

Emile SENTIER

POUVOIR SORCIER

Editions BAGI
23 rue Nollet -75017 Paris

AVANT PROPOS

ECCE HOMO (Voici l'homme)

"Là, depuis le temps où les preux comtes de Ross
Avaient coutume, clans et vassaux réunis,
De lever le cerf fragile ou le loup féroce
On entend souvent à minuit ou à midi
La voix des chasseurs mêlée à celle des chiens
Et le son des cors rauques répondant distinctement au lointain,

Le vacarme grandit tout de suite,
L'air se remplit de violence, les bruits d'une poursuite
Serrée redoublent avec la plainte du cerf déchiré
Succombant sous les chiens qui l'égorgent, le cri des chasseurs,
Et des sabots battant le sol de la colline caverneuse.

Soudain, la génisse paissant dans la vallée
Se redresse au tumulte et l'oreille du pasteur
Tinte d'une crainte intérieure; sa tête curieuse
Fixe la colline en surplomb et les crêtes environnantes

Mais aucune ne laisse percevoir la présence d'une créature;
Elle ne sait pas, intimidée et tremblante,
A quoi est dû ce mystère au-delà de la nature,
Un esprit, une sorcière, une fée ou un démon,
Et ne trouve pas de fin à sa terreur sans nom."

Albania -auteur anonyme

"Le recueillement dans les bois, dit avec bonheur Prentice Mulford, nous ramène près de la Nature. C'est dans ce silence vivant que la Mère Eternelle nous fait entendre ces voix mystérieuses qui ont révélé aux sages antiques ces faits et ces idées que nous admirons encore et dont la splendeur n'est point surpassée.

Devant la forêt et la mer, sous la voûte étoilée, au pied de la montagne superbe, devant l'immensité neigeuse, auprès de tous les grands spectacles naturels, l'homme sent sa petitesse; lorsqu'il s'analyse, il cesse bientôt de se croire le centre du monde. La méditation qui lui vient à ces heures contemplatives l'isole des intérêts mesquins, lui montre les buts réels de la vie, ceux qui demeurent éternels.

Ces buts, divers pour chaque être suivant son degré d'avancement dans le moment présent se résument pourtant en un seul mot: Evoluer".

Au Seuil de l'Initiation -Henri Durville.

CHAPITRE PREMIER

Monsieur Jean

"Ces dieux, logés au coeur des chênes, dans les eaux fuyantes et profondes, ne pouvaient en être expulsés". Jules Michelet -La Sorcière.

Disons le tout net.

Je suis entré en sorcellerie parce que je désirais tuer ma mère! J'avais onze ans.

On me fera remarquer que ce n'est pas là un sentiment qui m'honore et que je n'ai nul lieu de m'en vanter. J'en suis d'accord.

Mais je répondrai à mes détracteurs qu'ils ne connaissent pas ma mère.

Et puis je me prends parfois à penser que si elle n'avait pas été un petit gnome teigneux et mythomane, je serais sans doute aujourd'hui cadre dans une société performante, universitaire désabusé ou artiste au chômage. Dieu merci, je suis passé à côté de toutes ces brillantes carrières. Mon lopin de terre suffit à mon bonheur.

Il peut paraître cependant étrange que j'aie sitôt éprouvé des sentiments matricides, et que l'arme du crime sur lequel j'avais jeté mon dévolu fut non pas un objet contondant qui vous éclate un crâne en moins de deux, un revolver à gros calibre projetant la cervelle sur les murs, ou tout simplement la cruauté mentale qui l'eût petit à petit poussée à en finir avec l'existence, mais le recours aux "entités démoniaques".

De cela, je pense, il faut que je m'explique.

J'avais six mois et l'absence de père faisant cruellement défaut, ma mère dut songer à travailler, pour subvenir à ses besoins. Elle était de constitution fragile, et l'accouchement avait failli nous coûter la vie à tous deux. L'Assistance Publique, comme l'on disait encore à cette époque, s'occupa de notre cas, en trouvant du travail à ma mère, et en me plaçant chez une nourrice agréée.

Quand je regarde ma vie, j'y constate comme tout le monde, des hauts et des bas, des instants merveilleux, d'autres pénibles, mais je ne puis m'empêcher de penser que le destin m'a souvent favorisé; ma nourrice fut mon premier don du ciel.

Cette femme n'élevait pas des enfants pour de l'argent ; sans doute était ce sa fibre maternelle, particulièrement sensible, qui la poussait ainsi à recueillir des déshérités, et à les aimer comme s'ils étaient les siens. Bien qu'elle ne fut pas ma génitrice (ce que ma mère, par ailleurs, n'a jamais cessé de me rappeler: "Ce n'est pas elle qui t'a mis au monde, et j'ai failli en mourir"), mes sentiments filiaux se tournaient exclusivement vers celle qui m'élevait ; sa famille était la mienne et je n'imaginai pas vivre ailleurs que sous son toit.

Elle me donna une éducation stricte, mais sans aucune sévérité. Aucune des corvées qui étaient le lot quotidien des autres enfants des campagnes ne me fut jamais imposée. En dehors de l'école, tout le temps qui me restait était ma pleine propriété et j'en jouissais à ma guise. Je passais le plus clair de mon temps dans le grenier à lire pêle-mêle toutes sones de journaux. revues et livres qui s'y trouvaient entassés.

Le goût de la lecture qui régnait dans cette maison fut un autre cadeau des cieux; dans le même temps, je pense, j'ai appris à marcher, parler, et regarder les images, en attendant de savoir lire.

Jamais on ne fit la moindre allusion à ma situation, jamais non plus on ne me fit reproche de mes "origines étrangères" ; même les oncles, tantes, cousins éloignés ne manquaient pas de me donner quelque jouet lorsqu'ils venaient nous rendre visite, de m'inviter chez eux aux vacances et de m'inclure dans leurs bons vœux chaque nouvel an.

Il n'en était pas de même -on s'en doute -de mes camarades de classe, ni de ma marâtre. J'ai appris très tôt ce qu'est la cruauté.

Ma mère venait régulièrement me voir, et manifestait sans cesse son impatience de "me reprendre" -ce dont je lui déniais le droit, lui objectant chaque fois imperturbablement : "Je veux rester ici".

On peut penser que le désir d'une mère de vivre avec son fils était somme toute tout à fait légitime.

Cependant, je puis affirmer que ce n'était pas l'amour maternel qui la poussait à agir ainsi, mais bien la jalousie et la méchanceté. J'en veux pour preuve les mille et une humiliations qu'elle m'a fait subir, le fait qu'elle n'ait jamais pris en considération mes désirs (comme si un enfant n'avait nul droit d'avoir des désirs) et la manière dont, par la suite, elle éleva ma demi soeur et mon demi frère.

L'orage fondit sur moi le jour où elle annonça son intention de se marier. Nous étions tous à table et ma mère entra, fardée, pimpante; immédiatement un silence de plomb s'installa. Elle avait son air vache des mauvais jours ! Triomphalement, elle jeta une photo sur la table -qui faillit atterrir dans mon assiette - elle me dévisagea et me dit: "c'est ton père", Cet homme patibulaire qui se pavanait, l'air sournois, dans un costume étriqué, ne me disait rien de bon. Et puis, de toutes manières, j'avais une famille; qu'avait-on besoin de me parachuter un père inconnu ? Après avoir jeté un rapide coup d'oeil à la photographie, je regardai ma mère sans rien dire, mais sans doute comprit elle la signification de ce regard, puisqu'elle siffla entre ses dents: "Nous allons nous marier, et je vais arrêter de travailler; ton père (c'était une obsession) est d'accord pour que tu viennes ." vivre avec nous. Après son départ, tout le monde ou presque pleurait. C'est un effet qu'elle produisait souvent ; je l'ai peu vue dans toute ma vie, mais cela a suffi pour me faire une opinion: elle était capable de transformer un banquet de joyeux drilles en repas d'enterrement par sa seule présence.

Quoiqu'il en soit, le malheur avançait à grands pas; ma mère se maria, (j'échappai par la même au statut d'"enfant de l'assistance publique") et enjoignit ma nourrice de m'amener dans sa nouvelle résidence avec armes et bagages. Comme celle ci refusait, prétextant diverses maladies infantiles pour retarder le plus possible ce départ, ce furent les gendarmes, le garde champêtre, ma mère et mon beau père qui vinrent me chercher.

Cette journée reste et restera sans doute la pire de mon existence, et je n'ai jamais depuis pu voir une scène de séparation, au cinéma ou dans la vie, sans que ressurgissent ces pénibles souvenirs. Les hommes de loi n'étaient pas très fiers du rôle qu'on leur faisait jouer. Je crois même avoir vu pleurer un gendarme. Mais enfin, ils étaient là pour appliquer les décisions judiciaires, ce qu'ils firent; après trois heures de cris, de larmes, d'imprécations, de tentatives de fuites avortées, de discussions vaines, d'appels à la raison sans réponse, de bagages faits et défaits, on m'emmena.

Si ma mère était une harpie vengeresse, mon beau père en fut le bras séculier. Tout était prétexte à me battre ou à m'humilier. Comme j'étais de constitution fragile, ils entreprirent de me gaver jusqu'à la nausée à chaque repas. Les corvées les plus pénibles s'abattaient sur mon dos -et comme elles n'étaient jamais suffisamment bien faites, elles se terminaient par des volées de coup.

J'aimais les animaux? On tua devant moi un nombre impressionnant de lapins en leur arrachant l'oeil et de poulets en leur coupant la langue; on me força à regarder cette boucherie pour "m'endurcir et devenir un homme". Je n'avais plus de moment libre, ma mère et mon beau père étant toujours derrière

mon dos ; les lettres que m'envoyaient ma nourrice ne me parvenaient pas, mon beau père les brûlant chaque midi, à son retour, devant mes yeux. Et il n'y avait pas de livre pour me distraire.

Je ne comprenais pas les raisons d'un tel acharnement. et j'en fis part un jour ; la réponse ne se fit pas attendre: une gifle de mon beau père accompagnée de cette sentence péremptoire: "j'en ai chié, tu en chieras aussi." (sic)

Le monde s'était écroulé autour de moi. Même en classe, je n'étais plus un bon élève, et à chaque carnet de notes, je me rapprochais insensiblement des cancrs, ce qui me valait des vexations supplémentaires. Et pourtant, je refusais de me laisser abattre. Je ne sais où je puisais l'énergie pour faire front, et croire encore à des lendemains meilleurs. Peut-être, cela venait-il du fait que l'on m'avait toujours répété chez ma nourrice que j'étais promis à un grand avenir ; je ne pouvais donc me résoudre à donner suite aux envies de me noyer ou de me défenestrer qui me venaient parfois. Je m'identifiais facilement aux héros de bandes dessinées que j'avais lues; il n'était pas possible que ma vie se terminât ainsi: sans doute un Chevalier Blanc allait venir me sauver de ces mécréants. ou Dieu lui même allait se manifester en personne.

Il n'y eut pas de Chevalier Blanc, mais c'est peut-être Dieu qui finalement a pris l'affaire en mains. Toujours est-il qu'un jeudi après midi, seul à la maison, je tombai sur un paquet d'enveloppes et quelques timbres que ma mère avait laissés sur la table. Je pris une enveloppe dans le paquet, collai un timbre dessus et cachai soigneusement le tout dans mon cartable.

Au cours des récréations qui suivirent ce larcin, je prétextai un rhume et le maître d'école m'autorisa à rester en classe. J'en profitai pour rédiger sur des pages arrachées à mon cahier de brouillon une longue lettre à ma nourrice, lui narrant par le menu tous les sévices dont j'étais victime; si la langue était naïve, je répertoriai cependant soigneusement toutes les marques de coups que je portais sur le corps. Pour l'adresse, craignant que mon écriture maladroite n'empêchât ma missive de parvenir à destination, je demandai au maître de l'écrire à ma place; il parut surpris mais ne la rédigea pas moins. Peut-être se doutait-il... ?

Je la postai en sortant de la classe; cela m'avait pris trois jours et six récréations de faire le compte rendu de mes misères et je redoutais chaque soir que mes tortionnaires ne découvrent cette plainte inachevée. Heureusement, ils étaient fort peu enclins à se préoccuper de mes activités scolaires.

J'ai gardé de ce temps là une sacro sainte horreur de tout ce qui est épistolaire. La réponse ne se fit pas attendre. Ma nourrice contacta une avocate, qui transmit le dossier à une assistance sociale; celle ci se présenta avec beaucoup de discrétion à notre domicile, prétextant une enquête suite à des plaintes anonymes. Je ne pus répondre aux questions qu'elle me posait; mon beau père le faisait à ma place -et dieu sait qu'il a toujours eu l'art d'enrober les choses, de se montrer onctueux, bref le meilleur garçon du monde. L'assistante sociale repartit, et avec elle mes derniers espoirs; à peine avait-elle passé la porte qu'il m'administra une gifle retentissante ~"parce que j'étais allé me plaindre dans le voisinage".

Mais le lendemain matin, à l'école, je fus convoqué dans le bureau du directeur. Cela, d'habitude, ne présageait rien de bon pour les élèves, qui revenaient de ces entrevues en pleurs et les joues rouges. L'école était encore souvent, en ces temps là, synonyme de dressage. Mais je n'en avais que faire; un peu plus, un peu moins. ..J'étais, de toutes manières, trop abattu pour redouter quoique ce fût.

Quelle ne fut pas ma surprise d'y être introduit avec bonhomie ("entre, mon petit, entre") et de retrouver là mon assistante sociale de la veille. Elle me dit qu'elle voulait m'entendre sans mon papa et ma maman, et me demanda si tout ce que j'avais écrit dans ma lettre -qu'elle exhiba -était bien réel.

Elle me mit tout nu pour constater de visu mes plaies et bosses, puis repartit, après m'avoir caressé la joue. Je fondis en larmes et le directeur me garda dans son bureau, au lieu de me renvoyer en classe. Elle revint deux heures après, porteuse d'un papier et d'une petite valise, qui contenait quelques unes de mes affaires; elle me dit gentiment que je n'irai pas ce soir là chez mes parents, ni les autres jours d'ailleurs, et qu'on allait me conduire dans un endroit où je serais bien traité. Je ne m'inquiétais pas du lieu en question; tout, même l'Enfer, me semblait préférable au domicile familial.

Je ne sais pas si je fus bien traité au Centre de l'Enfance Malheureuse où l'on m'avait conduit, et où je

revenais chaque jour après les cours (j , avais encore été changé d'école) ; je n 'y fus pas maltraité non plus. C'était un univers carcéral, plein de bonnes soeurs en cornettes à cheval sur la discipline; c'était sans doute loin d'être l'idéal pour des gosses que la vie n'a pas gâtés, mais j'étais noyé dans la masse, et on ne me portait pas trop d'attention, puisque je m'efforçais de respecter les consignes. J'avais la paix, et je ne demandais rien d'autre.

Je n'y restai d'ailleurs pas très longtemps, une semaine ou deux tout au plus. Un jeudi matin, on me conduisit dans le bureau d'un monsieur tiré à quatre épingles, réellement impressionnant; c ' était, je l'appris plus tard, un juge pour enfants. Il y avait là aussi ma nourrice, avec laquelle j'échangeai un grand sourire, mais que je n'osai aller embrasser, une dame que je ne connaissais pas (l'avocate), l'assistante sociale, -un premier clan -de l' autre, ma mère et mon beau père -un second clan.

Tout le monde se mit à parler en même temps, et le juge avait toutes les peines du monde à rétablir l'ordre. Mais l'affaire prenait mauvaise tournure. Mon beau père faisait valoir que je n'avais subi aucun mauvais traitement, qu'au contraire les traces de coups étaient le fait de mes nombreuses désobéissances puisque je persistais à aller me fourrer, quand il n'était pas là, avec tous les petits voyous du quartier et que je rentrais en lambeaux de chacune de mes escapades. Il conclut en disant que j'étais un enfant difficile parce que j'avais été très mal élevé auparavant, et que les quelques corrections qu'il m'avait infligées n'étaient que l'expression de son bon coeur et de sa sollicitude: il ne voulait pas que je devienne un "vaurien".

Le juge avait l'air fort ennuyé. Ce qu'il disait ne me parvenait que par bribes, mais ce que j'entendais me suffisait: "Pas de preuve", "sur la foi du seul témoignage d'un enfant", "parents légitimes". C'était cuit, d'autant plus que je surpris à un moment que son visage, jusque là resté sévère, devint affable lorsqu'il s'adressa à mon beau père. Complicité virile. L'autre partie n'était composé que de femmes. Ce qu'il y avait d'extravagant, c'est que personne ne me demandait mon avis, ni même ne me posait de question. Pourquoi m'avait-on amené là ? Mystère! On débattait de mon sort entre adultes, on s'arrachait ma petite personne, mais je devais seulement avoir le droit d'entendre la sentence. Je n'existais pas, un pion sur l'échiquier des adultes qui se renvoyaient la balle.

Ce qui m'a sauvé sans doute, une fois de plus, c'est l'éducation que m'avait donnée ma nourrice. Beaucoup d'enfants sont élevés dans la crainte des paroles qu'ils pourraient prononcer, dans l'indifférence aux discours qu'ils tiennent, ou condamnés au silence. Combien de fois ai-je entendu des mères dire "tais-toi " à leurs rejetons avant même qu' ils aient ouvert la bouche. On m ' avait appris à être bien poli, à ne pas interrompre les discours des grandes personnes, mais pas à me taire. On s'émerveillait même de ma loquacité, bref, on me considérait. J'ai toujours eu, grâce à cela, le sentiment réel d'exister.

Quand j'eus compris que ça tournait vraiment mal pour moi, et qu'on allait me laisser sur la touche, je jouai mon va tout. J'étais petit, malingre mais certes pas muet.

Mon "Monsieur le Juge" fit l'effet d'une bombe. Tout le monde s'arrêta de jacasser d'un coup, et le digne justicier tourna vers moi un regard ébahi -une apparition ne l' eut sans doute pas plus surpris.

Avait-il même jusque là remarqué ma présence ? J'en doute.

J'ai fait dans ma jeunesse de l'art dramatique et il m'est arrivé de jouer sur de vraies scènes de théâtre, mais je crois que c'est ce jour là que j'ai eu mon heure de gloire. Après cette interruption bien polie, j'ai débité tout un flot de paroles et personne n'a dit mot. J'ai dit que mon beau père mentait, que c'était lui qui me battait, et personne d'autre, que je ne retournerai jamais chez eux, que je me sauverai si on m'y obligeait, que ma mère me reprochait sans cesse d'être né, que je voulais mourir, et puis j'ai pleuré.

Comme personne ne disait toujours rien, je suis allé me réfugier dur les genoux de ma nourrice. Ma mère eut alors la maladresse d'ajouter que "je ne perdais rien pour attendre". Les gens méchants sont bêtes, c'est ce que j'ai eu l'occasion de constater toute ma vie.

C'était fini. Le juge décida que je serai "replacé" chez ma tutrice, sous le contrôle de je ne sais plus quel organisme, mais ne jugea pas bon de déchoir mes parents de leurs droits. Je retrouvai le calme de la campagne et ma sérénité; mon cauchemar avait duré six mois, nous étions en octobre 58, et j'entrais dans ma neuvième année. Cependant, pour moi, l'affaire n'était pas tout à fait close. Dans les bandes dessinées, les méchants sont toujours punis. Parfois, c'est le héros qui les tue, parfois le ciel leur tombe sur la tête, un éboulement providentielles jette en bas d'une falaise, ou bien la maison où ils se terrent prend feu, (à moins que leur diligence ne s'écrase au fond d'un ravin). Quoiqu'il en soit, ils meurent ! J'ai passé pratiquement toute ma neuvième année dans mon lit, à guérir des maladies infantiles qui me tombaient dessus l'une après l'autre et à échafauder des plans de vengeance. Curieusement, mon beau père n'était plus pour moi un objet de haine. Mais aucune des tortures que j'infligeais en esprit à ma mère ne me semblaient propre à épuiser ma soif de vengeance. Au printemps, je résolus qu'elle devait mourir.

Mais je n'avais aucune idée des moyens à mettre en oeuvre pour parvenir à mes fins.

* * * *

La campagne normande de la fin des années 50 (mais sans doute en était il ainsi de toutes les campagnes françaises) était profondément manichéenne. On n'y connaissait pas encore ces demi-teintes, qui font la force de nos évêques post conciliaires et de nos politiques bon chic/bon genre. C'était un monde où régnait le ou exclusif, comme disait mon professeur de mathématiques. Une porte était ouverte ou fermée (et non pas entrebâillée). On était blanc (ou républicain de droite) ou rouge (on disait aussi communard). On était avec le château (c'est à dire qu'aux élections municipales, on reconduisait la liste présentée par Mr le Baron) ou contre. Enfin on se faisait enterrer religieusement ou comme un chien.

Cette belle ordonnance du monde souffrait cependant quelques exceptions et il arrivait que ces catégories si nettement tranchées puissent former quelques arabesques bizarres; elles s'interpénétraient parfois, mais seulement pour certains êtres d'exception.

Les curés, par exemple: représentants officiels de Jésus dans leur paroisse, certains n'en détenaient pas moins des "pouvoirs" qui semblaient ne rien devoir à l'orthodoxie catholique; on se souvenait encore dans le village de celui qui avait bloqué tout un convoi allemand, empêchant les camions de démarrer grâce à quelque "prière", et de cet autre qui avait paralysé deux jeunes malotrus qui scandaient à son passage "Croatia, Croatia, voilà le corbeau", ne les libérant que le soir tombé, après qu'ils eussent passé toute la journée comme des épouvantails, immobiles au milieu du champ où il les avait statufiés.

Quant à Mme a. qui allait à la messe, et faisait régulièrement ses pâques, elle n'avait pas son pareil pour remettre les entorses par quelques passes magnétiques, faire disparaître les verrues par la venue des plantes, rendre au beurre rance son goût primitif, et faire passer le ver solitaire et le panaris.

Jusqu'à la soeur de ma tutrice, veuve toute de noir vêtue et bigot te jusqu'au bout des ongles, qui avait immédiatement "arrêté le feu" d'une profonde brûlure à la cuisse que je me fis au poêle qui trônait dans la cuisine familiale; sur la plaie, elle souffla, cracha, marmonna, fit force signe de croix. Je dois admettre que la sensation de douleur s'arrêta dans le quart d'heure qui suivit, et que je n'eus à déplorer ni cloque, ni cicatrice.

Et puis il y avait les autres, les tout noirs, les méchants, les exécrables, les sorciers en un mot, ceux que leurs pères avaient, dès l'enfance, voués au mal, et qui perpétrèrent la longue tradition satanique en lutte contre les forces divines. Ces inconscients, voués à l'enfer, craints et haïs, avaient par quelque pacte vendu leur âme éternelle pour un statut peu enviable: solitaires, on ne les saluait que du bout des lèvres et personne, même les esprits fous, n'osaient se commettre à les aborder en plein jour. Au café du village, ils se terraient au bout du comptoir, dans l'isolement le plus total. Le boulanger tenait leur pain de côté, à l'envers, comme le pain du bourreau. Entraient-ils à l'église qu'un murmure de réprobation parcourait la nef. Sans famille, sans femme, sans amis, haïs et respectés, sollicités et

vilipendés, ils incarnent la conscience tragique de la communauté. On tient sur eux un discours fait de silences, d'insinuations et de signes de croix; ce sont des réfractaires qu'aucun feu ne peut réduire, des fauteurs de troubles qu'aucun ordre ne peut contraindre, un chancre social dont seule la mort vient à bout, des boucs émissaires que l'on n'ose chasser de l'enceinte de la commune sous peine de représailles.

Et quelque fois que l'on ait dans le tout puissant, il semble que Le Mal, Le Grand Satan, triomphe en ce monde. Les incendies de grange et la maladie nerveuse d'un de mes camarades d'école (que le curé est allé désenvoûter, ou exorciser, je ne sais plus, avec force eau bénite) sont l'oeuvre du malin ; la mort d'un fermier prospère ou l'accident de circulation d'un concitoyen portent la griffe du diable. La maladie n'est jamais tout à fait naturelle, et la réussite trop voyante sent le souffre.

Est ce que ça a vraiment changé ? J'en doute. A entendre les propos de mes contemporains qui quelquefois viennent me rendre visite, je serais tenté de croire que la moitié de notre pays passe son temps à envoûter l'autre.

A quoi ressemble donc le maître d'oeuvre de Lucifer ? En tous points de vue, il se différencie de la norme. C'est un solitaire (veuf, divorcé, célibataire), vêtu de sombre, qui ne parle pas, mais ne cesse de marmonner; il réside en dehors du village, et on le rencontre dans la campagne, errant de ci de là, à une heure où les honnêtes gens, sauf cas de force majeure, se trouvent dans leur lit. Enfin il choisit presque toujours la profession de berger, ou de forgeron.

Puisque le sorcier avait pouvoir de vie, et surtout de mort, cette fonction m'apparut tout naturellement comme étant le moyen idéal d'accomplir ma mission vengeresse.

Mais comment devient-on sorcier ? Je m'enquis le plus discrètement possible afin de n'éveiller aucun soupçon -Hélas! Le secret était bien gardé, le mystère aussi impénétrable que celui qui présidait à la conception et à la naissance des bébés.

Ce fut le roman d'un auteur régional qui dissipa les voiles. Il fallait qu'un maître daigne vous enseigner tout ce qui était écrit dans les "mauvais livres", après que l'on eût subtilisé une hostie consacrée, menu larcin que le docteur es sciences occultes sanctifie par ces mots: "maintenant, tu es fon".

Cette révélation me plongea dans un profond désarroi: je n'avais pas d'initiateur et, pire, j'avais encore trois ans à attendre avant qu'on m'autorise à m'approcher de la Sainte Table.

* * * *

En l'an de grâce 1959- j'avais alors dix ans -un événement formidable retint pendant quelque temps l'attention de tous les villageois.

Un étranger venait de s'établir au village! Polonais -et berger de surcroît. Mr le Baron avait recruté dieu sait où cet apatride à l'accent rocaillieux, pour remplacer Charles G., décédé quinze jours auparavant d'un "coup du sort", à moins que ce ne fut, plus vraisemblablement, d'une crise cardiaque. D'abord, on s'inquiéta ; les mères contrôlaient plus sévèrement l'heure de retour au bercail de leurs filles -un homme seul venu d ' au delà des frontières rôdait -gare aux pucelages.

Ensuite on l'observa; chaque jour, de nouvelles informations furent colportées sur son compte: il parlait un français correct, quoi que avec un accent assez prononcé; il était toujours proprement mis, un éternel chapeau vissé sur la tête, qu'il soulevait imperceptiblement chaque fois qu'il croisait une connaissance ou qu'il passait le seuil d 'un magasin ; il était poli, sans excès, un peu taciturne, serviable mais distant ; et quoique ses origines eussent pu laisser présager, il ne buvait presque pas. Au bout d'un mois, on ne lui en voulait presque plus d'être polonais.

En fin on l'admit; le curé le visita (pour le denier du culte), idem le commandant des pompiers (pour le calendrier annuel), et le président du football-club le compta au nombre des supporters officiels (ceux qui ont l'honneur de se trouver sur la photo de l'année. debout à côté des joueurs). Il avait son banc à l'église, sa table au café, son partenaire à la belote.

Aussi, lorsqu'il demanda à ma tutrice de tenir auprès de lui le même rôle qu'auprès de son prédécesseur - à savoir laver son linge et faire un peu de ménage, puisque les bergers du baron étaient logés dans la maison voisine de la nôtre -celle ci se trouva enchantée de servir un monsieur correct, propre et ordonné. J'eus donc plusieurs fois l'occasion de voir "Monsieur Jean" passer le seuil de notre maison. Il était petit, sec, le poil noir. La peau parcheminée de son visage semblait littéralement collée sur ses maxillaires, sans cesse agités d'un tic nerveux; une fine moustache tentait d'adoucir la dureté de sa bouche -un simple trait, comme une blessure -et son chapeau dissimulait une large calvitie. Ce qui me frappa tout de suite, c'était que, contrairement aux personnages nettement tranchés de nos campagnes, il semblait incarner une foule d'identités à la fois. D'aspect maigrelet, son corps recélait une force peu commune -"c'est du muscle, cet homme là" disait-on de lui. Il était poli mais jamais obséquieux: fier, hautain, c'était un solitaire qui ne recherchait pas la compagnie mais ne la fuyait pas. Il ne donnait son avis que lorsqu'on le lui demandait, mais parlait franchement, sans périphrase, un peu durement. Et surtout, il me souriait et passait la main dans mes cheveux, avec beaucoup de douceur ; dans un monde où les enfants de dix ans semblent n'être rien d'autre qu'une promesse pas encore réalisée, indignes du moindre intérêt, cela me fut agréable, J'aimais bien Monsieur Jean,

Tout se déclencha durant l'été 1960, quelques jours après la fin des classes. Avec le fils du métayer, nous promenions l'âne de la propriété dans les pâtures du Baron, sous un crachin normand persistant. Dans ce champ, il y avait des vaches, le bouvier et Mr Jean en grande discussion. Fallait il abattre une bonne laitière dont la patte, qui ne cessait d'enfler, n'était plus qu'un masse informe d'un bleu sale ? Le berger sortit alors un de ces incroyables couteaux que tous les hommes des campagnes cachent dans leurs poches. Des couteaux à dix lames, avec lesquels on coupe le pain, greffe un arbre, taille dans le cuir une semelle neuve pour des chaussures éculées. Il marcha dans les traces de la vache, mit un genou en terre, et avec la plus grande lame découpa une motte de terre à l'endroit où elle venait de poser le sabot. Il cracha, souffla, marmonna comme la soeur bigot te de ma tutrice sur ma brûlure, et s'en alla, non sans avoir cligné de l'oeil en direction du bouvier.

Je suis revenu le lendemain dans ce champ. Je jure que le bestiau n'avait plus ni mal, ni trace. J'en suis resté hébété, jusqu'à ce que je sente une main sur mon épaule.

Je me suis retourné. Derrière moi, se tenait le berger. Il souriait.

"Tu as vu ?" m'a-t-il demandé. Et d'un mouvement de tête. il me désigna le ruminant. J'ai dit:" oui".

"Ca t'intéresse ?"

J'ai encore dit: "oui".

"Tu aimerais en faire autant ?"

Cette fois ci, je n'ai rien dit. J'ai secoué la tête de haut en bas, très vite, c'est tout. Alors, pour la première fois, j'ai entendu Mr Jean éclater de rire. C'est ainsi que tout à commencé.

* * * *

Quatre années. De 1961 à 1965 (année de mon BEPC, du triomphe de Felice Oémond dans le tour de France, et du départ de Mr Jean sous d'autres cieux -en décembre), je suis devenu l'ombre, le fidèle, le souffre douleur, le disciple, le fils spirituel de mon voisin polonais. Comment a-t-il fait pour convaincre ma tutrice -véritable mère poule -de m'autoriser à l'accompagner partout, après la classe, durant les vacances et même à coucher certains soirs dans sa drôle de petite cahute montée sur roues, au milieu des champs et du troupeau, je n'en sais rien. Il savait convaincre. En cela aussi il était un sorcier.

Je ne peux, ni ne veux narrer par le détail ces quelques années passées au milieu des moutons, des champs, des plantes, à la frontière de la folie parfois. Ce n'est pas le propos de ce livre.

J'essaye d'analyser -plus de trente années après -ce que fut mon initiation à la bergeromanie des campagnes, bien différente, il faut le dire, de ce que le livre de l'helléniste Aaron ("La magie rouge - crème des sciences occultes naturelles ou divinatoires") peut en laisser penser -et ce que j'en ai retiré. -La bergéromanie est d'abord et avant tout une pratique écologique avant la lettre. J'y ai appris des évidences que nulle science ne justifie encore mais dont la méconnaissance peut se révéler gênante et parfois catastrophique.

Donc si vous coupant les cheveux, vous voulez qu'ils repoussent drus, faites le en lune ascendante. Mettant des graines en terre, assurez vous que vous le faites en lune ascendante si ce sont les fruits qui vous intéressent et de manière générale ce qui se trouve au dessus de la terre (les haricots, par exemple) ; semez au contraire en lune descendante si ce sont les racines ou tubercules (les carottes, pomme de terre), de manière générale ce qui se développe dans la terre.

Sachez que vivant dans une région côtière, et vous apprêtant à rendre votre âme à Dieu ou au Diable, à la suite de quelque maladie, vous avez neuf chances sur dix de le faire à la marée descendante.

Pourquoi ? La lune sans doute, cet astre si voisin, provoque des remous non seulement dans nos mers, mais aussi dans nos corps, composés d'eau à plus de 70 %.

Mais si je puis expliquer que l'on fait fuir les taupes en bouchant les taupinières avec du fumier de porc (à cause de l'odeur), je ne sais toujours pas pourquoi quelques gouttes du suc de pavot préviennent l'enflure et calment la douleur provenant de la piqûre d'une abeille, ni comment il se fait qu'un mélange d'arsenic rouge, d'alun, de suc de joubarde et de gomme de laurier odorant permettent de prendre un fer rouge sans se brûler. Je ne suis ni biologiste, ni botaniste, ni médecin, ni phytothérapeute.

Le berger non plus. Il se contente de connaître son environnement, de se défier de ses embûches, de tirer parti de ses avantages. D'instinct, comme un animal, il "sent la terre", perçoit les courants telluriques, reconnaît les lieux de pouvoir, ceux d'où l'on ressort "regonflé" et les endroits maudits qui peuvent pomper en une nuit toute vitalité. Il est des grottes où l'on se régénère, d'autres où l'on dépérit. n en est de même des maisons. Je tremble parfois devant l'oeuvre d'architectes modernes et inconscients. Certaines formes peuvent tuer lentement mais sûrement. Vous ne me ferez jamais dormir, par exemple, dans une maison dont le toit est incurvé en forme de v. Et ce n'est que contraint et forcé que je pénètre dans une demeure au toit plat.

.La bergéromanie est une école de la visualisation -comme toute discipline magique. Bien avant la méthode Coué et les préceptes de Dale Carnegie, le berger met l'accent sur la nécessité de "voir" la concrétisation de son désir si l'on veut qu'il se réalise. Il est assez simple de concevoir ce qu'est la visualisation mais sa maîtrise requière des années de pratique. Elle réclame un entraînement quotidien, sans excès cependant.

Un exemple fera mieux comprendre: supposons que vous soyez mécontent de votre situation financière et que vous désiriez l'améliorer. Commencez par analyser lucidement la situation pour découvrir comment y parvenir. Abandonnez les vains espoirs de gain à la loterie et autres lotos (la visualisation ne fait pas de miracle), restez lucides, n'accusez pas la malchance -la chance, c'est vous même et la malchance, c'est encore vous! Soyez réaliste et positif. Une telle amélioration ne peut venir que d'une promotion dans votre travail, ou d'un changement de situation pour une autre qui vous convienne mieux et vous permette de mieux vous réaliser.

Passez également en revue vos qualités et vos défauts -ne soyez ni modeste, ni infatué de vous même puisque cette confession n'est destinée qu'à vous seul. Laissons les qualités de côté, il y a peu de chance que vous les perdiez en route. Attaquons nous aux défauts: il va falloir les éliminer, ou mieux encore, les transformer en venus. Pour cela d'ailleurs, on peut avoir recours à l'astrologie judiciaire. Le thème astral aide à mieux se connaître, révèle quels sont les aspects heurtés (carrés) ou conflictuels (les oppositions) d'une personnalité; encore faut il apprendre à les assumer et à les utiliser.

Vous êtes paresseux ? Fon bien. Il ne vous reste plus qu'à vous ingénier à trouver et mettre en place des structures qui vous permettront de réaliser à moindre frais et en deux heures ce qui vous en eut coûté trois d'un travail pénible. C'est sans doute un paresseux qui a inventé la multiplication parce qu'il était fatigué de faire des séries interminables d'additions.

Répondez ensuite à la question: mais qu'est ce que je veux vraiment ? Cela semble évident et pourtant combien en ai je entendu se plaindre, qui étaient incapable de dire autre chose que des mots qui égrenaient des concepts vidés de substance: "plus d'argent, plus de bonheur, plus de chance, etc.", sans y croire, nul projet ne soutenant leurs espoirs.

Quand vous savez avec précision ce que vous voulez, la moitié du chemin est déjà faite: vous n'êtes plus voués à l'errance, subissant les événements sans les comprendre; vous les ordonnez, les dirigez, les surmontez en fonction d'un but.

Reste la visualisation proprement dite. Il ne suffit pas en effet d'écrire le roman de vos rêves réalisés, il faut en faire de plus "une bande dessinée" : passer du littéraire au visuel, de l'idée à l'image.

Chaque jour donc, à la même heure de préférence, vous vous retirerez dans une pièce sombre, calme, où l'on ne risque pas de vous déranger. Allongez vous, décontractez vous, faites le vide. Cela nécessitera sans doute que parallèlement, vous vous inscriviez à un cours de Hatha Yoga qui vous enseignera l'art de la respiration complète, de la décontraction musculaire et de la concentration.

Et puis, les yeux fermés, formez et maintenez une image -une seule -la plus vivante et la plus précise possible. Ne faites pas de concours d'endurance; mais soyez persévérant. Il faut que la scène que vous représentez soit toujours la même, et vous pouvez vous aider pour cela de dessins ou de photographies.

Lafforest écrit dans un de ses livres que quiconque aurait le courage de se lever chaque nuit, à la même heure, pour retourner un caillou placé au dessus d'une armoire verrait au bout d'une année son espoir se réaliser. J'ajoute: à condition de le visualiser au moment de retourner la pierre. La volonté mise au service d'une image claire, voilà l'une des clefs les plus anciennes de la réussite.

"Saura-t-on jamais ce que parler veut dire ?"

J'ai écrit précédemment que j'avais été le "souffre douleur" de monsieur Jean. Alors restituons à cette expression toute sa pesanteur étymologique.

Monsieur Jean -tout fruste qu'il fut -était détenteur d'une tradition, laquelle -nonobstant le paradoxe de la formidable avancée technologique et du déferlement concomitant de la barbarie -lui avait appris à savoir encore lire le coeur, et les fantasmes, et les frayeurs des hommes et des petits d'hommes.

Sciemment donc, monsieur Jean me fit souffrir mes douleurs -celles qu'il importait que j'affrontasse.

J'aimais les animaux ? (je crois l'avoir déjà dit). Il me fit revivre la scène traumatique de mon arrivée chez mon beau père; à la différence que cette fois ci, ce fut moi qui dut arracher l'oeil du lapin. Et qu'on me pardonne de ne citer aucun des autres sévices subis, puisqu'à mes yeux -aujourd'hui encore - celui là reste le pire de tous.

Mais souffrir ses douleurs -autrement dit, et pour employer un langage vulgaire, y aller voir là où ça fait mal -quelle autre solution si l'on veut se surpasser ?

Monsieur Jean avait compris que je voulais plonger dans les bas fonds de l'inconscient. Il m'y a aidé. En bon instructeur, il m'a maintenu la tête sous l'eau -jusqu'aux limites de l'asphyxie ce sont des choses qu'on ne peut faire seul.

Les religions m'époustouflent. Elles délivrent des messages d'amour et de haine mais n'exigent rien d'autre de leurs fidèles que la cérémonie du pardon -pour les plus douces -ou le sacrifice de la vie, pour les plus cruelles.

Comment l'amour des autres -quelque valeur que cela puisse subsumer -ou le sacrifice de sa vie, pourrait -il être l'obole à Charon qui gagne le paradis ? Dans un sens ou dans l'autre, c'est trop facile. Mourir à soi même -et renaître -affronter ses fantasmes -pour s'en débarrasser. Voilà la véritable "catharsis" ; voilà comment devenir meilleur, et peut être, tout simplement, devenir soi.

Non je ne suis pas masochiste; j'aime la douleur, c'est vrai, non pour la souffrance qu'elle m'occure, mais pour les paradis qu'elle me laisse entrevoir, quand je l'ai surmontée.

Les discours me terrorisent. Plus ils sont sophistiqués et plus ils ne visent qu'à éloigner "ce calice que je ne saurais boire" ; mais Bon Dieu -et sans faire l'apanage des aventuriers -quel discours tient encore la route face à la terreur claustrophobe ressentie dans un sous marin, face à l'angoisse du vertige ressentie le long d'une paroi à pic, face au choc cardiaque des cauchemars de chute libre ?

Peut-on structurer l'angoisse existentielle ? Celle de son existence ? On ne le peut pas, et la Bible le sait bien. Il faut que Jacob se batte avec l'Ange, que Jekyll regarde enfin Hyde dans la glace bourgeoise où il rasait chaque matin son bon visage bien rose de Docteur de la Gentry, que mon fils prenne conscience de la brutalité et des insuffisances de son père lorsqu'il s'emporte. et que ma soeur découvre, en plongeant la main dans ma culotte -j'ai sept ans et elle en a deux -qu'il y a de l'Autre qui peuple ce monde. L'Autre, c'est moi, c'est toi -tout près -notre démon familial

-J'ai essayé, et je n'ai pas toujours réussi, de dire à tous ceux qui sont venus me voir pour soulager leur souffrance en débitant des cohortes de mots qui tentaient d'expliciter des situations de malaise hélas classiques, que leur douleur était là, tout près d'eux, à côté d'eux -et que nous allions y voir ensemble. Est ce donc si difficile de "dire" avec des mots ?

Sans doute. Et c'est pourquoi mieux vaut ne pas parler. Emmener l'Adepté dans un monde de musique, de symboles -lui faire prendre conscience de la pierre, lui faire toucher le bois que l'artiste a sculpté. Quand je repense à cette initiation à la bergéromanie, les mots de Paul Fon me remontent aux lèvres. "Et l'avril me vit un beau jour mener deux pas hors la maison En mai, je pouvais faire un tour jusqu'au tilleul de l'horizon Je dus redéfinir le Monde, me questionner sur la fonction

De chaque chose, de chaque être, en la Création, et me répondre. Laquelle court ? Une rivière. Lequel y passe ? Le passeur. Et qui bat fon ? Mon coeur.

Oh, le triste questionnaire. Oh, ne plus rien savoir par coeur. " Paul Fon -Convalescence.

Toute initiation est une convalescence.

Nous devons nous guérir d'une maladie: la vie banale, dont nul, à ce jour, n'est sorti VIVANT.

Pour être guéri, je fus guéri ! Car il n'y eut pas que la douleur! Il y eut aussi la folie !

Monsieur Jean me répétait sans cesse: "il faut que tu ailles vite". La souffrance est impuissante à brûler les étapes... on s'habitue vite. On sait "quelle musique l'endon et quel souffle l'éveille" (Anouilh - Roméo et Jeannette) d'autant plus facilement que l'on est plus jeune; la souffrance devient très vite un ensemble de notes dont on apprend à jouer, à décliner la gamme pour composer des bluettes superficielles. Elle atteint les premiers cercles de l'âme elle reste impuissante à ciseler le joyau que nous recélons.

Mais qu'à cela ne tienne: la nature est riche en toniques, stimulants, narcotiques, cardio-vasculaires, et autres antisudoraux. Belladone, sauge, agaric blanc, ergot de seigle, psyllocibes chapeautant les bouses de vaches, à l'automne, tue-mouche, lotier corniculé (qui rend intelligent ! ! !), j'ai tout mâché, tout bu, tout ingurgité en doses nocives, progressivement, comme Mithridate à la recherche de l'immunité aux poisons. "J'ai croisé, savez vous, d'incroyables florides" (Rimbaud). Quelle amertume ! Et quelles visions !

La Datura, par exemple, a le pouvoir de susciter de véritables mirages, et il est rare qu'ils dessinent des scènes plaisantes. Tous les démons de l'enfer ont tenté de me dévorer, j'ai vu des hommes portant dans

les mains trois boules vertes venir chercher mon corps pour l'emmener en terre, j'ai senti l'haleine fétide de centaines lubriques qui prétendaient m'éveiller aux mystères de l'amour, le Christ m'a trois fois renié pour m'être appelé Pierre, je fus cent fois cerné par la cohorte de mes tourmenteurs -mère, juge, avocat, prélats de seconde zone, bourgeois endimanchés, venus me tancer pour rejoindre le sillon qu'ils avaient déjà tracé -"on a tant fait pour toi !" -et j'ai senti mon sang devenir bleu et charrier vers mon cœur mille morts lentes et abjectes.

Un jour, je fus l'escargot dont la coquille est brisée, et qui découvre qu'il n'a plus d'abri.

Un autre jour, je fus un saint lapidé qui, au moment de mourir, découvre qu'il s'est trompé de Dieu.

Et le pire de tous les rôles que je dus incarner -à la suite de lectures faites en état de veille -ce fut celui d'un officier bourreau brûlant tout un village, se délectant des cris de ses victimes, et, paradoxe inouï, nourrissant de sa chair un rat blanc qui le dévorait à belles dents.

Visions ! Visions! Visions !

CHAPITRE SECOND

Quelques arcanes

" Au gibet noir, manchot aimable
Dansent, dansent les paladins
Les maigres paladins du Diable
Les squelettes de Saladins

Messire Belzébuth tire par la cravate
Ses petits pantins noirs grimaçant sur le ciel
Et, leur claquant au front un revers de savate,
Les fait danser, danser aux sons d'un vieux Noël.

Et les pantins choqués enlacent leurs bras grêles :
Comme des orgues noirs, les poitrines à jour
Qui serraient autrefois les gentes demoiselles,
Se heurtent longuement dans un hideux amour. "

Rimbaud -Bal des pendus.

Lundi 20 octobre 1969, à Rouen, dans un restaurant situé au pied du Gros Horloge. Des étudiants partageant la même cité universitaire du Mont Saint Aignan se retrouvent. Plus quelques théâtres de ma connaissance.

Je vais intégrer ma seconde année de D.E.U.G. de philosophie, ainsi que la seconde année du conservatoire d'art dramatique. Pour les artistes, je suis un philosophe; pour les philosophe, un artiste. Pour tous, un "matheux" puisque je m'obstine à préférer l'étude des livres vulgarisant la théorie de la Relativité à la dialectique hégélienne ou aux ineffables drames claudéliens. Déjà pas là -je veux dire jamais à la place où on l'attend, jamais dans le fauteuil que la destinée avait pourtant marqué à son nom. Mais je ne le sais pas encore.

Pour l'instant, chacun couve sa chacune ou bien chacun lorgne chacune qui lorgne chacun, dans l'espoir que ce soir, des solitudes se briseront, des coeurs et des corps se trouveront, une nuit, un mois, un an, pour la vie. Les jeunes filles sont belles, comme on l'est entre 17 et 22 ans. Trop peut-être. Nous parlons et rions fort. Trop sans doute. Notre bonheur est insultant. On n' a pas idée de faire la fête un lundi soir morne, dans cette atmosphère de fin de règne, à peine consumé le brasier des barricades. A Rouen, ville bourgeoise et frileuse, on ne sait où commence la nuit, mais on sait où la finir -"Chez Georges", place de la Rougemare (qui tire son nom d'un massacre de la Saint Barthélémy locale) est le passage obligé des noctambules.

Chacun hésite à retrouver sa chacune ...comme elle a changé! Et les solitaires ne sont pas encore murs pour les frôlements furtifs qui préludent aux ententes érotiques ou aux refus sans appel. Il faut encore du temps pour se (res)-sentir. Alors, va pour "Chez Georges".

Mardi 21 octobre 1969 chez Georges, place de la Rougemare. à Rouen. Nous sommes de nouveau attablés devant des montagnes de saucisses frites croque-monsieur -madame -omelettes diverses. Le vin coule à flots. Nous dévorons à belles dents nos phantasmes. Nous allons refaire le monde. Et l'oeil des filles si belles pétille.

Le monde, il n'est pas loin de nous. Accoudés au bar, il y a six, sept dockers du pont de la ville, jeunes et gouailleurs, qui observent les nantis faisant ripaille. Ils sont, comme nous, passablement éméchés. Des bribes de nos conversations leur parviennent: nous parlons haut et sûr de nos périples de vacances, de la prochaine grève que nous allons ipso facto voter à peine rentrés et bien évidemment -air à la mode -de la Dictature du Proletariat que nous appelons de nos vœux.

Le prolétariat, c'est eux! Mais nous n'en savons rien. Notre prolétariat à nous est le vecteur idéal d'un mode de pensée. Avec nos manteaux afghans à longs poils, nos barbes à la diable et nos cheveux déjà longs, nous l'imaginons "à notre image", éduqué, dissertant, instaurant "le meilleur des mondes". Un ouvrier, un vrai ? A quoi ça ressemble ?

Ça ressemble aux six / sept mecs qui nous côtoient, et qui ricanent. Ça descend sec des cognacs sur le zinc. Ça a de gros bras habitués à manier de lourdes charges. Ça apprend sur le tas, dans la rue, puis dans les bals de quartiers à se battre. C'est teigneux et "entre mecs". Et ça nous casserait bien la gueule, pour le plaisir, pour piquer les femmes ou, à défaut, leur montrer qu'elles ne sonent qu'avec des lopes, et qu'eux ils en ont où il faut, pas dans la tchatche mais dans les bras et aussi ailleurs.

L'un d'eux vient nous demander du feu. Allume sa cigarette. Envoie délibérément la fumée à la figure d'une de nos commensales -provocation !

Un autre, de retour des toilettes, renverse du coude notre bouteille de vin. Nappe, pantalons et robes maculés et ricanements en guise d'excuse. L'air s'électrise.

Mais nous sommes déjà des "babas cool" avant la lettre il en faudrait plus pour nous enflammer! Et puis, il faut bien l'avouer, personne n'est de taille à relever le gant. Pas taillés pour.

Alors les autres insistent. Je suis assis de telle manière que je leur tourne le *dos*. Je sens un vilain picotement dans ma nuque. J'ai l'impression que du vortex au coccyx, le long de ma colonne vertébrale, des armées de fourmis acharnées au travail font la moisson de leurs provisions. J'ai froid et chaud à la fois. Je n'écoute plus ce qui se dit à ma table. Je suis tendu, sans rien voir, vers l'avenir inéluctable de la scène qui se joue. Et tout d'un coup, je bloque mon souffle! Un réflexe acquis. Je n'oxygène plus le cerveau. Je mets en branle les appareils de secours dont il dispose. C'est l'apnée de la conscience. Il est temps de changer de dimension.

La gifle arrive sans crier gare sur le coin de l'oreille de mon voisin de gauche. La table est renversée. Je me retourne. En bon professionnel qu'il est, Georges a bien tenté de se saisir d'une arme cachée derrière son comptoir; mais l'un des loubards le menace d'un opinel long comme mon bras. Un autre se tient devant la porte fermée de l'intérieur, et les rideaux sont tirés. Pas de doute, le drame se jouera à guichets fermés. Et ce sera un massacre.

De tous mes compagnons, je suis sans doute le plus fon en verbe, le plus malingre et le plus lâche.

Alors je dois normalement hurler plus fon que les autres, me replier sous la table, m'enfermer dans les toilettes. Je devrais. Seulement voilà, je ne suis plus là, et ce n'est plus moi.

Je suis nu dans les plaines normandes sous la lune, et je ne sens plus ni les griffes des ronces, ni la morsure du froid et les orties qui me brûlent et m'électrisent ; je suis au fond d'une grotte taillée dans la falaise, en compagnie de douze vipères et je n'éprouve nulle peur. Je suis avec Monsieur Jean, et nous calmons un taureau rendu furieux pour on ne sait quelle raison. Je suis avec le moutons quand les loups attaquent.

Le chef ? Où est le chef ? Dans toutes ces histoires, il y a toujours un chef. C'est lui qu'il faut repérer, canaliser et vaincre. Si tu essayes d'endiguer un troupeau qui s'affole, tu seras piétiné si tu penses avoir à faire à des individus. Le troupeau est une entité qui n'a qu'un seul défaut dans la cuirasse de sa brutalité - la tête du meneur et plus particulièrement un point, fixé au dessus de l'arête du nez. Qui est le chef ? Où se trouve la tête de ces brutes ?

Elle ne prend pas part à l'action. C'est un vilain petit râblé qui porte un débardeur malgré la température peu clémente. Il a transféré son verre du comptoir sur une table où il a nonchalamment posé son cul. Il est chez lui. C'est sa fête, son théâtre. Du moins, c'est ce qu'il croit.

J'ai trouvé le chef, alors je peux remonter à la surface et stopper mon apnée. Tout le reste s'enchaîne. Trois respirations profondes, d'abord. Par le ventre. Quoiqu'il arrive, respirer trois fois. Ça n'est jamais du temps perdu. C'est toujours après qu'on se rend compte qu'il eut mieux valu de réfléchir avant ... réfléchir ou se recharger en énergie, c'est la même chose.

Pour l'instant, il se délecte, ce poux déjà gras et ne m'a pas remarqué. Première chose: l'imaginer dans vingt ans. Deuxième chose "le voir" tout poupin. Enfin, le "visualiser" à mes genoux. Petit toro, t'es foutu, t'es dans l'arène. T'as beau peser quelques dizaines de kilo de plus que moi, je suis le matador. Toi, tu vois rouge. Moi, j'ai l'épée. Pleins d'épées au bout de chacun de mes dix doigts, d'où panent des effluves d'énergie qui vont d'abord te picoter comme des banderilles et je ne vois ni rouge, ni noir, ni gris. Tu es translucide, petit toro. Je vois ta volonté, je la palpe. Comme elle est tenue. Comme elle est dirigée toujours sur les mêmes rails. Un rien te fait perdre la boule, vilaine bête. tu veux du spectacle. Regarde moi.

Trois secondes, ou dix se sont écoulées depuis la gifle. Il me regarde. J'ai de la chance. Je porte des lunettes noires à la suite d'une arcade sourcilière fendue. Je les enlève. C'est un geste de défi. Un geste de lutte. Il ne peut l'ignorer ! Les autres non plus.

Je me lève tranquillement et j'enlève ma veste. Le cérémonial du combat. Je vais à pas comptés vers lui. Ce n'est plus moi qui marche. Monsieur Jean me souffle dans ma tête "Petit, dis toi bien que la bête qui charge a encore plus peur que toi".

Je plonge mes yeux dans les siens, comme j'ai appris. Il n'aime pas. Il essaie de rire. Il n'y arrive pas. Et puis, je regarde "en dedans de lui". Je sens son étonnement. Je vais plus loin. Il s'éclaire tout d'un coup. Je vois son "aura", son "corps éthérique". Plein de trous, déjà. Je ne cesse de le fixer des yeux mais je me concentre mentalement sur son point faible: son estomac qui déborde d'alcool. Et tout aussi mentalement, je le tords, de toute la force de ma volonté.

J'ai pratiqué ce que l'on appelle "la rupture". J'ai laissé monter ma haine au point le plus incandescent. Et puis, je l'ai abandonnée et je la lui ai donnée. Un cadeau dont il se passerait bien.

Il se tient le ventre et il a du mal à reprendre son souffle. " Avec quoi tu m'as frappé, connard ?" éructe-t-il. La question est saugrenue et il s'en rend vite compte. J'ai les deux mains dans les poches. Et je n'ai fait aucun mouvement. Il n'a pas encore peur. Il est désorienté. Il n'est plus entre quatre murs. Il est déjà dans mon arène. Dans mon cercle.

Ça fait diversion. Georges voudrait s'emparer du téléphone. Son gardien devient nerveux et s'agite du couteau. Pour la première fois, j'ouvre la bouche :

"Dis à ton copain de rester tranquille. Ça se passe entre toi et moi." Il n'en revient pas. Ses yeux globulisent. Il a la gueule du chat Tom des dessins animés quand la souris Jerry le défie! Alors, j'insiste "entre toi et moi".

Il faut reconnaître qu'il est rapide et qu'il se remet vite. Il me décoche un coup de poing dans le ventre, à plier en quatre mes abdominaux inexistant. Mais ce n'est pas moi qui encaisse sa charge. Depuis que ma nuque m'a averti du danger, je me suis en quelque sorte "dédoublé". Je regarde tout ça d'un autre endroit non loin du plafond (c'est l'impression que donne le dédoublement -qu'on se trouve en l'air) et mon double n'a rien à craindre. Il est en béton, pour l'occasion. D'ailleurs, Petit Toro ne sait

plus maintenant si c'est à l'estomac ou au poignet qu'il a le plus mal! Je hausse les sourcils et j'ouvre les mains, en signe de compassion.

La bête a peur. Mais blessée, elle peut être dangereuse. Ne jamais sous estimer l'adversaire. Aucune sorcellerie ne dispense de la ruade. Surtout, ne pas relâcher la pression.

Je recule vers le bar, m'empare d'un des verres des acolytes à moitié plein puis m'approche de nouveau à le toucher. Tout cela sans jamais lui tourner le dos. " Asseyons nous" et je désigne la table et deux chaises "Toi et moi".

"Toi et moi". Il l'a admis. Il s'asseyait. J'ai bien fermé le cercle. Tout ce qui nous est extérieur, dès lors, nous indiffère. Et personne ne s'avisera de bouger.

Sa peur -sa haine -son étonnement sont palpables. Il me faut faire quelques passes. L'essouffler à la cape -Olé Toro. C'est le moment d'"impressionner", de "subjuguer" -c'est à dire mettre sous mon entière volonté. Vérifions! Je lève mon verre. Il le choque. Nous buvons. Il cligne sans cesse des paupières. Pas moi. J'ai appris à regarder des heures sans donner l'impression de cligner. Il est hébété. Et je commets l'erreur du débutant. Un quart de seconde, il me fait pitié.

Monsieur Jean me l'avait dit: "Pas de sensiblerie. Si tu es là pour tuer, tu peux saluer ton adversaire. Jamais le plaindre. Le diable n'attend qu'une seule chose pour t'emporter: ta compassion."

Je prends son verre en pleine figure. L'arcade sourcilière à peine refermée s'ouvre de nouveau. Le sang pisse. Autre chance. Le sang est l'un des plus puissants catalyseurs qui soit.

Ma haine se réveille. Une petite boule d'énergie noire et dense. Qui le frappe. Entre les deux yeux. Son nez se décolle littéralement. Il s'écroule et emporte la table dans sa chute.

Petit Toro est sonné pour le compte. Out, compté dix au combat muet des volontés agissantes. Ses copains ont vaguement compris que quelque chose de pas net venait de se passer. Ils ne demandent pas leur reste et décampent, traînant la dépouille.

J'ai sombré dans l'inconscience, et me suis réveillé 20 heures plus tard, avec un fort mal de crâne.

* * * *

Durant l'hiver de 1965, ma croissance, jusque là fon retardée, se souvint soudainement que les corps évoluent. En trois mois, ma taille s'allongea de quelques sept centimètres, une puberté tardive m'occura mes premiers émois d'adulte, et mon enveloppe chamelle ébranlée par toutes ces perturbations réagit en déclanchant une pleurésie. Verdict de la Faculté: un mois ferme de claustration entre les quatre murs de ma chambre.

Cette retraite forcée me vit épuiser la bibliothèque familiale, et terminer, avec quelques six mois d'avance, par mes propres moyens, le programme de mathématiques de l'année scolaire. Une véritable boulimie de lecture remédia plus efficacement que les médicaments aux épanchements de ma plèvre. Progressivement, le monde m'ouvrit ses portes et, j'eus commerce intime ou imaginaire avec les êtres de ma galaxie personnelle non tels que je les craignais, les détestais ou les vénérais, mais tels qu'ils étaient.

Il est vrai que durant toute mon initiation à la bergeromanie, j'avais quelque peu perdu en cours de route le souvenir de mon désir matricide originel. Le moyen avait progressivement supplanté la fin, la passion d'une connaissance originale (originelle ?) et d'une pratique "parallèle" dont seul, parmi mes condisciples, je pouvais m'enorgueillir de détenir le secret, avait pris le pas sur le mobile trivial.

D'autant plus que de nombreux exercices de cette initiation avaient justement pour objet de visualiser cette violence introvertie; objectivée, l'idée de vengeance perdit lentement son pouvoir toxique et obsessionnel -la bergeromanie joua, en cette occasion, le rôle de la psychanalyse, et insinua en mon esprit une maxime que j'ai depuis adoptée: le mal, lorsqu'on le regarde vraiment, n'a aucune consistance, aucun être

La Culture (avec ou sans "C" majuscule) qui m'ouvrait grand les bras acheva l'oeuvre bienfaitrice des pratiques d'un autre âge (quoique bien vivaces). "Les Mains sales" me révélèrent la dimension politique de l'engagement humain ; "l'Etranger" m'apprit le détachement vis à vis du monde trop bien

ordonné des faits et des causes; les "Pensées" de Pascal et le théâtre de Claudel réveillèrent mes penchants mystiques ; et la lecture de Rostand me dédia à la cause des bienfaits de la Science expérimentale. Un jour, je voulais ~

Etre un tribun menant son peuple sur la voie de la paix et de la fraternité ; un autre jour je me rêvais cynique Diogène, dépouillé des attributs matériels de l'incarnation, sermonnant tous les infatués d'existence accrochés à la précarité de leur individualité et de leurs possessions. Je voulus devenir saint parmi les saints, comédien au sommet de son art, nouvel Einstein approchant toujours plus près du mystère originel de la création et de ses conséquences. J'étais bouffi d'orgueil.

Qu'avait à faire dans cet avenir brillant que je dessinais avec la palette complète des fulgurances de l'Esprit, l'histoire somme toute minable, et passablement banale, d'un gosse de l' Assistance Publique en mal de reconnaissance maternelle ? Laissons cela, me dis je, aux romanciers populistes. Ce qui t'attend, c'est la Tragédie, pas le mélodrame.

Ce fut dans cette nouvelle disposition d'esprit que je rendis à monsieur Jean ma première visite de convalescent et trouvai porte close. J'appris alors qu'au 1er janvier, ayant achevé son contrat avec son employeur, il avait discrètement quitté la commune, sans dire à personne pour quelle destination il embarquait. ...et sans le moindre message d'adieu dont j' eusse pu être le destinataire.

J'en souffris d'abord puis, je me consolai en me disant que chaque attitude de mon maître avait sa raison d'être et que je ne tarderai pas à découvrir l'essence de cet abandon. Enfin l'esprit "pré-68" aidant, je vouai aux gémonies ce que je considérais désormais comme des "bêtises de gamin" ou des manifestations rétrogrades d'esprit sous développé.

Et j'entrai sans remord dans l'illusion cruelle de l'idéologie matérialiste et de l'impérialisme scientiste. Celui qui a appris à nager, lorsqu'il se noie -fut ce à la suite d'une volonté de se suicider -retrouve automatiquement les gestes qui lui permettent de se maintenir en vie dans l'élément liquide.

Il en va de même de l'initiation; quelque effort que fasse l'esprit pour la répudier, elle s'inscrit dans le corps et dans l'inconscient, prête à ressurgir lorsque l'un ou l'autre se trouvent gravement menacés.

De l'âge de seize ans au début de ma vingt troisième année, je n'eus jamais recours volontairement à ces archaïsmes (devrai je, pour l'occasion, créer le mot d'"arcanisme" 1). Mais tout guévaro -mao -Ienino - sciento- athéo -marxiste que je fusse, la vouivre de l'énergie que j'avais apprise à maîtriser suppléait - en de rares occasion -de manière foudroyante, les lenteurs discursives de l'analyse et de la dialectique.

La scène décrite au début de ce chapitre illustre à merveille comment la "praxis" sorcière embraye lorsque la réalité le commande. Comme le pilotage automatique d'un TGV, puis son arrêt, se déclenchent dès lors que le conducteur de la machine, passé un certain laps de temps, ne s'est nullement manifesté au central radio auquel il est relié en permanence. Dans les cas qu'elle juge elle même de dernière extrémité, "la vouivre" prend momentanément les commandes à la place de l'"égo" défaillant, pour les restituer au légitime propriétaire dès que tout danger semble être passé.

Cette faculté me fut d'un grand secours, tout comme elle me causa mille désagréments. Parmi les cent exemples de bonheur qu'elle me procura, et de désagréments qu'elle me causa, j'en citerai deux.

L'initiation bergeromane et sorcière me crédita, pour le reste de ma vie d'une confiance en moi accrue (non dans les situations ordinaires, où je me montre fort prudent, voire pusillanime, mais dans les phases importantes ou "limites" de mon existence), pour tout dire, d'un formidable "culot".

Le bac 68 me donna l'occasion de mettre à profit cette qualité (qui, comme tout bienfait, n'en reste un que si on sait le maîtriser). Un jeune professeur de sexe féminin -au demeurant plus que jolie -m'invita à commenter, pour l'épreuve de lettres, un extrait de la pièce de Jean-Paul Sartre "Huis clos" (on se souvient qu'à cause des "événements", cette année là, les épreuves du baccalauréat furent orales et non écrites).

La scène ne m'inspirant guère et ayant planché un quart d'heure dessus, je ne voyais pas ce que je pouvais en tirer. Mais devant l'examinatrice, ma nuque me picota, ma colonne vertébrale s'électrisa, et les mots sortirent, malgré moi.

"Il s'agit, lui dis je, d'un texte théâtral. Comme une poésie, il est fait pour être mis en bouche. Voulez vous me donner la réplique ?"

C'est une technique sorcière par excellence -le renversement du centre de pouvoir. Elle voulait m'examiner 1 Elle avait le choix des armes 1 Fort bien. Mais je l'obligeai à rentrer dans la logique de ma volonté propre. Un refus équivalait, pour elle, à perdre la face. En me donnant la réplique sur mon injonction, elle m'abandonnait la maîtrise des événements. (Cette histoire me revient en mémoire chaque fois que j'écoute les vers de Léo Ferré "La poésie ne prend son sexe qu'avec la voix / Comme le violon avec l'archet qui le touche").

Elle s'exécuta. Fort mal! Je veux dire qu'elle "parlait faux", et qu'elle en eut conscience. Décidément fort peu enclin à commenter les déchirements de condamnés éternels, j'embrayai sur la phrase centrale de la pièce "L'Enfer, c'est les autres" (mais qui ne se trouve pas dans l'extrait que j'avais à commenter) -fis un parallèle audacieux avec la subjectivité de la Vérité, parlai, un quart d'heure durant, de la pièce de Pirandello " A chacun sa vérité" que je connaissais beaucoup mieux pour l'avoir jouée, et conclus en proposant un parallèle avec l'axiomatique de la science et l'individualité des consciences.

Interloquée, la jeune prof tenta de m'objecter "Mais ce serait l'anarchie et la folie". Je portai l'estocade, la regardant droit dans les yeux "Et si la Vérité était à ce prix ?"

Le 16 sur 20 dont elle me crédita dut plus à la maturité qu'elle me supposait qu'à mes talents de glossateur du verbe existentialiste.

Le mauvais côté de l'empreinte sorcière était que, malgré mes effons désespérés pour ce faire, je n'arrivais nullement à trouver un "foyer d'accueil". Cenes mes camarades étudiants m'appréciaient plutôt. Il était loin le temps où mes condisciples d'école primaire s'amusaient à simuler le lynchage d'un enfant chétif trop couvé par sa tutrice et ses maîtres, mais les parents de mes amis manifestaient à mon égard une froide distance au mieux, une franche hostilité au pire. Ce n'étaient ni mes cheveux longs, ni mon verbe incendiaire qui causaient cette barrière. En ce domaine, j'étais bien moins excessif que mes congénères. Mais ils me sentaient "a-nonnal", profondément dé-calé, sans que cela doive rien à l'air du temps. Ils craignaient tout simplement la contagion pour leurs rejetons.

Sans doute avaient ils raison. L'air du temps cependant -c'est à dire mon matérialisme scientifique qui m'interdisait d'avoir consciemment recours à l'"obscurantisme" -me sauva de l'erreur largement répandue chez les "hommes de puissance" débutants ou confirmés.

J'évitais ainsi "d'user le pouvoir". Qu'est ce que "user le pouvoir" ? C'est s'en servir à ton et à travers, à tous moments, pour des fins personnelles aux motifs plus ou moins avoués, de telle sorte qu'un jour, on se rende compte que sans le recours au pouvoir, on ne sait plus rien faire nonnalement par soi même.

"User le pouvoir", c'est décider, parce que c'est plus facile, de monter et descendre les étages par les ascenseurs, faire tous ses trajets en voiture, pour s'apercevoir, à quarante ans, qu'on n'a plus ni souffle, ni jambe, et que personne jamais ne pourra les remplacer. La fée mécanique, le miracle auto-mobile, si on en abuse, mènent tout droit à l'arthrose.

Le pouvoir peut facilement devenir une béquille -mais son usure est irréversible. Je sais un rituel qui permet de porter à ébullition de l'eau tiède (30°). Neuf amis et moi même le pratiquons régulièrement en tant qu'exercice d'entretien. Ce rituel requiert plusieurs heures de concentration, c'est la meilleure cure d'amaigrissement que je connaisse et il est dangereux pour le cœur. C'est un bon exercice. Mais lorsque je fais chauffer de l'eau pour des raisons culinaires, je pratique comme tout le monde: vive le confort moderne, le gaz ou la plaque électrique !

Que l'on me pardonne mon ton volontiers humoristique, mais il apparaît dans la démonologie classique un démon à longue langue, plutôt dangereux et fourbe. Je ne l'ai jamais convoqué. Pour affranchir ma correspondance, j'utilise ma langue ou les machines mises à disposition par les P. T. T.

Etre un vrai "karatéka", c'est faire appel à la "force en soi" non pour déclencher des bagarres à tout va, mais les éviter tant qu'il est possible en faisant appel à la sérénité que procure une confiance immuable dans ses capacités d'auto défense.

De même le véritable "sorcier" n'utilisera que très rarement les pouvoirs de sorcellerie, dont il sait l'usage réservé aux seuls "instants de fracture". D'ailleurs un véritable initié n'appelle pas les pouvoirs. Ce sont les pouvoirs qui décident, d'eux mêmes, de prendre par instants le contrôle de son "psyché". L'initiation consiste à acquérir des automatismes dans les périodes de crise -et uniquement dans ces périodes.

Un de mes meilleurs amis, qui fut un occultiste de renom durant les années 70, fut un jour abandonné par sa femme. Rendu fou de douleur par cette séparation dont il ne voulut jamais reconnaître l'aspect bénéfique, il s'adonna quasi exclusivement à la pratique de tous les "retours d'affection" dont il pu avoir la connaissance, tous plus dangereux les uns que les autres. Non seulement l'épouse infidèle ne réintégra jamais le domicile conjugal, mais il y perdit de plus honneurs, considération, fortune et vIsIon.

Nous sommes quelques uns aujourd'hui à nous relayer pour lui apporter le pain, le s"el, le vin et la vue qui lui font cruellement défaut.

Vous tous qui désirez une initiation sincère et véritable, que cette anecdote douloureuse vous serve de mise en garde sur les marches du temple, avant que d'en pénétrer le sanctuaire. L'entropie de la puissance cause d'autant plus de dégâts que vous aurez acquis de pouvoirs, si ceux ci sont utilisés à mauvais escient, que ce soit en esprit ou par paresse.

Dans sa conduite sociale, et dans sa vie de tous les jours, un initié ne se distingue en rien des autres hommes et femmes.

* * * * *

"Le véritable Mage 'a pas besoin d ' étaler publiquement ses connaissances et ses pouvoirs. Il doit être capable de s'adapter discrètement à toutes les situations sans être repéré par l'homme ordinaire. Cette faculté d'adaptation constitue un des aspects du Silence et d'un point de vue occulte, c'est là l'une des caractéristiques élémentaires du Pouvoir Divin. Le Silence, au sens magique de ce terme, ne signifie pas que le Magicien doive se taire, mais plutôt cacher ses capacités spirituelles au public. Lorsque ce principe fondamental est observé, alors seulement la Divine Providence fait confiance à l'être humain en lui déléguant les pouvoirs les plus hauts."

Franz Bardon: Frabato Le magicien

CHAPITRE TROISIEME

L' exotérisme sorcier

"Cent hommes, dit le vieux platonicien, peuvent lire un livre au moyen de la même lampe et cependant tous peuvent ne pas être d' accord sur le sens du texte. Car la lampe n' éclaire que les lettres et c' est l'esprit qui doit deviner le sens".

Bulwer Lytton -Zanoni.

Lorsque l'Adepté est prêt, dit l'adage, le Maître se présente spontanément à lui. J'ai pu vérifier cette maxime durant toute ma vie.

A ceci près que, de Monsieur Jean qui m'instruisit des pratiques et des secrets de la bergéromanie, au dernier en date de mes instructeurs qui m'initia aux cercles ultimes de la Haute Sorcellerie, j'eus non pas un, mais plusieurs Maîtres, chacun d'eux prenant en charge de me guider un temps vers les rives de l'Eau Pure de la Connaissance, où j'étanche chaque jour ma soif d'Immortalité dans une communion totale avec les archétypes de l'Ancienne Religion (religion: du mot latin religare = relier. Qui relie la Terre au Ciel, l'Homme et la Transcendance, l'Humain et son Origine dont il se souvient par instants, à laquelle il se trouve confronté au moment de sa mon).

Dans ce livre qui est destiné à un large public, je ne parlerai pas de ce parcours qui, durant presque vingt années de ma vie, m'a mené des plaines normandes aux bords de l'Indus, des landes venteuses et des forêts touffues où subsiste encore l'Ombre du grand Merlin jusqu'aux grottes préhistoriques d'Altamira. Le But est Un. Mais les clefs ouvrant les portes successives qui y amènent sont dispersées à la surface de la Terre, à l'instar des membres d'Osiris.

Je n'en parlerai pas, car l'initiation est par essence secrète.

Que l'on me comprenne bien: ce "secret" ne signifie pas que je possède la clef de quelque mystère qui doive rester occulté, la recette de "pouvoirs" sur lesquels doivent s'abattre à jamais les voiles du silence. Tout ce que je sais et connais est à la portée de quiconque voudrait marcher dans mes pas. Je n'en parlerai pas, car la connaissance ne réside ni dans le symbole, ni dans les armes magiques, ni même dans le rituel.

La connaissance est dans le sorcier lui même.

L'initiation, c'est l'élévation vécue vers des plans de conscience de plus en plus élevés. Et cet aspect purement subjectif la rend à proprement parler inexprimable. Les mots ne feraient qu'intellectualiser ce qui appartient essentiellement au domaine de la sensation.

Je n'en parlerai pas non plus car, quoique théoriquement la Voie Initiatique soit ouverte à tous, sans distinction de race, de sexe, de fortune ou de culture, elle requière cependant des conditions karmiques et des qualités innées ou acquises

Le secret se justifie par la préservation de la pureté du Chemin, à travers une transmission et une filiation qui s'emploie justement à ne pas se laisser subvertir pas quelque "exotérisme" que ce soit. Celui ci, loi de l' entropie oblige, asservirait la cathédrale de verre des temples où souffle l'esprit aux préoccupations futiles des contingences de l'existence éphémère.

Le secret s'origine enfin dans la source non humaine de la Sorcellerie. Nous avons choisi nos Dieux. Ils sont de Lumière et d'Ombre. Ils sont les Gardiens, les Pères des Géants et des Humains, les archétypes

de toute forme de vie. Ce sont les Dieux de la Sagesse et de l'Amour, de la chasse et des cycles saisonniers, de la fertilité du sol, des rivières, des animaux et des hommes. Et ces Dieux eux mêmes vénèrent le Serpent du Désir.

Nous les avons choisis et ils nous ont fait la grâce de nous accepter. Non que nous leur soyons semblables, tant ils nous surpassent en tout. Ils ont daigné nous autoriser à reprendre le flambeau des mains de Prométhée, mais la moindre parole qui jaillirait de nos lèvres hors les cénacles où le Verbe s'expose sans crainte éteindrait la flamme reprise aux usurpateurs de l'Olympe.

Alors, sur quoi se fonde donc la rumeur publique pour confondre ce culte rendu à la Vie avec les pratiques douteuses de magiciens ayant mal tourné, la perversion mentale que constitue le satanisme ou les abjections névrotiques d'un Gilles de Rais?

Sur des textes volontairement mal traduits, sur des contresens étymologiques, sur des légendes entretenues à dessin, qui donnèrent libre cours à l'opprobre en justifiant par avance la folie criminelle des inquisiteurs.

Ainsi, lit-on dans la Bible cet ordre de Jahvé inscrit dans la loi mosaïque: "les hommes ne souffriront pas que vive une sorcière", Evidemment, si c'est Dieu lui même qui le dit, pourquoi se priver d'allumer des bûchers aux quatre coins de l'Europe?

Mais d'où tient-on que le mot hébreu "chasaph" signifierait "sorcière"? En fait, son sens littéral est "empoisonneuse", et c'est d'ailleurs ainsi qu'on le retrouve traduit dans la version des Septante par le mot latin "veneficus"

Ce dont je ne doute pas, c'est que déjà en ces temps là, il existait des escrocs qui se vantaient de détenir d'illusoires pouvoirs, et qui sommés par leurs commanditaires d'accomplir de basses besognes par des voies magiques, n'avaient finalement d'autres recours que d'éliminer les gêneurs grâce à de bonnes vieilles méthodes ayant fait leur preuve. Le poison restait le dernier recours de ces charlatans. De même, le mot latin sortarius, dont provient le français "sorcier" est-il improprement assimilé à "jeteur de sort" alors que dans les textes originaux où il se trouve employé, il désigne celui qui sait lire les oracles (notamment dans le ciel, grâce au vol des oiseaux) et par extension celui qui décide d'une affaire.

A qui profite le crime? A l'alliance objective du sabre et du goupillon, qui pour étouffer sous la promesse d'un autre monde meilleur les grondements et les jacqueries d'un peuple taillable et corvéable à merci, s'en prit sans vergogne à la tradition orale, vivante, dont les prêtres, qu'ils soient de simples rebouteux, des maréchaux-ferrants ou des hommes de science, s'ingéniaient à lutter contre la fatalité d'un monde clos où le dogme tenait lieu de règle.

La sorcellerie est une attitude active qui s'oppose à la résignation. C'est une école de la fierté humaine qui brise les chaînes de l'esclavage. C'est un éveil qui contient fondamentalement en lui un projet de révolte sociale.

Oh certes, la société m'a rattrapé, d'une certaine manière. Je suis marié, je ne suis pas riche, mais mon banquier me considère, je m'enracine dans mon lopin de terre et le train de ma vie avance, vers le tunnel noir de la mort d'où je sortirai transfiguré.

Mais je n'ai toujours pas réussi à devenir pleinement adulte. Dans mes rêves, j'ai toujours vingt ans! Je relis souvent "Le Bateau Ivre", les "Pensées" de Pascal, et le catalogue de la bêtise scientifique, l'inachevé "Bouvard et Pécuchet", qui furent mes livres de chevet à cet âge. J'admire toujours comme au matin de ma vie les destins hors du commun et les aventuriers qui traquent derrière les télescopes géants et les microscopes électroniques (l'Infiniment Petit et l'Infiniment Grand, par leur homothétie, défient l'illusion de l'espace et du temps) l'origine de l'univers et la genèse de la vie. Et je garde un amour sans borne, comme l'auteur d'"Une saison en Enfer", "au forçat intraitable sur qui se referme toujours le baignoire".

A me voir, vous pourriez me confondre avec quelque intellectuel retiré loin de l'agitation du monde. En vérité, ce n'est rien d'autre qu'une apparence. Je me suis fondu dans le moule pour ne pas me faire remarquer (Pierre Sentier est un pseudonyme que j'ai choisi pour cette raison). Je sais trop de quelles exclusions sont capables toutes les Saintes Inquisitions du Bon Droit, de la Morale, et des Ligues de Vertu. Mais ne vous y trompez pas: je suis resté un "Jacques", un "Bonhomme", un "meneur de loups", solitaire et fier de sa différence.

Quand on entre en sorcellerie, c'est pour la vie!

Mon âme, te souvient-il de ma révolte originelle? J'en voulais à ma mère, aux bourgeois, aux conventions qui m'avaient tué et auraient pu me tuer. Mon âme, te souvient-il des brimades et de l'assurance des panses ventrues?

Certes, il m'en souvient. Et je remercie les Dieux de m'avoir fait rencontrer la bergéromanie. J'ai pu, grâce à elle, assouvir une vengeance fantasmagorique qui m'a délivré de toutes mes haines et décapé de mes automatismes culturels. Le reste ne fut plus à vrai dire qu'une simple formalité. Et comme à vingt ans, je continue chaque jour à prier les Dieux pour qu'ils nous préservent des imbéciles, et me sauvent à tout jamais du sombre destin des esclaves agenouillés.

Puisque je ne parlerai pas de mon initiation à la Haute Sorcellerie, de quoi donc traitera ce livre? Du Pouvoir Sorcier, comme l'indique son titre, de l'entraînement préalable et quotidien du sorcier, et de la construction de vos propres rituels.

N'est-ce pas contradictoire de prétendre pratiquer certains rites sorciers sans cependant être initié? Nullement.

L'entraînement, les pouvoirs et les rites appartiennent à l'exotérisme de la sorcellerie. Et tous les jours, vous avez le pouvoir d'accomplir certains actes sans être cependant « initié » aux techniques et aux théories qu'ils présupposent.

Vous avez par exemple le pouvoir de démarrer et de conduire une voiture sans forcément pour cela être ingénieur en électromécanique ou un mécanicien émérite. Il faut et il suffit que vous ayez appris à conduire, apprentissage sanctionné par la délivrance du permis.

En réfléchissant quelques instants, vous vous apercevrez en fait que cet exemple n'est pas isolé: vous avez également le pouvoir d'allumer ou d'éteindre une lampe électrique et d'utiliser un ordinateur sans pour autant que vous soyez électricien ou informaticien.

Mais cependant, tous ceux qui voudraient aller plus avant dans l'exploration de cette voie se reposeront utilement à la fin de ce livre.

J'affirme donc –et je le prouve dans ce qui suit –qu'il est possible par diverses visualisations d'apprendre à construire ce que les Anciens appelaient l'Auguidès, c'est à dire le corps de Gloire. Points n'est besoin d'être sorcier pour apprendre progressivement à maîtriser une disposition mentale que l'on appelle « le phénomène de rupture », et qui est la base de l'efficacité du pouvoir sorcier. Enfin, les rituels vous rattacheront, si vous vous y êtes suffisamment préparés et si vous les pratiquez comme il se doit, à l'égrégore de la sorcellerie. Là encore, vous ne ferez rien d'autre que le fidèle qui se rend tous les dimanches à la messe pour y communier et qui. Sans pour autant être prêtre, se rattache ainsi à l'égrégore du christianisme.

Toutes ces notions seront abondamment commentées par la suite.

Mais quelque soit le stade d'efficacité auquel vous parviendrez, n'oubliez jamais que vous ne devez en aucun cas « user le pouvoir »,

PREMIERE PARTIE

L'entraînement du sorcier

"Voir ce que Voudra sera la plénitude de la Loi"

"L' Amour est la Loi, l' Amour soumis à la volonté"

"Tout homme et toute femme est une étoile (I, 3)

Qu'il n'y ait aucune différence parmi vous, être une chose et une autre, car de là vient le mal" (I, 22)

Que la souffrance de la division ne soit comme rien, et la joie, la dissolution, tout" (I, 23)

Il n'est d'autre lien que l'Amour qui puisse unir le séparé, tout autre est une malédiction" (I,41)

Pour le pur vouloir non soumis à l'intention, libéré de la convoitise du résultat, toute voie est parfaite (I, 44)

Rassasiez vous aussi d'Amour à votre gré, comme vous le voulez, quand, où, et avec qui vous le voulez

(I,51)

Beauté et force vive éclatantes et délicieuses, langueur, énergie et fou sont nôtres (II, 22)

Si le Pouvoir cesse et s'écrit Pourquoi, alors le Pouvoir s'arrête et ne fait plus rien (II, 30) Si le Pouvoir demande pourquoi, alors le Pouvoir est faiblesse (II, 31)

La raison est un mensonge, car il existe un élément infini et tous les mots sont boiteux (II, 32) Mais surpasse toi! surpasse toi! (II,71)

O sois fier et puissant parmi les hommes! (II, 77)

Elève toi! Car il n'est rien de semblable à toi parmi les hommes ou parmi les Dieux (II, 78) Aussi pour l'amour de la beauté et de l'amour (III, 50) Il n'y a pas de loi hormis "fais ce que tu veux" (III, 60)

Extraits du livre de la Loi comme il faut transmis par XCIII + 418 à DCLXVI. Aleister Crowley

Nous présentons avec ce livre, et pour la première fois à notre connaissance, une version simple, à la portée de tous et de toutes, et débarrassée de toute superstition, de certaines techniques sorcières.

Nous livrons les sceaux et les noms des entités permettant un réel travail opératif.

Notre souhait le plus cher est que par ce biais, vous puissiez parvenir à la maîtrise de la puissance que vous recelez.

Avant la pratique des rituels proprement dite, l'entraînement du sorcier (une demi heure par jour durant trois mois) se révèle indispensable.

Devenez un fils (une fille) de la Terre.

Travail préliminaire

Ce travail préliminaire débutera un lundi (jour de la lune) et sera conclu un dimanche (jour du soleil) , quatorze jours après. Ce travail dure au total deux semaines.

Le choix des jours de la semaine pour commencer et achever ce travail n'est pas fortuit. Nous partons en effet de l'aspect "féminin" de la personnalité pour conclure sur le pôle "masculin" de l'être. Le travail préliminaire fait circuler entre eux un courant qui les relie .

Vous vous reporterez utilement au symbolisme de ces deux luminaires pour approfondir cette question .

Le but principal de ce travail préliminaire: apprendre à visualiser.

Visualiser est la technique par excellence de la sorcellerie opérative. Visualiser consiste à se représenter mentalement une image aussi correcte que possible de votre souhait, en accompagnant cette vision de toute la puissance de votre désir. Car ce ne sont ni des anges, ni des démons qui vous viendront en aide, mais la formidable puissance de votre inconscient et les énergies insoupçonnées qui se cachent dans votre cerveau reptilien, la partie archaïque de l'"esprit" qui, dans le processus évolutif, subsiste depuis les périodes antédiluviennes (le lecteur intéressé par cette question se reportera utilement au livre de Paul O. Mac Lean et Roland Guyot: "Les trois cerveaux de l'homme" -Editions Robert Laffont).

Ainsi, la sorcellerie est l'art de prendre en charge par soi-même la réalisation de son propre désir. Les exercices de visualisation qui vous sont présentés devront donc être effectués avec beaucoup de soin, car ils conditionnent la réussite de tout ce qui suit.

Votre premier travail: lisez attentivement et entièrement ce livre. Prenez des notes au besoin.

Votre premier exercice

Quand devez vous le faire ? Chaque matin.

But de cet exercice: augmentation de la prise de conscience de vous même. Développement de vos facultés d'attention (dans la pratique sorcière, vous devrez être le plus "présent" possible lorsque vous effectuerez les gestes et prononcerez les incantations au cours des rituels. La puissance réside en vous. La puissance, c'est vous.)

Durée de cet exercice: 3 à 4 minutes.

Commencez, fenêtre ouverte sur l'extérieur si possible, par rire à gorge déployée, même si vous n'en avez nullement envie. De même que l'appétit vient en mangeant, la joie vient en riant. Ce rire vous induit progressivement à manifester une attitude positive durant toute la journée. Il témoigne que vous ne vous laissez pas abattre par l'adversité, et que votre joie de vivre, combinée avec la confiance que vous avez en vous, l'emporte sur tous les désagréments de l'existence, aussi graves qu'ils puissent vous apparaître. Même la mort n'est pas irrémédiable puisqu'elle ouvre sur une autre vie.

Pour ceux qui ont du mal à rire, ou qui sentent que leur rire sonne faux, riez de votre difficulté à rire ou du son bizarre que vous produisez. L'humour est une qualité sorcière par excellence.

Puis, étirez vous complètement (un corps noué est la marque d'un esprit tordu et vice et versa) et asseyez vous confortablement.

Lisez alors à haute et intelligible voix un texte d'une dizaine de lignes au maximum que vous aurez choisi au préalable parce qu'il vous plaît. Ce texte peut être un poème, de la prose, un article de journal, ou issu de votre plume, peu importe. L'important, c'est que son sens charme votre esprit, et sa sonorité votre oreille.

Vous devez le lire le plus lentement possible, en détachant chaque mot, en prenant conscience du mouvement de vos lèvres, du son de votre voix etc. Mâchez les mots. Prenez plaisir au verbe.

Exercices progressifs de visualisation.

Quand devez vous les faire ? Quand vous le désirez, mais dans le calme. But de ces exercices: maîtrise de la visualisation. Durée de ces exercices: variable.

Conseil: si ce n'est déjà fait, et si vous le pouvez, s'inscrire à un cours de yoga facilitera grandement votre apprentissage.

1er jour (lundi) : apprenez à vous relaxer. Pour ce faire, dans un endroit calme, allongez vous sur un lit qui ne soit ni trop dur, ni trop mou, la tête au nord (vous pouvez également vous allonger à même le sol, sur un tapis ou sur une natte).

En commençant par les pieds, contractez fortement chacun de vos muscles, puis relâchez le. Le parcours doit être le suivant: pieds, jambes, cuisses, pubis et fessiers, thorax, épaules, avant bras, bras, mains, de nouveau avant bras (pour ne pas "couper" le flux énergétique), bras, épaules, cou, faciès (accordez une attention particulière aux mâchoires et aux paupières).

La relaxation est rarement totale du premier coup (à moins que vous ne la pratiquiez déjà). Ne vous en faites pas pour cela, on ne devient pas un champion le jour de son premier entraînement. "Cent fois, sur le métier, remettez votre ouvrage". Votre persévérance est le gage de votre volonté. Et la volonté le moteur de votre réussite.

2ème, 3ème et 4ème jours (mardi, mercredi, jeudi): relaxez vous. Fermez les yeux. Représentez vous mentalement un objet très simple (par exemple, un crayon à papier).

5ème, 6ème et 7ème jours (vendredi, samedi, dimanche): relaxez vous. Représentez vous mentalement un objet plus compliqué, avec son volume et sa (ses) couleur(s) (par exemple, une cafetière).

8ème, 9ème et 10ème jours (lundi, mardi, mercredi): relaxez vous. Représentez vous mentalement (en reproduisant chaque trait) le visage d'une personne qui vous est chère.

11ème, 12ème, 13ème et 14ème jours (jeudi, vendredi, samedi et dimanche): relaxez vous.

Représentez vous mentalement ce même visage qui rie à gorge déployée.

Exercice de visualisation dit "de la bulle"

Quand devez vous le faire ? Chaque jour.

Buts de cet exercice: désintoxication psychique et protection. Bientôt, chaque fois que dans votre vie, vous vous sentirez menacé, vous pourrez recréer cette protection en un instant. Durée de cet exercice: environ 5 minutes.

Relaxez vous.

Inspirez. En inspirant, visualisez un air léger, pur, énergétique et bleuté qui pénètre en vous et nettoie votre corps et votre esprit. C'est le "prana" qui nourrit votre corps éthérique.

Expirez. Visualisez un air noir ou grisâtre sortant de vous qui charrie vos impuretés corporelles et psychiques. Cet air forme autour de vous une bulle protectrice, suivant en cela le principe dit "du

vaccin" : le mal combat le mal. Tout ce qui est impur vous devient extérieur, et à l'intérieur de cette ultime frontière de vos miasmes, vous baignez dans un climat préservé.

Exercice de la bascule.

Quand devez vous le faire ? Chaque soir.

But de cet exercice: augmenter votre bien être.

Durée de cet exercice: de 10 à 15 minutes.

Relaxez vous. Ecartez vos jambes de 20 à 30 centimètres. Basculez le coccyx vers le haut et reposez le lentement. Prenez conscience de votre respiration qui doit devenir de plus en plus ample.

Cet exercice augmente considérablement la relaxation. Il induit un sommeil paisible. A recommander aux insomniaques.

Exercice du regard fascinateur.

Quand devez vous le faire ? Chaque soir.

Buts de cet exercice: augmentation de l'"intensité magnétique" de votre regard, et de votre ascendant sur votre entourage.

Résistance accrue à la douleur. Affermissement de la volonté. Durée de cet exercice: variable.

Asseyez vous confortablement devant un miroir. Fixez votre propre regard sans ciller jusqu'à ce que l'image devienne floue.

Exercice d'introspection

Quand devez vous le faire ? Chaque soir.

Buts de cet exercice: vous habituer progressivement à une auto -analyse sans complaisance. Cet exercice induit un sommeil réparateur et vous permettra d'aborder chaque lendemain débarrassé des soucis de la veille.

Durée de cet exercice: variable.

Matériel nécessaire: un cahier neuf à spirales.

un porte plume neuf

une plume neuve

une bouteille d'encre neuve

un buvard neuf

une aiguille neuve et un peu de coton et d'alcool à 90° pour la désinfecter.

Recommandations importantes : ces recommandations valent pour tout le matériel qui vous sera nécessaire pour mener à bien votre entreprise. Vous devez acheter sans marchander

Ce matériel ne doit être utilisé qu'à cette seule fin et détruit, en le brisant ou en le brûlant, selon les cas, dès que vous n'en avez plus l'utilité.

Personne d'autre que vous ne doit y toucher ou s'en servir. Vous le rangerez donc dans un meuble fermant à clef, et vous conserverez cette clef sur vous en dehors des périodes d'utilisation.

Le premier jour (le lundi) : désinfectez l'aiguille. Piquez votre annulaire gauche et laissez couler quelques gouttes de votre sang dans l'encrier.

Tous les jours: chaque soir, écrivez tout ce qui vous est arrivé de désagréable dans la journée. Puis répondez aux questions suivantes : 1) pourquoi est -ce arrivé ?

2) en quoi en suis je responsable ?

3) si j'ai causé quelque ton à autrui, comment puis je le réparer ?

4) comment faire en sorte que cela ne se reproduise plus ?

Relisez tout ce que vous avez écrit. Déchirez la (les feuilles). Faites en une boulette très dense que vous malaxerez dans les paumes de vos mains. Jetez cette boulette au feu.

Allez vous coucher avec le sentiment du devoir accompli, en vous répétant: "demain, j'irai mieux qu'aujourd'hui. Chaque jour qui passe me rapproche du but que je me suis fixé. Chaque jour qui passe, je deviens meilleur. Chaque jour qui passe, je maîtrise de plus en plus les situations. Chaque jour qui passe, j'apprends à ne plus répéter les erreurs de la veille."

C'est de la "méthode Coué". Mais ce bon docteur Coué, comme Monsieur Jourdain qui faisait de la prose sans le savoir, a redécouvert par lui même une vieille technique sorcière dont il ignorait tout.

Note: si, à un quelconque moment, vous sentez que vous retombez dans des ornières ou des travers que vous aviez pourtant dénoncés sur le papier, revoyez vous froissant, puis brûlant ces feuilles.

Exercice de construction/déconstruction

Quand devez vous le faire ? Chaque jour.

Buts de cet exercice: vous faire prendre conscience de l'aspect éphémère de toute entreprise humaine, fût-elle monumentale. Retrouver l'essence de votre être. Redonner à la substance ce qui provient de la substance.

Durée : variable.

Matériel: à votre convenance. Mais observez les recommandations précédentes.

Le premier jour de voue entraînement préliminaire, entreprenez un travail manuel simple et qui vous soit agréable. Ce peut être un dessin, du tricot, une maquette etc. L'important est qu'il nécessite au minimum quinze jours de travail.

Le dernier jour de voue entraînement préliminaire, défaites, démontez ou détruisez ce travail. En même temps, et tout en souriant, prononcez à haute et intelligible voix: "Ce qui vient de la poussière retournera à la poussière.

Les formes ne sont qu'apparences. Seule la Substance Est

Mon désir le plus cher est de revenir à la pureté originelle".

Important: vous devez défaire, démonter ou détruire votre ouvrage le plus lentement et le plus joyeusement possible en évitant soigneusement que toute pensée haineuse, tout énervement viennent perturber voue acte. Vous rendez ce qui est complexe à l'Unité qui fut, est et sera éternellement.

Ce qui ne doit pas vous empêcher, durant les treize jours qui précèdent, d'effectuer cet exercice avec le plus grand soin. Ce n'est pas parce qu'il est (forcément) appelé à disparaître que vous ne devez pas en faire, dans la mesure de votre talent, un joyau. Le "secret" ne réside pas dans l'objet lui. même, mais dans l'intention.

A l'issue du 14ème jour (Dimanche) . Bravo! Vous venez de franchir un premier pas. Vous êtes prêt maintenant à aborder l'entraînement proprement dit, qui dure douze semaines, qui vous révélera la formidable puissance que vous recelez (usez en modérément, toujours à bon escient) et vous permettra de construire votre propre rituel, suivant vos besoins.

Outre les directives très précises qui vous sont données pour chaque semaine, vous devrez continuer à pratiquer, pendant toute la durée de ce programme (et toute votre vie si vous le désirez, vous ne vous en porterez que mieux), tous ces exercices préliminaires.

Ne trichez pas. Vous luttez pour gagner votre liberté.

Prolégomènes

Qu'est ce qu'un symbole ?

Lorsque nous parlerons plus avant dans ce livre des sept planètes traditionnelles (lune, mars, mercure, jupiter, venus, uranus, soleil), des douze signes astrologiques (bélier, taureau, gémeaux, cancer, lion, vierge, balance, scorpion, sagittaire, capricorne, verseau, poissons) ou des quatre éléments (eau, terre, air, feu) et de leur quintessence, ce n'est certes pas à des êtres astronomiques ou physiques que nous ferons référence, mais à des symboles sur lesquels vous serez amenés à méditer, afin que se réveillent dans votre inconscient certaines images archétypales, et que s'en suive la "mise à feu" des énergies dont elles sont porteuses.

Rappelez vous. Le pouvoir, c'est vous. Tout est en vous.

L'imaginaire symbolique est sans doute le plus puissant qui soit. C'est l'espace où conjointement, le psychisme humain brasse littéralement l'affectif, le désir, le raisonnable et le déraisonnable, le connu et l'inconnaissable, la réalité concrète et le rêve, le juste et l'arbitraire, et tous les signes vecteurs de sens, sans pour cela qu'ils aient été nécessairement portés à votre connaissance.

L'universalité de ces images archétypales est telle que des ethnologues ont pu remarquer que des esquimaux qui n'ont jamais vu de serpents en rêvent cependant (souvenir génétique d'une époque où le Pôle Nord était une fournaise?).

Mais pour un même symbole, il y a non pas un, mais plusieurs sens possibles, qui constituent si l'on peut dire son "épaisseur". Ces sens divers se présenteront sous forme de strates et vous seront progressivement dévoilés au cours de vos méditations. Durant ce travail, vous intégrerez "astralement" la communauté de tous ceux qui sont parvenus au même niveau de compréhension et d'interprétation de la Réalité. Vous participerez alors à l'égrégore (cf. définition de ce mot dans la troisième partie de ce livre) qu'ils constituent.

Si l'Histoire reste une illusion au regard de l'Unité, le travail sur les symboles constitue bien pour l'homme ou la femme qui s'y livrent un progrès, donc une évolution sur la flèche du temps (de même que le progrès scientifique s'approche toujours un peu plus près, sans cependant pouvoir jamais l'atteindre, de l'Ultime Vérité de l'Etre).

La méditation sur les symboles ouvre l'esprit sur l'Infini, et permet réellement de réaliser le vieux rêve de tous les auteurs de science fiction: changer de dimension. Elle déchiffre et maîtrise le destin de celui qui s'y adonne. Elle lit dans son inconscient avec une évidence absolue le désir et la crainte, l'ambition et la faiblesse, les potentialités et les névroses qui le structurent.

Parce qu'il est ainsi "ouvert", le symbole ne peut se définir. Il brise littéralement les cadres rigides de l'ordonnement raisonnable, pour tisser une toile d'araignée qui unit la Raison, l'An et l'Amour sous toutes leurs formes. Les mots tentent de cerner le symbole sans jamais l'atteindre; seule la méditation (c'est à dire une visualisation sur une notion abstraite) peut permettre un accès direct à l'énergie émotionnelle qui l'engendra, et qu'il incarne tout en la dissimulant, de même que notre corps est le réceptacle de notre esprit qu'il fixe (au sens chimique du terme), exprime et masque tout à la fois. "Les symboles révèlent en voilant et voilent en révélant". (Georges Gurvitch).

Des livres entiers ont été écrits sur les symboles. Vous pouvez certes les consulter pour éviter dans vos méditations "l'angoisse de la page blanche", mais je ne vous le conseille pas. Ils se contredisent tous.

La meilleure, et la seule approche opérative que l'on puisse avoir d'un symbole reste encore ce que vous y verrez.

Et si ce sont des notions apparemment contradictoires qui vous viennent à l'esprit au cours de vos méditations, dites vous bien que c'est là la marque qu'il vous faut harmoniser en vous même les tendances qu'elles traduisent.

Les symboles ne sont ni:

- * des emblèmes (exemple: le drapeau d'un pays) ;
- * des attributs (exemple: la balance est l'attribut de la justice) ;
- * des allégories (exemple: la corne d'abondance est l'allégorie de la richesse) ;
- * des métaphores (exemple: il pleut comme vache qui pisse) ;
- * des analogies (exemple: la fureur des vents) ;
- * des paraboles (exemple: les nombreuses paraboles christiques) ;
- * des symptômes (exemple : d'une maladie) ;
- * des apologues ou des fables ;
- * des signes conventionnels (exemple: = qui traduit l'égalité en mathématiques).

Ce point méritait d'être précisé, car le langage courant, à ton, emploie quelquefois le mot symbole pour les désigner (exemple d'utilisation abusive: les symboles mathématiques).

Le symbole est plus qu'un signe arbitraire. Ce n'est pas une convention. Il s'impose naturellement à l'esprit humain. Dans le symbole, il y a vraiment homogénéité entre l'objet et le sujet, le signifiant et le signifié. La convention arbitraire de l'emblème est close sur elle même. Le symbole est évolutif, dynamique, affectif, en un mot: vivant.

" A l'origine, le symbole est un objet coupé en deux, fragments de céramique, de bois ou de métal. Deux personnes en gardent chacune une partie, deux hôtes, le créancier et le débiteur, deux pèlerins, deux êtres qui vont se séparer longtemps. En rapprochant les deux parties, ils reconnaîtront plus tard leurs liens d'hospitalité, leurs dettes, leur amitié. Les symboles étaient encore, chez les grecs de l'antiquité, des signes de reconnaissance, qui permettaient aux parents de retrouver leurs enfants exposés. Par analogie, le mot s'est étendu aux jetons, qui accordent le droit de toucher soldes, indemnités ou vivres, à tout signe de ralliement, aux présages et aux conventions. Le symbole sépare et met ensemble, il comporte les deux idées de séparation et de réunion; il évoque une communauté, qui a été divisée, et qui peut se reformer. Tout symbole comporte une part de signe brisé; le sens du symbole se découvre dans ce qui est à la fois

brisure et lien de ses termes séparés. Catégorie de la hauteur, le symbole est aussi une des catégories de l'invisible. Le déchiffrement des

symboles nous conduit, pour reprendre les termes de Klee, vers les insondables profondeurs du souffle primordial, car le symbole annexe à l'image visible la part de l'invisible aperçue occultement. "

Jean Chevalier -Alain Gheerbrant : Dictionnaire des symboles (Bouquins).

"Le symbole peut être comparé à un cristal restituant différemment la lumière selon la facette qui la reçoit. Et on peut encore dire qu'il est un être vivant, une parcelle de notre être en mouvement et en transformation. De sorte qu'à le contempler, à le saisir, comme objet de méditation, on contemple aussi la propre trajectoire qu'on s'apprête à suivre, on saisit la direction du mouvement dans lequel l'être est emporté. "

R. de Becker: Les machinations de la nuit.

"Le symbolisme est une donnée immédiate de la conscience totale, c'est à dire de l'homme qui se découvre comme tel, de l'homme qui prend conscience de sa position dans l'univers; ces découvertes primordiales sont liées de façon si organique à son drame que le même symbolisme détermine aussi bien l'activité de son subconscient que les plus nobles expressions de la vie spirituelle"

Mircea Eliade: Traité d'histoire des religions.

Mais qu'on ne confonde le symbole avec les images erratiques d'un cerveau malade. Le symbole est au delà de la raison pure, et non pas en deçà. Chaque symbole est en lui même un monde cohérent et la profusion des sens multiples renvoie aussi bien aux humbles travaux des champs qu'aux cycles cosmiques. Et lorsqu'ils s'interpénètrent dans le rituel, les symboles recréent une Totalité, ce qui permet de dire qu'à ce moment là, l'opérateur est semblable à un Dieu.

La logique dit "ou" de manière exclusive: une porte est ouverte ou fermée (c'est le principe du tiers exclus). Le symbole inclut et réunit des polarités opposées : l'immanent et le transcendant, le ciel et la terre, l'eau et le feu, l'existence et la mon.

Le symbole reste donc le seul moyen d'exprimer l'ineffable qui par définition se refuse au discours. Il agit comme un explorateur de l'univers supra humain. Il donne à voir ce qui ne peut se concevoir.

"Lorsque l'esprit entreprend l'exploration d'un symbole, il est amené à des idées qui se situent au-delà de ce que notre raison peut saisir. L'image de la roue peut, par exemple, nous suggérer le concept d'un soleil divin, mais à ce point notre raison est obligée de se déclarer incompetente, car l'homme est incapable de définir un être divin... C'est parce que d'innombrables choses se situent au-delà des limites de l'entendement humain que nous utilisons constamment des termes symboliques pour représenter des concepts que nous ne pouvons ni définir, ni comprendre pleinement."

Parce qu'il est vivant, parce qu'il relève d'une expérience vécue de la transcendance, le symbole ne se laisse pas enfermer dans des classifications desséchantes. Il n'a de compte à rendre qu'au groupe (les archétypes) ou à l'individu, et non pas à quelque tentative d'archivage que ce soit. S'il se révèle opératif, il vit, et il croît. S'il ne correspond pas ou ne correspond plus à l'imaginaire collectif ou individuel, il se dessèche et il meurt. Son existence est sa seule justification.

La logique symbolique s'oppose donc à la logique mathématique. en ce sens que sa cohérence dépend avant tout de sa fonctionnalité-

" Analyser intellectuellement un symbole, c'est peler un oignon pour trouver l'oignon. Le symbole ne saurait être appréhendé par réduction progressive à ce qui n'est pas lui; or il n'existe qu'en vertu de l'insaisissable qui le fonde. La connaissance symbolique est une, indivisible, et ne peut être que par l'intuition de cet autre qu'elle signifie et cache à la fois".

Pierre Emmanuel: Etudes carmélitaines, Polarité du Symbole.

Avec les symboles, au delà des apparences, allons à la rencontre de l'évidence immédiate.

Les correspondances.

Multidimensionnel et catalyseur d'énergie, le symbole lie toute l'analyse sorcière du monde, et toute la pratique occulte, au jeu des correspondances,

Correspondances que vous retrouverez par exemple entre une planète, sa représentation, un jour de la semaine, une couleur, un métal, un minéral, une plante, un animal, un signe astrologique, un parfum, un sens, un métier etc.

Nous proposons dans ce livre la table de correspondance de notre filiation sorcière. Vous pourrez certes en trouver d'autres dans d'autres ouvrages, qui ne seront ni meilleures, ni pires, ni plus ni moins efficace que les nôtres.

A ce stade de notre exposé, il faut comprendre que le sorcier (ou celui qui est en passe de le devenir, ou celui qui recourt au pouvoir sorcier sans cependant être initié) en tant que tel n'est pas un individu C'est un élément d'un vaste ensemble (d'un égrégora) d'interprétations de la réalité et de pratiques qui a nom sorcellerie.

Vous êtes donc libre d'user d'autres tables de correspondances. Mais il vous faudra alors vous "raccrocher" à un "ensemble" différent.

Ce qui importe cependant, c'est que vous preniez conscience que ces correspondances témoignent que l'univers est comme un puzzle, que le hasard n'est, selon le mot de Laplace, "que la somme de nos ignorances", et que prenant place dans une structure ordonnée, vous bénéficiez de la puissance et de la protection de cette structure qui rejaillissent sur tous ses composants.

Le phénomène de rupture.

Le sorcier s'exalte durant le rituel. Il chauffe au rouge son imagination créatrice où foisonnent les symboles. Celle ci ouvre alors la porte des "énergies" ainsi invoquées.

Pour les projeter vers l'objet de son désir, réel ou idéal, le sorcier provoque alors un phénomène de rupture.

On peut le comparer à une douche écossaise dont on dit qu'elle fouette le sang. La rupture, c'est l'eau versée sur l'incendie, la terre qui boit le déluge, le vent qui dessèche la terre, le feu qui brûle l'oxygène de l'air.

La rupture, c'est l'esprit qui oppose pour mieux réunir, c'est le limon fertile, mélange de terre et d'eau, qui n'attend plus que le souffle du Verbe pour s'animer.

Condensations.

L'énergie est d'autant plus dense (non en quantité, mais en efficience) qu'elle est libérée brutalement. De son intensité dépend la réussite de toute opération.

Ne parlez pas de ce que vous entreprenez. Le secret vous isole. L'isolement vous renforce et la parole vous dilue.

Efforcez vous également, quelque soit la violence de votre désir, de n'y pas penser en dehors des rituels. Il ne s'en exprimera que plus opportunément au moment opportun.

Vous allez devenir ce que vous avez toujours voulu être !

Première semaine

Buts du travail effectué chaque jour durant la première semaine (du lundi au dimanche)

- * éveiller les forces qui se trouvent dans le premier centre d'énergie corporelle ;
- * disparition progressive de certains ennuis, principalement les ennuis matériels ;
- * augmentation de la vitalité ;
- * maîtrise de l'élément "Terre"
- * maîtrise des forces "jupitériennes".

Symbolisme et correspondances de Jupiter :

dans la mythologie antique, Jupiter (chez les romains) ou Zeus (chez les Grecs), divinité céleste de la lumière diurne, du temps qu'il fait, de la foudre et du tonnerre, est le symbole de l'autorité, de l'équilibre, de l'ordre établi, de la stabilité, de l'abondance. Jupiter est une force conservatrice et paternaliste.

(Pour la représentation symbolique des planètes et des signes astrologiques, reportez vous aux illustrations se trouvant à la fin de ce livre). Jour de la semaine: jeudi. Couleur : bleue. Métal: étain.

Minéral: lapis-lazuli.

Plantes: cèdre, girofle, olivier. Animal: cheval.

Gouverne: les signes astrologiques du sagittaire et des poissons. Physiologie: foie, circulation sanguine. Parfum: cuir de Russie.

Métiers: banquier, chef d'entreprise, homme d'affaires, évêque, médecin, homme de loi.

Symbolisme de l'élément "Terre":

reportez vous à la seconde partie de ce livre.

Visualisations et méditations :

Note: si vous avez la chance de disposer d'un jardin, ou d'un coin de nature à proximité de chez vous, et que la saison soit clémente, vous pouvez accomplir tous ces exercices dehors, assis à même la terre. Vous n'en capterez que mieux les effluves telluriques.

Premier exercice

Quand devez vous le faire ? Chaque jour de cette semaine.

But de cet exercice: éveiller une force qui sommeille dans le premier centre énergétique de votre corps. Durée de cet exercice: cinq minutes environ.

Relaxez vous, puis asseyez vous le plus confortablement possible. Contractez le périnée, c'est à dire la zone située entre le sexe et l'anus.

Contractez le fortement, mais progressivement.
Décontractez le progressivement.
Recommencez plusieurs fois.

Second exercice

Quand devez vous le faire ? Chaque jour, en enchaînant immédiatement après le premier exercice. But de cet exercice: disparition progressive de certains ennuis, et notamment des soucis matériels. Durée de cet exercice: de trois à quatre minutes.

Contractez votre périnée et maintenez cette contraction.

Visualisez des racines qui partent de ce point et s'enfoncent de plus en plus profondément dans la terre, vers une grotte souterraine recelant des trésors et des victuailles en abondance.

Visualisez alors, devant ce spectacle, tout ce qui est cause, en cet instant présent, des soucis, des tracasseries et des malheurs qui vous assaillent.

Relâchez votre contraction périnéale. En même temps, visualisez que tout ce qui vous pèse s'écoule par les racines et disparaît dans la terre.

Emparez vous pour finir de tout ce que contient la grotte.

Troisième exercice

Quand devez vous le faire ? Chaque jour en enchaînant immédiatement après le second exercice.

But de cet exercice : augmenter votre vitalité.

Durée de cet exercice: environ deux minutes.

Contractez votre périnée et maintenez cette contraction.

Visualisez des racines qui partent de ce point et s'enfoncent progressivement dans la terre. Pensez aux courants telluriques; à toutes les richesses de la terre nourricière.

Relâchez votre contraction périnéale. Dans le même temps, visualisez toutes les énergies terrestres qui, véritablement aspirées, viennent vous incorporer par le biais des racines (c'est à dire qu'elles remontent les racines et pénètrent votre corps, via le périnée).

Quatrième exercice

Quand devez vous le faire ? Chaque jour.

But de cet exercice: appréhender l'élément "Terre", Durée de cet exercice: de sept à dix minutes.

Matériel nécessaire: votre cahier et un stylo (n'utilisez pas l'encre contenant votre sang. Celle ci est réservée à l'auto-analyse).

Relaxez vous.

Relisez tout ce qui est dit dans ce livre du symbolisme de l'élément Terre.

Respirez régulièrement et amplement. Laissez votre esprit vagabonder pendant trois à cinq minutes.

Notez ensuite (en datant) ces pensées, vos impressions, etc.

Cinquième exercice

Quand devez vous le faire ? Chaque jour après le quatrième exercice. But de cet exercice: appréhender les forces "jupitériennes", Durée de cet exercice: de sept à dix minutes. Matériel nécessaire: votre cahier et un stylo.

Relaxez vous.

Relisez tout ce qui est dit dans ce livre du symbolisme de Jupiter.
Respirez régulièrement et amplement. Laissez votre esprit vagabonder pendant trois à cinq minutes.
Notez ensuite (en datant) ces pensées, vos impressions, etc.
Dans le quatrième et le cinquième exercice, vous devez lutter contre la tendance naturelle à l'auto-censure lorsque l'on écrit.

Pratique

Matériel nécessaire: il vous faut acheter de l'argile verte en pharmacie ou dans un magasin diététique, une tirelire du type de celles que l'on brise, un marteau.

Durant sept jours, vous déposerez la même somme d'argent dans votre tirelire.
Ce faisant, vous penserez fortement (vous pouvez même le dire à haute et intelligible voix si cela vous aide) : "j'amasse un trésor; je vais devenir très riche".
La cagnotte globale ainsi constituée doit être fonction de vos moyens, mais suffisamment importante tout de même. Pour que cette pratique, qui conditionne la réussite de tout votre entraînement, soit efficace, nous recommandons que la somme globale ne soit pas inférieure au dixième de votre revenu mensuel.

Le septième jour (le dimanche), après avoir effectué vos méditations, revêtez vous d'un vieux pantalon et d'un vêtement à manches longues. Gardez vos pieds nus.
Préparez une boue d'argile en la mélangeant avec de l'eau (la boue d'argile verte n'est pas nocive pour la peau, au contraire. On l'utilise pour faire des masques de beauté et des traitements anti-rides).
Enduisez entièrement le visage, le cou, les mains et les pieds avec cette boue.
Asseyez vous et attendez patiemment que ça sèche (environ une vingtaine de minutes, mais ce temps est variable et fonction de la proportion d'eau que contient le mélange et de la nature de la peau). Vous ressentirez des tiraillements qui ne doivent pas vous inquiéter (même s'ils sont un peu désagréables).
En séchant, le masque tire sur la peau. Profitez de ce temps pour relire vos notes de la semaine. Levez vous et allez vous contempler dans une grande glace.
Vous ne vous reconnaissez pas ? C'est normal, il suffit de peu de choses pour modifier les apparences.
Vous vous trouvez horrible ? C'est que vous n'êtes pas habitué. Les jugements esthétiques sont le plus souvent des préjugés relatifs aux époques et aux modes.
Vous n'êtes pas horrible, bien au contraire. Vous êtes devenu(e) un fils (une fille) de la Terre. Vous êtes un rhinocéros, un animal quasi invincible. Vous êtes la puissance de la terre.

Lavez vous à l'eau tiède. Prenez le marteau et cassez la tirelire. Jetez les morceaux de la tirelire à la poubelle.
Rangez soigneusement le marteau. Il pourra resservir pour d'autres destructions. Comptez tout cet argent. Palpez le. Réjouissez vous. C'est le début de la fortune.
Mettez le ensuite dans une enveloppe sans marques distinctives. Cachetez l'enveloppe. Sortez. Donnez la au premier mendiant que vous rencontrerez, à une association caritative, ou glissez la dans le tronc des pauvres à l'église.
Ne vous faites pas connaître. N'engagez pas la conversation. N'acceptez pas de vifs remerciements. Il y a parfois de l'orgueil à donner. Ne tombez pas dans ce piège.
Cet argent mis de côté a changé de main ? Pourquoi cela vous affecterait-il ? La véritable richesse, c'est vous.
Et les Dieux pourvoient amplement aux besoins de qui sait véritablement donner. Les Dieux vous le rendront au centuple.

Deuxième semaine

Buts du travail effectué chaque jour durant la deuxième semaine (du lundi au dimanche) :

- * reconnaissance, acceptation et harmonisation de votre féminité.

(même et surtout si vous êtes un homme; le sorcier est androgyne; il doit dans le rituel exacerber à volonté l'aspect masculin (yang) ou féminin (yin) de sa personnalité. Il doit aussi être capable de les réunir pour accéder à l'Etre Total);

- * éveiller les forces qui se trouvent dans le second centre d'énergie corporelle ;

- * maîtrise de l'élément "Eau" ;

- * maîtrise des forces "lunaires".

Symbolisme et correspondances de la lune :

La lune, dit la Tradition, est un astre arraché de la terre. Mais c'est aussi et surtout le reflet du soleil. Fille de la terre, elle court dans le ciel après son promis (le soleil) qu'elle ne rejoint jamais. N'ayant pas de lumière propre, la lune symbolise la passivité.

Son parcours nocturne dans la voûte céleste la voit changer de forme, et même disparaître (un cycle lunaire = environ 28 jours). Par analogie avec le cycle menstruel, la lune symbolise la féminité, la transformation et la croissance (d'où l'origine de l'expression "croissant de lune"), les rythmes biologiques et la mesure du temps, la mort initiatique (puisqu'elle disparaît chaque mois lunaire durant trois nuits) et la résurrection (la re-naissance) qui s'en suit.

Puisqu'elle ne brille que grâce aux feux du soleil, la lune évoque la connaissance indirecte, discursive et conceptuelle. Elle est belle, mais c'est une beauté passive, réceptive, froide, nordique, hivernale et intellectuelle.

Produisant l'eau et les marées, la lune est féconde, à l'image du liquide amniotique dans lequel nous baignons avant notre naissance. Elle gouverne l'inconscient et les rêves nocturnes, les grossesses, les accouchements et l'enfance, les foules, et c'est l'astre par excellence des pratiques sorcières.

En magie, on admet communément que les rituels "bénéfiques" doivent être pratiqués (ou débutés) en lune montante, les rituels "maléfiques" en lune descendante. Jour de la semaine: lundi. Couleur : argent. Métal: argent.

Minéral : pierre de lune.

Plantes: véronique, gratteron.

Animaux: chat, chien, chouette.

Gouverne: le signe astrologique du cancer.

Physiologie: cerveau; main droite (main qui bénit) pour la lune ascendante; main gauche (main qui maléficie) pour la lune descendante. Parfums: gingembre, benjoin.

Métiers: tous métiers en rapport avec l'enfance et le public.

Symbolisme de l'élément "Eau":

Reportez vous à la seconde partie de ce livre.

Visualisations et méditations.

Note: si vous disposez d'une baignoire, tous ces exercices peuvent être effectués dans votre bain

Premier exercice

Quand devez vous le faire ? Chaque jour de cette semaine.

But de cet exercice: reconnaissance, acceptation et harmonisation de votre féminité. Durée de cet exercice: 10 minutes environ.

Allongez vous et relaxez vous. Concentrez vous ensuite sur votre nombril. De celui ci part un cordon ombilical. Il vous relie au vagin de votre mère. Du nombril de votre mère, par un cordon ombilical qui la relie de même à sa propre mère...etc.

Remplacez, dès que vous ne pouvez plus visualiser une ascendance parce que vous ne l'avez pas connue, les personnages par des cercles au centre duquel s'ouvre un sexe féminin.

Augmentez cette chaîne qui, de génitrice en génitrice, vous a donné la vie, durant cinq minutes environ. Redescendez la chaîne depuis son origine, et réintégrez au bout des cinq minutes suivantes.

Si vous êtes un homme un peu "macho", représentez vous avec un sexe de femme entre les jambes. Et souvenez vous de la légende de Tirésias!

Condamné par Zeus à être changé en femme, il se trouva fon mari lorsque sa peine prit fin car, disait-il, "le plaisir ressenti en faisant l'amour lorsque j'étais femme était cent fois supérieur au plaisir masculin". Si vous êtes un homme un peu "féminin", et que l'on se moque de vous pour cette oraison, bannissez ces railleries de votre souvenir et souvenez vous de la parole du poète: "La femme est l'avenir de l'homme".

Second exercice

Quand devez vous le faire ? Tous les jours, à la suite du premier.

But de cet exercice: éveiller une force qui sommeille dans le second centre énergétique de votre corps. Durée de cet exercice: de trois à quatre minutes..

Relaxez vous, puis asseyez vous confortablement.

Contractez fortement la zone périnéale jusqu'à ce que vous ressentiez une douce chaleur dans cette zone. Cette sensation, vous devez l'élever jusqu'en un point situé à quelques trois centimètres sous le nombril, et à une profondeur de 3 à 5 cms sous la peau (ne vous préoccupez pas trop de toutes ces données. L'Energie Vitale sait d'elle même quel parcours elle doit suivre, et où elle doit s'arrêter. Faites confiance à votre intuition. Le pouvoir et la connaissance sont en vous).

Quand la chaleur a atteint ce point, visualisez qu'il se colore d'une lumière d'abord violette, puis argentée.

L'Energie Pure est montée en vous. Il est possible que dans les tous premiers temps, la sensation soit désagréable. Persévérez! Le pouvoir sorcier n'est pas pour les douillets.

Pour vous aider dans cette visualisation, songez à une colonne de mercure montant dans un thermomètre. Lorsque vous avez obtenu correctement la visualisation de la lumière argentée, faites redescendre la sensation dans le périnée. Décontractez le.

Respirez profondément.

Troisième exercice

Quand devez vous le faire ? Chaque jour.

But de cet exercice: appréhender l'élément "Eau"

Durée de cet exercice: de sept à dix minutes.

Matériel nécessaire: votre cahier et un stylo.

Relaxez vous.

Relisez tout ce qui est dit dans ce livre du symbolisme de l'élément Eau.

Respirez régulièrement et amplement. Laissez votre esprit vagabonder de trois à cinq minutes. Notez ensuite (en datant) ces pensées, vos impressions, etc.

Quatrième exercice

Quand devez vous le faire ? Chaque jour après le troisième. But de cet exercice: appréhender les forces "lunaires". Durée de cet exercice: de sept à dix minutes. Matériel nécessaire: votre cahier et un stylo.

Relaxez vous.

Relisez tout ce qui est dit dans ce livre du symbolisme de la Lune.

Respirez régulièrement et amplement. Laissez votre esprit vagabonder de trois à cinq minutes.

Notez ensuite (en datant) ces pensées, vos impressions, etc.

Pratique

Durant ces sept jours, vous vous livrez à un travail (ou à des travaux) intellectuels. Ce peuvent être des exercices de mathématiques ou d'arithmétique, des mots croisés, l'écriture d'un texte, etc.

L'important, c'est que ce soit relativement compliqué (prenez toujours une activité intellectuelle légèrement au dessus de votre niveau de connaissances. S'il vous faut faire des recherches pour parvenir à vos fins, ce n'en est que meilleur).

Le septième jour (le dimanche), relisez vos notes de la semaine. Prenez les papiers sur lesquels vous avez effectué ce travail. Brûlez les. Recueillez les cendres et jetez les dans la cuvette des W.C., dans un lavabo, dans un cours d'eau ou dans la mer.

Les limites de l'intellect s'arrêtent au rivage des puissances instinctuelles, et de l'eau qui submerge les civilisations les plus orgueilleuses, telles celle des Atlantes.

Le pouvoir est en vous.

Le pouvoir, c'est vous.

Troisième semaine

Buts du travail effectué chaque jour durant la troisième semaine (du lundi au dimanche) :

- * se régénérer;
- * reconnaissance, acceptation et harmonisation de votre masculinité (même et surtout si vous êtes une femme) ;
- * éveiller les forces qui se trouvent dans le troisième centre d'énergie corporelle ;
- * maîtrise de l'élément "Feu " ;
- * maîtrise des forces "martiennes",

Symbolisme et correspondances de Mars

Mars ou Arès, fils de Zeus et de son épouse Héra, est le dieu de la guerre.

C'est le symbole de la force brutale qui se laisse emporter sans réfléchir, mais c'est aussi, en tant que patron de la caste des guerriers, le protecteur de tous ceux qui travaillent la terre et les moissons.

Emporté, fougueux, il incarne la jeunesse et les fondateurs de citées (Romulus et Rémus, les fondateurs de Rome, par exemple). Il est également le bras armé qui punit ceux qui trahissent les serments. Astrologiquement, il renvoie à l'énergie, à la volonté, à l'ardeur, à l'agressivité, au réveil de la nature au printemps, et à l'endormissement de cette même nature en automne (double polarité symbolique: éveil et léthargie). Les désirs amoureux masculins exacerbés, les viols et les pillages, parachèvent les attributions d'un symbole que les astrologues du Moyen -Age nommaient "le petit maléfique". Jour de la semaine: mardi. Couleur : rouge. Métal: fer.

Minéral: hématite.

Plantes: garance, tabac.

Animaux: pic-vert, loup.

Gouverne: les signes astrologiques du bélier et du scorpion.

Physiologie: vésicule biliaire et organes génitaux de l'homme. Parfums: cannelle et poivre.

Métiers: sportifs, militaires, métallurgistes, médecins.

Symbolisme et correspondances de l'élément "Feu"

Reportez vous à la seconde partie de ce livre.

Visualisations et méditations.

Note: il est recommandé, même en été, d'effectuer ces exercices torse nu d'abord, nu ensuite, près d'une forte source de chaleur (cheminée, poêle, radiateur électrique, etc).

Premier exercice

Quand devez vous le faire ? Chaque jour de cette semaine. But de cet exercice: vous régénérer.

Durée de cet exercice: 5 à 7 minutes.

Relaxez vous. Asseyez vous le plus confortablement possible.

Concentrez vous sur votre plexus solaire, c'est à dire la zone située juste au dessus de votre nombril.

Fermez les yeux.

Représentez vous assis sur une terre riche et nourricière, dans une campagne agréable, sous un ciel bleu d'azur, la chaleur du soleil caressant votre peau.

Visualisez que de votre plexus solaire, part un fil d'or. Ce fil monte doucement en spirale vers le ciel. Plus il monte, et plus la spirale s'élargit, formant ainsi une sorte d'entonnoir. Ce fil d'or va monter jusqu'à rejoindre le soleil.

Alors, du soleil lui-même, le long de ce fil torsadé, descend lentement, comme un liquide visqueux qui s'écoule, comme la lave d'un volcan qui progresse inexorablement, un rayon vert émeraude. Ce rayon vert émeraude va atteindre votre plexus solaire, puis pénétrer dans votre corps. Nourrissez vous en. Laissez s'évanouir doucement cette méditation avant d'ouvrir les yeux.

Second exercice

Quand devez vous le faire ? Chaque jour après le premier exercice.

But de cet exercice: reconnaissance, acceptation et harmonisation de votre masculinité.

Durée de cet exercice: variable suivant votre bon plaisir (vous comprendrez de suite pourquoi).

Note: que les prudes, les hypocrites et les pisse froids prennent de suite conscience que le pouvoir sorcier n'est pas fait pour eux. Que les autres considèrent que la sorcellerie est fortement sexualisée, érotisée, mais qu'elle n'est nullement pornographique. (Se) donner du plaisir est une bonne chose. Jouir par le truchement de phantasmes intellectualisés dénote des tendances névrotiques.

Mettez vous entièrement nu(e). Relaxe vous.

Pour les hommes: contemplez votre sexe.

Masturbez le doucement, jusqu'à l'orgasme. Recueillez le sperme dans votre main et sentez le.

Pour les femmes: fermez les yeux. Visualisez progressivement un sexe masculin entre vos jambes.

Sentez le se gonfler de désir, tout en masturbant très doucement votre clitoris. Sentez ensuite l'odeur de votre sexe qui a imprégné vos doigts.

Troisième exercice

Quand devez vous le pratiquer ? Chaque jour après le second exercice.

But de cet exercice : éveiller une force qui sommeille dans le troisième centre énergétique de votre corps. Durée de cet exercice: de 3 à 4 minutes.

Relaxe vous (si vous ne l'êtes pas suffisamment).

Contractez fortement le périnée jusqu'à ce que vous ressentiez une sensation de chaleur qui vous est maintenant familière dans cette zone.

Comme la semaine dernière, faites "monter" cette sensation de chaleur jusqu'au second centre énergétique. Arrêtez vous un instant. Puis élevez la encore plus jusqu'à votre plexus solaire. Maintenez la sensation de chaleur en cette zone, et visualisez qu'elle s'illumine de rouge (comme si une lampe éclairait votre corps de l'intérieur).

Réintégrez doucement l'énergie dans le périnée, en marquant une pause lors du passage au niveau du second centre énergétique.

Décontractez le périnée.

Respirez profondément.

Quatrième exercice

Quand devez vous le faire ? Chaque jour.

But de cet exercice: appréhender l'élément "Feu" Durée de cet exercice: de sept à dix minutes.

Matériel nécessaire: votre cahier et un stylo.

Relaxez vous.

Relisez tout ce qui est dit dans ce livre du symbolisme de l'élément Feu.

Respirez régulièrement et amplement. Laissez votre esprit vagabonder de trois à cinq minutes

Notez ensuite (en datant) ces pensées, vos impressions, etc.

Cinquième exercice

Quand devez vous le faire ? Chaque jour après le quatrième exercice.

But de cet exercice :appréhender les forces "martiennes".

Durée de cet exercice: de sept à dix minutes. Matériel nécessaire: votre cahier et un stylo

Relaxez vous.

Relisez tout ce qui est dit dans ce livre du symbolisme de Mars.

Respirez régulièrement et amplement. Laissez votre esprit vagabonder de trois à cinq minutes.

Notez ensuite (en datant) ces pensées, vos impressions, etc.

Pratique

Choisissez dans votre entourage une personne que vous n'aimez pas, ou même que vous haïssez franchement.

Deux conditions cependant doivent guider ce choix :

- 1) cette personne ne doit pas être un membre proche ou lointain de votre famille ;
- 2) vous devez connaître son adresse.

Si vous possédez une photo de ce bouc émissaire, c'est parfait. Sinon, avec l'encre qui contient votre sang, écrivez son prénom et son nom au centre d'une feuille de papier blanc.

Pendant sept jours, durant deux à trois minutes chaque jour, isolez vous. Posez au centre d'une table (ronde de préférence) la photo ou la feuille de papier.

Laissez alors libre cours à votre courroux, voire à votre fureur. Prononcez souvent son nom et son prénom. Dites lui tout ce que vous avez sur le coeur. Insultez la même et n'ayez pas peur de vous montrer grossier.

Il serait bon que vous puissiez doser de manière ascendante votre colère.

Le septième jour (le dimanche) après votre ultime accès de rage, déchirez en tous petits morceaux la photo ou la feuille de papier. Brûlez dans un cendrier de verre les résidus. Relaxez vous.

Relisez les notes que vous avez prises durant la semaine.

Prenez une feuille de papier. Ecrivez une lettre à cette personne. Expliquez lui que vous aimeriez (re)nouer avec elle de meilleurs rapports. Si votre différent était important, reconnaissez vos torts, excusez vous au besoin, et affirmez que les pires antagonismes ne méritent pas qu'on s'y arrête, car tout passe, tout lasse, et finalement, tout trépassé.

Ne pensez pas, en rédigeant cette lettre, à la réaction du récipiendaire (qui, le plus souvent, vous

surprendra). N'ayez pas peur d'être ridicule, ou de passer pour un lâche. Ce qui est ridicule, et ce qui peut même (vous) tuer, c'est de maintenir en soi des pensées négatives comme le mépris, la colère ou la haine.

Maintenant que vous les avez défoulées, elles n'ont plus lieu d'être. Encore convient-il de le faire savoir. Ecrivez d'un seul jet, ne relisez pas votre lettre. Signez-la.

Puis, postez-la immédiatement, ou déposez-la dans la boîte à lettre du destinataire s'il demeure non loin de chez vous.

Nous avons conscience que cet exercice est difficile, mais il se révèle indispensable à la bonne continuation de votre entraînement.

Vous êtes cependant déjà un peu rodé aux techniques de "rupture".

Dites-vous bien que vous ne risquez rien à agir ainsi, bien au contraire.

Le pouvoir est en vous. Le pouvoir, c'est vous.

A condition que vous sachiez faire fi de l'opinion, dès lors que vous êtes convaincu que vous vous surpassez.

Quatrième semaine

Buts du travail effectué chaque jour durant la quatrième semaine (du lundi au dimanche) :

- * créer une réalité selon son souhait ;
- * éveiller les forces qui se trouvent dans le quatrième centre d ' énergie corporelle ;
- * équilibrer en vous masculinité et féminité ;
- * maîtrise des forces "vénuisiennes",

Symbolisme et correspondances de Vénus :

Appelée Aphrodite chez les grecs, Vénus est avant tout le symbole de la beauté, de l'amour physique et du désir, de la joie de vivre et des forces vitales.

L'astrologie en a fait tout naturellement "le petit bénéfique", significateur de l'art, des sensations tactiles, du plaisir et des manifestations de la féminité, de la séduction, de la joie et des fêtes, de l'harmonie entre les êtres et de la grâce.

Jour de la semaine: vendredi.

Couleur : vert. métal: cuivre.

Minéral: chrysoprase.

Plante: verveine.

Animal: les grands fauves, le dauphin.

Gouverne: les signes astrologiques du taureau et de la balance.

Physiologie: veines, reins, gorge et seins.

Parfums: rose et musc.

Métiers: tous métiers artistiques ou en rapport avec le plaisir.

Visualisations et méditations.

Premier exercice

Quand devez vous le faire ? Tous les jours de cette semaine But de cet exercice: créer une réalité agréable. Durée de cet exercice: de 10 à 15 minutes.

Allongez vous tête au nord. Relaxez vous.

Visualisez entre la pointe de vos deux seins un hexagramme (une étoile à six branches) de couleur vert émeraude. Eveillez en ce lieu une sensation d'harmonie et d'amour (dans le sens d'acceptation totale et inconditionnelle) .

Envoyez cette pensée d'amour et d'harmonie en visualisant l'extension d'un rayon vert émeraude partant d'un point situé entre vos deux seins

- 1) vers tous les êtres se trouvant vers le nord ;
- 2) puis vers tous les êtres se trouvant vers le sud ;
- 3) puis vers tous les êtres se trouvant vers l'ouest ;
- 4) puis vers tous les êtres se trouvant vers l'est ;
- 5) puis vers tous les êtres se trouvant vers le bas ;

6) puis vers tous les êtres se trouvant vers le haut.

Cette force d'amour et d'harmonie que vous avez éveillée, dédiez la alors 1) à votre passé; 2) à votre présent; 3) à votre avenir.

Orientez ensuite cette force vers votre corps.

Visualisez alors une personne que vous aimez. Envoyez lui une pensée d'amour. Visualisez la personne à qui vous avez fait parvenir une lettre la semaine précédente. Envoyez lui une pensée d'amour de même intensité.

Second exercice

Quand devez vous le faire ? Chaque jour après le premier exercice.

But de cet exercice: équilibrer en vous masculinité et féminité.

Durée de cet exercice: 3 à 4 minutes.

Relaxez vous. Décontractez bien les doigts de vos mains en les faisant craquer, en les appuyant fortement sur une surface dure, puis en les repliant plusieurs fois.

Rapprochez vos deux mains paume contre paume, éloignées d'une dizaine de centimètres. Repliez les majeurs et les annulaires sur les paumes.

Puis, adossez les majeurs et les annulaires des deux mains. Les deux pouces, les deux index et les deux auriculaires doivent être droits et se toucher en leurs extrémités.

Méditez. Les majeurs et les annulaires représentent un sexe masculin, les pouces et les index un sexe féminin.

Vous avez ces deux polarités de la création en vous.

Méditez sur vos phantasmes sexuels. Acceptez les sans jugement, comme faisant partie de vous.

Troisième exercice

Quand devez vous le faire ? Chaque jour après le second exercice. Puis, dans les semaines qui suivront, tous les soirs avant de vous endormir.

But de cet exercice: éveiller une force qui sommeille dans le quatrième centre énergétique de votre corps.

Durée de cet exercice: de 3 à 4 minutes.

Relaxez vous.

Contractez fortement le périnée jusqu'à ce que vous ressentiez une sensation de chaleur en cette zone. Comme les semaines précédentes, faites "monter" cette sensation de chaleur jusqu'au quatrième centre énergétique, situé entre les deux seins; marquez une pause au passage du second et du troisième centres. Réintégrez en douceur dans le périnée. toujours en marquant une pause à chaque centre rencontré. Décontractez le périnée. Respirez profondément.

Quatrième exercice

Quand devez vous le faire ? Chaque jour.

But de cet exercice: appréhender les forces "véniennes",

Durée de cet exercice: de sept à dix minutes.

Matériel nécessaire: votre cahier et un stylo.

Relaxez vous.

Relisez tout ce qui est dit dans ce livre du symbolisme de Vénus.

Respirez régulièrement et amplement. Laissez votre esprit vagabonder de trois à cinq minutes. Notez ensuite (en datant) ces pensées, vos impressions, etc.

Pratique

Choisissez une photo, une reproduction d'un tableau, ou un objet qui vous semble particulièrement beau (si vous l'achetez, faites le sans marchander).

Durant sept jour, deux à trois minutes chaque jour, contemplez le (la). Le septième jour (le dimanche) relisez vos notes de la semaine. Puis, déchirez l'image ou brisez l'objet avec le marteau. Jetez sans regret les résidus dans une poubelle.

La beauté est en vous. La beauté, c'est vous.

Cinquième semaine

Buts du travail effectué chaque jour durant la cinquième semaine (du lundi au dimanche) :

- * maîtrise de la "voix magique" .Travail sur les voyelles et les mots de pouvoir en vue de contrôler les sons et de se régénérer ;
- * éveiller les forces qui se trouvent dans le cinquième centre d'énergie corporelle ;
- * maîtrise de l'élément " Air" ;
- * maîtrise des forces "mercuriennes",

Symbolisme et correspondances de Mercure :

Le Dieu Hermès (Mercure) symbolise l'intelligence industrielle et réalisatrice, et partant le commerce. Ses sandales ailées qui représentent sa puissance d'élévation lui permettent de se déplacer extrêmement rapidement: c'est à la fois le protecteur des voyageurs, des voleurs et des escrocs (ce dernier aspect représentant la perversion mentale du symbole).

Messager de Zeus auprès des autres Dieux, protecteur des bergers et guide des âmes vers le royaume des morts, on lui doit l'invention de la lyre et de la flûte. Médiateur entre les Dieux et les hommes, c'est auprès de lui qu'on intercède pour que les prières soient exaucées. En retour, il éclaire la conscience humaine où pénétrera, si on s'y est suffisamment préparé, la révélation et l'illumination divines.

Si vous incorporez son esprit agile, vous deviendrez vous même un as de l'interprétation (herméneutique) et un champion dans l'art de décrypter les mystères.

Symbole alchimique que l'on retrouve dans toutes les traditions du Grand An, il renvoie au principe passif et humide, la solution, le retour à l'état indifférencié. Il purifie et fixe l'or: qui s'en nourrit accède à l'immortalité et se trouve par là même libéré des contingences de l'incarnation. Les pratiques du yoga sont des pratiques mercuriennes.

Jour de la semaine: mercredi.

Couleur : irisée.

Métal: vif argent (mercure).

Minéral: cinabre.

Plantes: aneth, fenouil, lavande.

Animaux: singe, agneau.

Gouverne: le signe astrologique des gémeaux et de la vierge.

Physiologie: poumons. Parfum: tubéreuse.

Métiers: journaliste, avocat, commerçant, artisan, industriel, musicien.

Symbolisme et correspondances de l'élément "Air".

Reportez vous à la seconde partie de ce livre.

Vocalisations.

"Il est nécessaire de préciser la façon dont tous ces noms de pouvoir hébreux, grecs ou hénokéens doivent être prononcés: selon la terminologie qu'employait l'Ordre de la Golden Dawn, ils devaient être "vibrés", c'est à dire chantés selon un mode vibratoire bien particulier impossible à décrire dans un texte.

La manière de vibrer les noms de pouvoir relève en fait de la transmission initiatique orale, ce qui en fait toute sa valeur, bien qu'actuellement les moyens modernes permettent de pallier ce problème par le moyen de cassettes enregistrées.

Je rappellerai simplement que l'étymologie du mot "invoker" provient du latin invocare (qui contient la racine vox, la voix) et que le mot "charme" dérive en fait du vocabulaire magique ancien puisque étymologiquement il provient du latin carmina, signifiant "chant"; or l'on sait que toutes les incantations magiques (du latin in-cantare) étaient chantées.

Qu'il suffise ici de dire que pour entonner un nom de pouvoir correctement, il faut prendre une profonde inspiration et prononcer le nom en détachant toutes ses syllabes et en insistant plus longtemps sur ses voyelles jusqu'à expiration complète du souffle. Par exemple, Ve-Geburah devra être vibré de la façon suivante: Vééé-Guééé-vou-raaah. On prononcera le nom avec un maximum d'effet de vibrato en l'entonnant d'une voix soit très grave et très profonde, soit d'un ou de plusieurs tons au-dessus de la voix ordinaire. Généralement, le mot est modulé d'une façon spéciale, la première et la dernière syllabe étant chantées souvent sur deux notes de musique, l'une ascendante, l'autre descendante. De plus, pour qu'un nom de pouvoir soit correctement vibré, il est nécessaire de se mettre dans un certain état vibratoire intérieur qui est à la fois un mélange de ferveur mystique et de volonté de commandement: le nom vibré sera alors associé à une émotion très particulière qui sera immédiatement ressentie par les personnes présentes et qui a l'étrange pouvoir de se communiquer rapidement à toute une assemblée."

Jean -Pascal Ruggiu: Les rituels magiques de l'Ordre hermétique de la Golden Dawn. Editions Télètes.

Exercice de vocalisation

Quand devez vous le faire ? Chaque jour de cette semaine et avant d'entreprendre chaque rituel

But de cet exercice: prise de contrôle de votre "voix magique" ; régénération.

Durée de cet exercice: 10 minutes environ.

Relaxez vous

Mettez vous debout. Respirez tranquillement en essayant de descendre votre souffle le plus bas possible dans votre ventre.

En vous inspirant de ce qui est dit plus haut, vocalisez voyelles et noms de pouvoir en cherchant à obtenir la note exacte qui fera vibrer tout votre corps. Nul ne peut la trouver à votre place. Notez cependant qu'en huit jours, vous ferez sans vous en apercevoir des progrès considérables. Les voyelles et mots de pouvoir à travailler sont les suivantes :

*A

*O

*OU

* I

*E

*AUM

*AIO

*IOA

Ces trois dernières vocalises sont extrêmement puissantes et doivent être pratiquées avec respect.

Deux notes importantes :

1) Ecoutez vous vocaliser. De même, dans votre vie quotidienne, écoutez vous souvent parler.

2) A partir de ce jour, évitez de mentir. Ce n'est pas un conseil moral. Il faut que vous vous forgiez un verbe puissant et créateur.

Or, la parole de celui dont le verbe est vérité est une parole créatrice.

Visualisations et méditations.

Premier exercice

Quand devez vous le faire ? Tous les jours.

But de cet exercice: éveiller une force qui sommeille dans le cinquième centre énergétique de votre corps.

Durée de cet exercice: de 3 à 4 minutes.

Relaxez vous.

Contractez fortement le périnée jusqu'à ce que vous ressentiez une sensation de chaleur en cette zone.

Comme les semaines précédentes, faites "monter" cette sensation de chaleur jusqu'au cinquième centre énergétique, situé dans la gorge, juste au dessous de la pomme d'Adam; marquez "une pause au passage des second, troisième et quatrième centres.

Parvenu au cinquième centre, "illuminez" le d'une couleur lavande.

Réintégrez en douceur dans le périnée, toujours en marquant une pose à chaque centre rencontré.

Décontractez le périnée. Respirez profondément.

Second exercice

Quand devez vous le faire ? Chaque jour.

But de cet exercice: appréhender l'élément "Air". Durée de cet exercice: de sept à dix minutes.

Matériel nécessaire: votre cahier et un stylo.

Relaxez vous.

Relisez tout ce qui est dit dans ce livre du symbolisme de l'élément Air.

Respirez régulièrement et amplement. Laissez votre esprit vagabonder de trois à cinq minutes. Notez ensuite (en datant) ces pensées, vos impressions, etc.

Troisième exercice

Quand devez vous le faire ? Chaque jour après le second exercice.

But de cet exercice: appréhender les forces "mercuriennes".

Durée de cet exercice: de sept à dix minutes.

Matériel nécessaire: votre cahier et un stylo.

Relaxez vous.

Relisez dans ce livre tout ce qui est dit du symbolisme de Mercure.

Respirez régulièrement et amplement. Laissez votre esprit vagabonder de trois à cinq minutes. Notez ensuite (en datant) ces pensées, vos impressions, etc.

Pratique

Achetez au préalable, dans un magasin de jouet, un coffret de chimiste.

Chaque jour durant sept jours, livrez vous à diverses expériences, en suivant les indications données dans le livre d'accompagnement.

Imaginez fortement, ce faisant, que vous êtes un alchimiste à la recherche de la pierre philosophale.

Le dimanche, relisez vos notes.

Donnez ce coffret à un enfant de votre connaissance ou à une association caritative. Ça fera un enfant heureux.

Les richesses et l'immortalité conférées par la pierre philosophale sont en vous. La pierre philosophale, c'est vous.

Sixième semaine

Buts du travail effectué chaque jour durant la sixième semaine (du lundi au dimanche)

- * accroissement des pouvoirs psychiques ;
- * éveiller les forces qui se trouvent dans le sixième centre d'énergie corporelle ;
- * maîtrise de la quintessence des éléments ;
- * maîtrise des forces "saturniennes".

Symbolisme et correspondances de Saturne :

Le dieu grec Cronos (Saturne), le plus jeune des Titans, met fin à la première génération des Dieux en coupant les testicules de son père, Ouranos (le symbolisme psychanalytique de cette castration n'échappera à personne).

Ne voulant pas à son tour subir le même sort, Cronos dévore un à un tous ses enfants (symbole du temps qui passe et de la destruction de ses propres créations). Mais un stratagème de sa soeur / épouse Rhéa permet à Zeus de survivre à ce traitement impitoyable. Ce dernier drogue son père, lui fait restituer tous ses frères et soeurs engloutis, et avec leur aide, enchaîne Cronos et le mutile.

Cronos, c'est donc le désir insatiable, le pouvoir sans partage, et tout ce qui dans le monde représente les forces de la réaction et du conservatisme, c'est à dire de la volonté de stagnation des mondes qui se meurent. "O Temps, suspends ton vol" pourrait être sa devise.

Restriction, ralentissement, vieillissement: les astrologues nomment Saturne "Le Grand Maléfique".

Les obstacles, les ruines, la malchance et l'impuissance lui sont à juste titre alloués. Mais dans son aspect positif, Saturne correspond également à la fidélité, à la chasteté mystique, au désintéressement de la recherche scientifique, aux plus hauts magistères des véritables religions. Jour de la semaine: samedi. Couleur : noir. Métal: plomb. Minéral: onyx.

Plantes: if et prêle.

Animaux: chameau et corbeau.

Gouverne: les signes astrologiques du capricorne et du verseau. Physiologie: les os.

Parfums: myrrhe, violette.

Métiers: fonctionnaires, hommes de sciences, administrateurs de biens, propriétaires terriens, mineurs.

Symbolisme et correspondances de la quintessence des éléments :

Reportez vous à la seconde partie de ce livre.

Visualisations et méditations :

Premier exercice

Quand devez vous le faire ? Chaque jour de cette semaine. But de cet exercice: accroissement du pouvoir psychique.

Durée de cet exercice: de 2 minutes le premier jour (le lundi) jusqu'à atteindre progressivement cinq minutes le septième jour (le dimanche).

Relaxez vous. Asseyez vous le plus confortablement possible.

Inspirez. Visualisez votre souffle de couleur bleue électrique. Votre souffle parcourt le trajet suivant

1) De la racine du nez au point équidistant des deux sourcils. Ce point sera alors visualisé comme un rond bleu.

2) Du rond bleu à un second point situé à la même hauteur, mais à l'intérieur de la tête, entre les deux oreilles. Ce point devra être visualisé comme un halo de pure lumière dorée.

3) Du second point jusqu'à une masse grisâtre, de la taille d'une balle de ping pong, posée sur la dernière vertèbre cervicale. Expirez par le nez. Recommencez autant de fois que nécessaire tout en respectant les durées prescrites.

Second exercice

Quand devez vous le faire ? Tous les jours après le premier exercice.

But de cet exercice: éveiller une force qui sommeille dans le sixième centre énergétique de votre corps. Durée de cet exercice: de 3 à 4 minutes.

Relaxez vous.

Contractez fortement le périnée jusqu'à ce que vous ressentiez une sensation de chaleur en cette zone. Comme les semaines précédentes, faites "monter" cette sensation de chaleur jusqu'au sixième centre énergétique, qui se trouve être le point que vous avez visualisé à l'exercice précédent irradiant une lumière dorée; marquez une pause au passage des second, troisième, quatrième et cinquième centres. Réintégrez en douceur dans le périnée, toujours en marquant une pause à chaque centre rencontré. Décontractez le périnée. Respirez profondément.

Troisième exercice

Quand devez vous le faire ? Chaque jour.

But de cet exercice: appréhender la quintessence des éléments. Durée de cet exercice: de sept à dix minutes. Matériel nécessaire: votre cahier et un stylo.

Relaxez vous.

Relisez tout ce qui est dit dans ce livre du symbolisme des quatre éléments et de leur quintessence. Respirez régulièrement et amplement. Laissez votre esprit vagabonder de trois à cinq minutes. Notez ensuite (en datant) ces pensées, vos impressions. etc.

Quatrième exercice

Quand devez vous le faire ? Chaque jour après le troisième exercice.

But de cet exercice: appréhender les forces "saturniennes"..

Durée de cet exercice: de sept à dix minutes.

Matériel nécessaire: votre cahier et un stylo.

Relaxez vous.

Relisez tout ce qui est dit dans ce livre du symbolisme de Saturne.

Respirez régulièrement et amplement. Laissez votre esprit vagabonder de trois à cinq minutes. Notez ensuite (en datant) ces pensées, vos impressions, etc.

Pratique

Choisissez un objet qui vous appartienne en propre, que vous possédez depuis très longtemps, et que vous affectionnez tout particulièrement.

Chaque jour, durant sept jours, contemplez le et remémorez tous les souvenirs qui s'y rattachent. le septième jour (le dimanche), donnez cet objet à quelqu'un d'autre ou détruisez le.

Nos souvenirs nous encombrent.

Nos attachements alourdissent notre "âme" au lieu de l'élever.

Vous ne devez avoir d'autre souvenir que votre origine supra humaine, d'autres attaches que le dieu et le pouvoir qui sommeillent en vous.

Septième semaine

Buts du travail effectué chaque jour durant la septième semaine (du lundi au dimanche)

- * purification et régénération ;
- * éveiller les forces qui se trouvent dans le septième centre d'énergie corporelle ;
- * maîtrise des forces "solaires",

Symbolisme et correspondances du Soleil :

C'est sans doute le symbolisme le plus riche et le plus contradictoire de tous ceux que nous avons rencontrés jusqu'alors. Manifestation de la divinité (fils de Dieu) le soleil émet une lumière qui peut aussi bien nourrir et féconder que brûler et tuer. Quoi qu'ils en soit, ses rayons témoignent des influences spirituelles reçues par les humains. Ils sont traditionnellement représentés au nombre de sept, les six dimensions de l'espace (Nord, Sud, Est, Ouest, Haut, Bas) auxquelles s'ajoute la dimension qui les

englobe et les dépasse (intuition de la théorie de la relativité chez les Anciens).

S'il entraîne le soir, en se couchant, les âmes des morts dans le royaume de l'Hadès, il ressuscite avec elles chaque matin, lorsque sa lumière ramène l'intelligence cosmique dont se réclamaient autrefois les Rois éclairés menant leurs peuples suivant les principes de la volonté divine.

La lune était le principe de la connaissance rationnelle parce que, comme nous l'avons vu, elle n'éclaire que par reflet.

Le soleil, principe actif et masculin, témoignera de la connaissance instinctive, immédiate, totale, de l'Illumination.

Les symboles astrologiques du soleil sont les suivants (nous ne prétendons pas être exhaustifs et ne citons ici que les principaux): vie, autorité, père, contrainte sociale, surmoi (au sens psychanalytique du terme), orgueil, mari, chef, guide, souverain ou dirigeant.

Lumière de connaissance et source de l'énergie, le soleil est sur cette terre la manifestation visible de l'Unité, symbolisée par le cercle de son disque.

Jour de la semaine: dimanche. Couleur : jaune d'or. Métal: or.

Minéral: pierre de soleil.

Plantes: chélidoine, tournesol, chrysanthème, lotus. Animaux: éléphant, aigle, cerf, lion.

Gouverne: le signe astrologique du lion. Physiologie: coeur et respiration. Parfums: laurier et origan.

Métiers: chef d'état, souverain, ambassadeur etc.

Visualisations et méditations.

Premier exercice

Quand devez vous le faire ? Chaque jour.
But de cet exercice: purification et régénération.
Durée de cet exercice: une dizaine de minutes.

Relaxez vous. Asseyez vous le plus confortablement possible.
Respirez calmement et consciemment en vous efforçant de descendre votre souffle plus bas que votre nombril.
Visualisez le noir le plus absolu, en vous et autour de vous.
Visualisez ensuite au niveau de la fontanelle un point blanc pur, ayant l'intensité d'un éclair de magnésium.
De cette fontanelle part une ligne blanche qui se divise en deux et s'ouvre comme un compas.
Ces deux branches qui forment secteur délimitent un cône de pure lumière blanche. Faites descendre la pointe de ce cône au niveau de votre fontanelle.
Cette lumière blanche pénètre alors dans votre corps et l'envahit tout entier, chassant toutes les impuretés physiques et psychiques qui fuient par les points situés sur le côté de chaque pied, à la base du gros orteil. Laissez cette visualisation s'estomper doucement.

Second exercice

Quand devez vous le faire ? Chaque jour après le premier exercice.
But de cet exercice : éveiller une force qui sommeille dans le septième centre énergétique de votre corps.
Durée de cet exercice: de 3 à 4 minutes.

Relaxez vous.
Contractez fortement le périnée jusqu' à ce que vous ressentiez une sensation de chaleur en cette zone.
Comme les semaines précédentes, faites "monter" cette sensation de chaleur jusqu' au septième centre énergétique, la fontanelle; marquez une pause au passage des second, troisième, quatrième, cinquième et sixième centres.
Réintégrez en douceur dans le périnée, toujours en marquant une pause à chaque centre rencontré.
Décontractez le périnée. Respirez profondément.

Troisième exercice

Quand devez vous le faire ? Chaque jour.
But de cet exercice: appréhender les forces "solaires". Durée de cet exercice: de sept à dix minutes.
Matériel nécessaire: votre cahier et un stylo.

Relaxez vous.
Relisez tout ce qui est dit dans ce livre du symbolisme du soleil.
Respirez régulièrement et amplement. Laissez votre esprit vagabonder de trois à cinq minutes. Notez ensuite (en datant) ces pensées, vos impressions, etc.

Pratique

Durant sept jours, explorez totalement votre maison de la cave au grenier, comme si vous vous prépariez à un déménagement. Ne laissez absolument aucun coin dans l'ombre.
Réunissez, ce faisant, tout ce qui est inutile, cassé, usagé. C'est fou ce qu'on entasse ! Le dernier jour (le dimanche), relisez vos notes.
Puis, allez porter dans une décharge publique ou, mieux, enterrez tout ce bric-à-brac.

S'il ne se débarrassait pas de ses vieilles peaux au moment de la mue, le serpent périrait étouffé par un cancer.

Pour vous laisser "piloter" par votre double lumineux, il faut que vous appreniez à vous débarrasser de tout ce qui encombre votre passé.

Votre demeure, comme votre corps, est le temple du dieu qui sommeille en vous. Tenez les propres et nets.

Le pouvoir qui est en vous ne peut librement s'exprimer que si vous lui avez ménagé un chemin sans obstacle.

De la huitième à la douzième semaines

Vous avez scrupuleusement suivi le programme que nous vous avons recommandé jusqu'alors ? Félicitations. Alors, durant ces cinq semaines, vous allez, en plus de tout ce que nous recommandons, noter chaque jour sur votre cahier, les progrès personnels que l'exercice de votre volonté n'ont pas manqué d'entraîner.

Exercices

Chaque jour, vous pratiquerez l'entraînement préliminaire.

Chaque jour également, tous les soirs avant de vous endormir, vous pratiquerez l'éveil de la force résidant dans le quatrième centre énergétique (troisième exercice de la quatrième semaine).

Enfin, en respectant le calendrier ci dessous, vous suivrez les programmes des semaines précédentes (à l'exclusion de la pratique) .

Lundi: programme de la deuxième semaine. Mardi: programme de la troisième semaine.

Mercredi: programme de la cinquième semaine. Jeudi: programme de la première semaine.

Vendredi: programme de la quatrième semaine. Samedi: programme de la sixième semaine.

Dimanche: programme de la septième semaine.

Pratique

Durant ces douze semaines, vous pratiquerez la seconde partie de ce livre.

Courage! Vous n'êtes plus loin du bon port.

Après la douzième semaine

Désirez-vous réellement le Pouvoir ? Désirez-vous réellement acquérir la Maîtrise de vous-même et de votre destin ?

Bien, fon bien... En ce cas :

Reprenez tout à la première semaine.

Oui! Ne pensez pas avoir réalisé quoi que ce soit durant ces trois mois... Ne pensez pas... Vivez et faites l'expérience de reprendre tout cela au début...

Vous avez en effet planté des graines fon puissantes dans votre psyché. Elles doivent maintenant grandir et pour ce faire, nous allons voir une des techniques les plus puissantes qui soient: nous allons entrer en résonance avec ces expériences passées.

Prenons un exemple afin que vous compreniez bien: imaginons que vous repreniez en treizième semaine l'exercice de la manipulation de l'élément Terre. L'expérience que vous vivrez et celle que vous avez vécue trois mois auparavant vont se renforcer mutuellement.

Pratique

Commencez à étudier les rituels! (cf. la troisième partie de ce livre).

SECONDE PARTIE

LA PRATIQUE SORCIERE

" Ab Illo, in Illo et per Illum summus"
(Nous sommes son émanation, par lui et en lui)
Saint Paul.

Quelques principes à observer

Dans vos exercices quotidiens, en pratiquant les rituels, vous devrez développer au plus haut point votre imagination, votre volonté, une foi à toute épreuve (Paracelse dit que "grâce à la foi, l'imagination est renforcée et complétée, car tout doute quel qu'il soit porte réellement atteinte à sa réalisation ") et le sens du secret (nous nous sommes expliqués précédemment sur la raison d'être du secret).

De même que nous vous avons recommandé de ne jamais mentir (préférez le silence au mensonge) pour développer en vous le Verbe Créateur, de même vous devrez vous efforcer de toujours tenir par91e pour développer la foi en vous. N'entreprenez donc rien qui soit impossible. La sorcellerie ne fait pas de miracles. Elle infléchit le cours du destin, mais elle ne peut lutter contre les grandes lois physiques de l'Univers. C'est même tout le contraire : la sorcellerie s'inscrit dans le mouvement de la création, en ordonnant le chaos des intentions et des pensées.

L'imagination, la volonté, la foi et le secret constituent ce que l'on appelle "la pyramide des sorciers". Ils renvoient à l'adage hermétique "savoir, vouloir, oser, se taire".

Savoir ce que l'on veut, oser l'entreprendre et n'en rien dire. Telles sont désormais vos règles de vie.

"Parle peu

Laisse aller

Un grand vent ne va pas plus loin que le matin

Une averse on en voit la fin avec le jour

Mais qui donc fait averse et vent ? C'est Ciel et Terre

Si l'ouvrage de Ciel et Terre est sans durée

Que dire de celui des hommes ?

Qui cultive la Voie fait un avec la Voie

Qui cultive la Vertu, un avec la Vertu

Qui courtise la Perte, un de même avec elle

Or, qui fait un avec la Voie, la Voie tout aussitôt l'accueille

Qui fait un avec la Vertu, la Vertu lui ouvre les bras

Et qui fait un avec la Perte, alors la Perte le reçoit.

Manque de foi appelle

Manque de foi. "

Lao-tzeu : Tao-tê-king. La Voie et sa vertu. 23.

Votre nom de sorcier

Votre nom et votre prénom ne doivent rien à votre volonté. Ils ont la marque de vos géniteurs ou de leurs ayant droits. De plus, ils sont exotériques, sociaux. C'est sous cette identité que l'on vous connaît, et c'est peu compatible avec la nécessité du secret.

Avec l'entraînement et la pratique de la sorcellerie, vous vous êtes rattaché à une autre lignée, celle où vous êtes maître de votre être. Vous avez effectué une véritable re-naissance, dans le silence de votre âme. Il vous faut donc un nouveau baptême, sans faire-part celui là, dont vous serez à la fois le sujet et l'officiant, loin des regards du monde.

Choisissez donc un autre nom et un autre prénom, que vous ne divulguez à personne, sauf si un jour vous vous décidez à intégrer une communauté sorcière. C'est un nom de Pouvoir. C'est le nom du Dieu qui est en vous. Cette identité nouvelle ne doit vous servir qu'à marquer vos armes et à vous désigner dans les rituels. Car souvenez-vous, en dehors de ces moments là, vous devez vous efforcer de vous fondre dans la foule.

Choisir un nom peut vous prendre beaucoup de temps. Réfléchissez-y longtemps à l'avance avant d'entreprendre les rituels. En vous relaxant comme vous avez appris à le faire, méditez sur des vocables qui évoquent pour vous la puissance nouvelle dont vous sentez chaque jour les bienfaits grandissants. Prononcez celui que vous aurez retenu à haute et intelligible voix devant un miroir. Sa sonorité doit être plaisante et puissante. Votre nom de sorcier porte déjà en lui l'accomplissement de vos rêves.

Vous vous habituerez à l'écrire à l'aide de l'un ou l'autre des deux alphabets que vous trouverez dans les illustrations: l'alphabet sorcier traditionnel et un alphabet irlandais connu sous le nom d'alphabet organique. N'écrivez jamais votre nom sorcier avec un alphabet courant. Vous risqueriez que votre secret soit dévoilé.

Si les graphismes de ces deux alphabets vous déplaisent, choisissez en un autre. Il en existe plus de cent (et encore, je ne les connais pas tous).

Pour guider dans ce cas vos recherches bibliographiques, je vous recommande deux livres : "La polygraphie" de l'abbé Trithème et le "Formulaire de haute magie" de P. Y. Piobb.

Généralités à propos des éléments

Aussi loin qu'on remonte dans la tradition initiatique, on trouve à la base de tous les enseignements la maîtrise des quatre éléments que sont le feu, l'air, l'eau et la terre. Dans les Ecoles de Mystères, cette maîtrise était obtenue le plus souvent au terme d'épreuves physiques extrêmement périlleuses, pouvant entraîner la mort du postulant insuffisamment préparé.

Actuellement, dans diverses régions de la planète, le chamanisme reste l'héritier de cette appropriation des forces cachées dans les divers états de la matière, que les anciens textes en provenance de l'Orient nomment "tattwas".

Le postulat de base de l'interprétation occulte du monde, qu'il s'agisse du monde qui nous entoure, du macrocosme ou du microcosme, prône l'omniprésence de l'Esprit, du Verbe créateur, du Souffle divin jusque dans les aspects les plus denses de la réalité. Que ce soit en médecine traditionnelle, en alchimie, en magie ou en sorcellerie, l'Oeuvre nécessite que l'on libère cette Présence spirituelle de sa gangue matérielle.

Dans la première cane du tarot, ce livre de sagesse qui narre les diverses étapes d'un parcours initiatique, l'adepte dispose d'un glaive (élément feu), d'un bâton (élément air), d'une coupe (élément eau) et d'un denier (élément terre). Les canes suivantes ne racontent rien d'autre que la pérégrination le long de vingt deux sentiers, pour atteindre à la quintessence (quinte essence: cinquième élément) des quatre principes, leur origine, l'éther ou akasha.

Certaines des "armes magiques" (voir le chapitre consacré à ce mot) que vous utiliserez seront en fait la concrétisation d'un des éléments. C'est pourquoi nous vous invitons à prendre connaissance de leur symbolisme et de leurs correspondances, et à méditer sur eux, avant de préparer ces armes, puis d'effectuer les rituels.

L'élément terre

Symbolisme.

L'élément terre est représenté symboliquement par un triangle pointe dirigée vers le bas, traversé en son milieu parallèlement à sa base horizontale par un segment de droite.

L'élément terre donne une forme concrète aux trois autres éléments, qui s'y montrent actifs pour donner naissance à toute vie.

C'est à l'élément terre que se rattachent les notions d'espace, de mesure, de poids et de temps.

Passive et féminine, obscure et dense, fixe et condensée, la terre supporte tout ce qui croît sous la voûte des cieux. Elle est douce et soumise, ferme, paisible et durable.

Si la vertu humaine qui lui correspond est l'humilité, la terre est la *matéria prima*, que Dieu sépare des eaux dans la Genèse biblique.

Pénétrée par le soc de la charre, ensemencée, fécondée par les eaux de pluie et le débordement des fleuves, elle couve en son sein les fruits qu'elle donnera à moissonner, avant de s'abandonner au sommeil hivernal. Elle est aussi le lieu de repos éternel des corps que la vie a désertés. Ainsi, ce qui provient de la terre retourne à la terre, ce qui était poussière redevient poussière. Les Anciens avaient coutume de la nommer La Grande Mère.

"Va sous cette Terre, ta mère,
aux vastes séjours, aux bonnes faveurs ! douce comme laine à qui sut donner, qu'elle te garde du
Néant!

Forme voûte pour lui et ne l'écrase point; reçois le, Terre, accueille-le!

Couvre le d'un pan de ta robe
comme une mère protège son fils."

Rig Veda, Grhyasutra 4, I. Rite funéraire.

Correspondances.

Direction: nord.

Tarot: denier.

Couleur : vert.

Période de la journée: minuit.

Saison: hiver.

Principe : loi.

Qualité: compréhension.

Age de la vie: vieillesse.

Astrologie: Taureau, Vierge et Capricorne.

Rituels: acquisitions matérielles. Prospérité. Immobilier. Travaux manuels. Terrains. Moissons.

L'élément eau

Symbolisme

L'élément eau est représenté symboliquement par un triangle pointe dirigée vers le bas. Il est froid, principe de toute contraction.

Source de vie, l'eau purifie et régénère. La vie naît sur terre dans les eaux des océans, et le fœtus baigne neuf mois de sa vie durant dans l'eau du ventre maternel, avant d'affronter l'épreuve de la naissance. L'eau est donc le lieu où s'élabore toute manifestation. Le baptême, les immersions dans les fleuves sacrés, renvoient à cette triple fonction symbolique de l'élément aqueux.

L'eau bénit la terre qu'elle fertilise, et bénit le juste qu'elle lave de toutes taches. Elle confère la sagesse, elle est l'emblème de la vie spirituelle. Et comme elle guérit les âmes du poids du passé individuel ou karmique, elle peut aussi guérir le corps d'affections que la médecine ne peut combattre (fontaines et sources miraculeuses)

"Le Père étant la source, le Fils est appelé le fleuve. il est dit que nous buvons l'Esprit". Saint Athanase. Ad Serapionem 1,19.

Tout symbole est ambivalent. Si elle bénit les justes, l'eau peut être aussi l'une des armes que Dieu utilise pour châtier l'humanité corrompue: le déluge nettoie la terre des abominations qui l'avalent, et le continent mythique de l'Atlantide, dont les habitants ont fini par perdre le sens du sacré, disparaît au fond des mers à l'issue d'un vaste cataclysme.

La terre symbolisait la conscience et l'appétit de vivre, les acquisitions matérielles et la densité extrême de la matière. L'eau lunaire et fluide est le domaine de l'inconscient, des rêves, de l'imagination, un lieu de révélation d'une réalité dissimulée derrière les apparences, mais dont la forme chaotique ne saurait nous tromper: l'absurdité du rêve révèle en fait la cohésion d'un langage métaphorique et traduit le "voyage" de notre esprit dans d'autres dimensions de notre conscience quand le sommeil, ayant plongé en léthargie la vigilance du moi, ouvre toutes grandes les portes de l'interdit.

"L'eau, cette enfant première, née de la fusion aérienne, ne peut renier son origine voluptueuse et, sur terre, elle se montre avec une céleste toute puissance comme l'élément de l'amour et de l'union...Ce n'est pas à faux que les sages anciens ont cherché en elle l'origine des choses...et toutes nos sensations agréables ne sont, à la fin, que diverses manières d'écoulement en nous des mouvements de cette eau originelle qui est en nous. Le sommeil lui-même n'est rien d'autre que le flux de cette invisible mer universelle, et le réveil commencement de son reflux.."
Novalis. Les disciples à Saïs.

Correspondances.

Direction: ouest.

Tarot: coupe.

Couleur : bleu.

Période de la journée: crépuscule.

Saison: automne.

Principe : amour. Qualité: charité.

Age de la vie: maturité.

Astrologie: Cancer, Scorpion et Poissons.

Rituels: domaine émotionnel, sentimental et affectif. Rituels ayant trait à l'amour et à la réconciliation.

L'élément feu.

Symbolisme

L'élément feu est représenté symboliquement par un triangle pointe dirigée vers le haut. A l'eau froide qui contracte s'oppose le feu chaud qui dilate.

Le feu engendre les passions, matérialise l'esprit (les langues de feu tombant sur les apôtres réunis pour la Pentecôte), favorise l'intuition. Comme l'eau, il purifie et régénère (la voie du phénix), mais il doit être surveillé et entretenu (les vestales romaines). La maîtrise du feu est le premier pas de l'humanité balbutiante (le passage du cru au cuit), et l'alchimiste gagne son immortalité au feu de son athanor.

L'épreuve du feu, pratiquée au moyen âge, se fondait sur la croyance que cet élément ne brûle pas les corps des hommes droits et purs, quand il détruit la forme où s'abrite la corruption.

Le mystique brûle d'amour pour le dieu qu'il vénère. L'énergie que vous apprenez à éveiller dans les sept centres de votre corps est un feu intérieur que les orientaux désignent par le *ten1 le* de kundalini.

Le feu réintègre l'esprit qui se manifeste dans toute création par la combustion de l'enveloppe qui l'emprisonne. Mais, ambivalent comme tous les symboles, il brûle aussi éternellement les âmes damnées dans les enfers, et détruit les égrégories (voir ce mot dans la troisième partie de ce livre} négatifs. C'est la raison pour laquelle l'inquisition condamnait les hérétiques au bûcher. Dieu l'utilise pour réduire à néant les cités corrompues. Lui-même d'ailleurs se présente. dans diverses religions, sous la forme d'un brasier (le buisson ardent de la Bible}.

La purification par le feu complète la purification par l'eau. Le baptême ouvre sur une dimension où l'on commence d'abord par brûler son ancienne peau.

L'acte sexuel est lié au feu. Il embrase les corps comme les bâtons de bois ou les pierres frottés au dessus de l'herbe sèche provoquent l'étincelle qui allume le brasier.

"La théologie, comme on peut le constater, situe les allégories tirées du feu presque au dessus de toutes les autres. Tu remarqueras en effet qu'elle ne nous représente pas seulement des roues enflammées, mais encore des animaux ardents et des hommes en quelque sorte fulgurants; qu'elle imagine autour des essences célestes des monceaux de braise brûlante et des fleuves roulant des flammes dans un fracas étourdissant. Elle affirme en outre que les trônes sont brûlants et elle invoque l'étymologie du mot *séraphins* pour déclarer que ces intelligences supérieures sont incandescentes, pour leur attribuer les propriétés et les attributs du feu. Au total, qu'il s'agisse du haut ou du bas de la hiérarchie, c'est toujours aux allégories tirées du feu que vont ses préférences. Il me semble que c'est, en effet, l'image du feu qui révèle le mieux la façon dont les intelligences célestes se conforment à Dieu. C'est pourquoi les saints théologiens décrivent souvent sous une forme incandescente cette Essence suessentielle qui échappe à toute figuration, et c'est cette forme qui fournit plus d'une image visible de ce qu'on ose à peine appeler la propriété théarchique. "

Pseudo- Denys l'Aréopagite.

Correspondances

Direction: sud. Tarot: bâton.

Couleur : rouge.

Période de la journée: midi. Saison: été.

Principe : lumière.

Qualité: espérance.

Age de la vie: jeunesse.

Astrologie: Bélier, Lion et Sagittaire.

Rituels: (les rituels du feu sont délicats) ; apport d'énergie pour concrétiser un projet, fournir un travail important ou changer de situation de façon brutale.

L'élément air

Symbolisme

L'élément air est représenté symboliquement par un triangle pointe dirigée vers le haut, traversé en son milieu parallèlement à sa base horizontale par un segment de droite. Il équilibre et neutralise les forces antagonistes du feu et de l'eau. Il est chaud (propriété issue du feu) et humide (propriété issue de l'eau).

Actif et mâle comme le feu (la terre et l'eau étant pour leur part passives et féminines), il est le vent, le souffle, l'élément subtil qui relie la terre aux cieux, l'expansion sans limite intermédiaire entre ces deux mondes, le souffle vital qui nourrit spirituellement les corps subtils que les orientaux nomment prana.

A travers l'air, la lumière spirituelle se propage, "les parfums, les couleurs et les sons se répondent" (Baudelaire).

"C'est un esprit vital qui pénètre tous les êtres, les faisant tous vivre et subsister, liant, remuant et remplissant le tout: c'est pourquoi les docteurs hébreux ne le mettent point parmi les Eléments, mais ils le regardent comme un moyen et le lien des différents êtres, et comme l'esprit qui fortifie tous les ressorts de la nature; car il est le premier à recevoir toutes les influences des corps célestes et les communique à chacun des autres éléments et aux mixtes; il reçoit de même et retient, comme un miroir divin, les impressions de toutes les choses, tant naturelles que divines, aussi bien que des paroles ou discours, et en les ponant avec soi à mesure qu'il entre dans les corps des hommes et des animaux, il leur fournit des matières de songes, de présages, et d'augures merveilleux. C'est de là qu'il arrive, comme l'on dit, que ceux qui passent par quelque lieu où a été tué un homme, ou bien où il y a un corps nouvellement enterré, sont émus de crainte et de frayeur, parce que l'air étant plein en cet endroit des horribles espèces de cet homicide dont ils sont aussi touchés, les remplit de ces mêmes espèces et les trouble, d'où se forme la frayeur. Car tout ce qui agit promptement et fait une impression subtile émeut la nature; et c'est par cette raison que plusieurs Philosophes ont cru que l'air était la cause des songes et plusieurs autres impressions de l'âme par la dilatation des espèces ou des ressemblances qui viennent des objets et des paroles qui passent dans l'air en foule jusqu'à ce qu'il arrive aux sens, et enfin jusqu'à l'imagination et à l'âme de celui qui les reçoit, étant premièrement reçue sur la peau préparée à le recevoir: car quoique les espèces des choses soient portées de leur propre nature ou d'elles-mêmes aux sens des hommes et des animaux, elles peuvent cependant acquérir quelque impression du ciel quand elles sont dans l'air, et les différents sujets les sentent plus les unes que les autres, suivant leur disposition quand elles sont portées à leur imagination. Et ainsi un homme peut naturellement et sans aucune superstition, sans le secours d'aucun autre esprit, communiquer sa pensée à un autre, quelque éloignés qu'ils soient, en moins de vingt quatre heures, quoique l'on ne puisse précisément fixer le temps; c'est chose que j'ai vu faire et que j'ai faite moi-même; c'est aussi ce qu'a fait autrement l'abbé Tritème."

Henri Corneille Agrippa. La philosophie occulte ou la magie. Livre premier.

Correspondances

Direction: est. Tarot: épée.

Couleur : jaune.

Période de la journée: aube.

Saison: printemps. Principe : vie.

Qualité: foi.

Age de la vie: enfance.

Astrologie: Gémeaux, Balance et Verseau.

Rituels: destinés à favoriser les créations, et particulièrement les créations artistiques. L'air peut également oeuvrer sur les foules, la clientèle, les auditoires. et l'inconscient collectif.

L'éther (ou âkâsha ou quinte-essence).

Les quatre éléments sont issus de l'éther , qui représente l'Etre Primordial, la Cause des causes, l'Inengendré qui n'a pas de début et n'aura jamais de fin. Ils retournent à l'éther au terme de leur purification. L'éther est l'élément des dieux. On le représente symboliquement par un cercle traversé de huit rayons.

Les orientaux l'appellent âkâsha. Ils le décrivent comme un fluide qui enveloppe le cosmos, où résideraient les archétypes (les principes) en attente de concrétisation, et où se trouvent conservées les traces de tous les êtres ayant vécu dans le macrocosme. Les voyants authentiques entrent en communication avec cette "mémoire du monde" lorsqu'ils désirent explorer le passé.

L'éther renferme l'énergie à l'état pur, vierge de toute action. La quinte essence est la pierre philosophale que l'alchimiste recherche dans le creuset et dans le secret de son âme.

"Ayant pris pour guide unique l'intelligence d'en haut, si, lorsque tu abandonnes ton corps, tu parviens dans la zone libre de l'éther, tu seras alors devenu un Dieu immortel, incorruptible à jamais."
Pythagore.

Le pentagramme

(Reportez-vous aux illustrations se trouvant à la fin de ce livre).

Le pentagramme est une étoile à cinq branches, qui exprime la synthèse de l'utilisation des forces élémentaires, et par là même, du pouvoir sorcier.

Le pentagramme réunit les quatre éléments et leur quintessence, le masculin, symbolisé par le chiffre 3, et le féminin, symbolisé par le chiffre 2 ($3 + 2 = 5$). L'accomplissement, le bonheur, le mariage de deux êtres qui s'aiment sont sous le signe de pentagramme. Ethéré, il se révèle également androgyne. La perfection est l'un de ses attributs et Paracelse le donnait pour un des signes les plus puissants. A la connaissance sans limite qu'il évoque vient se greffer son utilisation pour conjurer et acquérir.

Sur le dessin, nous avons numéroté pour une meilleure compréhension chacune des pointes. A la pointe 1 on attribue l'éther, à la pointe 2 la terre, à la pointe 3 l'eau, à la pointe 4 l'air, à la pointe 5 le feu.

Le pentagramme ne se reproduit pas graphiquement. Il se trace dans l'air avec la main ou une arme magique. Il y a dix façons de tracer le pentagramme. selon que l'on désire appeler ou bannir l'une ou l'autre des forces élémentaires.

Il importe que vous connaissiez par coeur ces dix manières avant de passer à la pratique des rituels.

Appels :

- * de la terre : partir de la pointe 2 et suivre le trajet suivant: pointe 3, pointe 4, pointe 5, pointe 1, et retour à la pointe 2.
- * de l'eau: partir de la pointe 3 et suivre le trajet suivant: pointe 4, pointe 5, pointe 1, pointe 2 et retour à la pointe 3.
- * de l'air : partir de la pointe 4 et suivre le trajet suivant : pointe 5, pointe 1, pointe 2, pointe 3, et retour à la pointe 4.
- * du feu: partir de la pointe 5 et suivre le trajet suivant : pointe 1, pointe 2, pointe 3, pointe 4, et retour à la pointe 5.
- * de l'éther: partir de la pointe 1 et suivre le trajet suivant : pointe 2, pointe 3, pointe 4, pointe 5, et retour à la pointe 1 ;

Renvois:

- * de la terre : partir de la pointe 2 et suivre le trajet suivant: pointe 1, pointe 5, pointe 4, pointe 3, et retour à la pointe 2.
- * de l'eau: partir de la pointe 3 et suivre le trajet suivant: pointe 2, pointe 1, pointe 5, pointe 4, et retour à la pointe 3.
- * de l'air : partir de la pointe 4 et suivre le trajet suivant: pointe 3, pointe 2, pointe 1, pointe 5, et retour à la pointe 4.
- * du feu: partir de la pointe 5 et suivre le trajet suivant: pointe 4, pointe 3, pointe 2, pointe 1, et retour à la pointe 5.
- * de l'éther: partir de la pointe 1 et suivre le trajet suivant: pointe 5, pointe 4, pointe 3, pointe 2, et retour à la pointe 1.

On constate aisément que les tracés d'appels et de renvois sont inversés les uns par rapport aux autres.

Ces tracés sont conventionnels en sorcellerie. mais vous en rencontrerez d'autres au cours de vos lectures. N'y prêtez pas attention. Ce qui importe. c'est que vous fassiez vôtre cette convention; les querelles symboliques sont stériles et vaines, car ce que vous faites depuis que vous avez abordé la pratique sorcière, c'est créer votre propre système de dialogue avec les couches inconscientes ou semi conscientes de votre mental.

Ce sont ces couches qui créent la réalité que vous vivez, et étudier la sorcellerie revient au bout du compte à s'étudier soi-même.

Nous terminerons ce chapitre par un talisman, qui consiste en un carré magique constitué au moyen des quatre éléments et de leur quintessence (cf les illustrations à la fin de ce livre).

Nous vous invitons à reproduire ce carré magique sur un parchemin ou une feuille de papier à dessin, en respectant les conventions suivantes: vert pour le symbole de la terre, bleu pour le symbole de l'eau, jaune pour le symbole de l'air, rouge pour le symbole du feu.

Ce talisman est tout d'abord un rappel des formules d'appel (lecture horizontale de gauche à droite) et de renvoi des forces planétaires (lecture verticale de haut en bas) au moyen du pentagramme.

Mais il est bien plus que cela. Sa contemplation fréquente, ainsi que le fait de le porter sur soi vous seront d'une aide appréciable votre vie durant.

On peut également se livrer à diverses méditations sur dix neuf autres talismans qui tous, permutent deux lignes ou deux colonnes.

Permutez les lignes 1 et 2 ; 1 et 3 ; 1 et 4 ; 1 et 5 ; 2 et 3 ; 2 et 4 ; 2 et 5 ; 3 et 4 ; 3 et 5 ; 4 et 5.

Permutez les colonnes A et B ; A et C ; A et D ; A et E ; B et C ; B et D ; B et E ; C et D ; C et E ; D et E.

La maîtrise de ces diverses méditations sur les lignes et les colonnes vous amènera à terme à créer une réalité selon votre désir.

Généralités concernant les armes sorcières

Les armes sorcières que nous allons étudier maintenant ne sont que des auxiliaires, car le pouvoir est en vous, le pouvoir c'est vous.

Croire que la puissance émane de l'arme elle-même est une hérésie, et un blasphème à la face du Dieu qui vous habite provisoirement.

Théoriquement, vous devriez être capable d'effectuer correctement les rituels en vous passant totalement de ces auxiliaires. Mais cette prouesse n'est réservée qu'aux initiés aux plus hauts degrés de la sorcellerie opérative et vous n'en êtes pas là. Vous userez donc de ces armes dans un esprit dénué de tout fétichisme et de toute idolâtrie.

En fait, ces armes vous servent à économiser vos forces. Leur puissant symbolisme éveilleront plus facilement en vous les états d'êtres souhaités dans les divers rituels.

Ce qui suppose, bien entendu, que vous connaissiez parfaitement le symbolisme de chacune d'elles, et que vous ayez pris le soin de méditer correctement dessus.

Vos instruments magiques doivent être achetés neufs, sans marchander, consacrés au seul usage de la pratique sorcière, traités et entretenus avec soin, et rangés dans un placard fermant à clef en dehors de leur utilisation. Vous seul êtes habilité à les manipuler.

Si vous désirez un jour remplacer tel ou tel de ces auxiliaires, je vous conseille de détruire auparavant par le feu (quand c'est possible) ou de briser l'ancien pour le rendre impropre à toute utilisation exotérique ou occulte.

Tenez vos armes magiques hors du regard de toute personne, sauf bien entendu si vous exercez un rituel pour quelqu'un d'autre et en sa présence. Mais veillez dans ce cas à changer d'instrument après le rituel.

"De ce point de vue spirituel et moral, les armes signifient des pouvoirs intérieurs, les vertus n'étant pas autre chose que des fonctions équilibrées sous la suprématie de l'esprit".

Jean Chevalier - Alain Gheerbrant - Dictionnaire des symboles.

Le pentacle

Le pentacle (du grec penta, cinq, à ne pas confondre avec les pantacles, du grec pantakléa, actions glorieuses), est lui aussi une étoile à cinq branches qui s'orne de la représentation des quatre éléments et de leur quintessence; c'est la reproduction graphique sur un support matériel et durable du pentagramme. On peut éventuellement dans un souci de protection inscrire l'étoile à cinq branches dans un cercle.

Le pentacle est lié à l'élément terre, mais il représente également symboliquement votre corps, et la réalité physique et matérielle que vous vivez, de même que la coupe est à l'image de vos émotions, la baguette à celle de votre capacité à créer, et votre athamé l'arme qui préfigure votre volonté et votre détermination.

C'est donc le moment de réfléchir sur le corps physique. le temple de votre âme que vous devez conserver dans un état de propreté absolue.

Le corps de chair, d'os et de sang, composé principalement d'eau, que la prudence des siècles passés dérobait trop souvent à nos regards et que l'impudeur des temps présents expose à l'envie, est capable d'une multitude de sensations. C'est l'instrument de notre activité, et son expression est le mouvement.

Le corps du sorcier, régénéré par de multiples exercices, agit en parfaite harmonie avec son esprit. Il est tour à tour sensuel, inerte, contracté à l'extrême ou détendu dans l'attente d'un don du ciel, à la demande suivant ce qu'exige le rituel.

Pour parvenir à une parfaite maîtrise du corps, il serait bon de pratiquer à la fois un sport de combat et une approche du yoga (sous la direction de maîtres éclairés; attention aux faux gurus qui, dans ces domaines, font de l'argent au mépris du respect des règles élémentaires de ces disciplines. Vous les reconnaîtrez au fait qu'ils transforment en gymnastique des disciplines d'éveil de l'esprit).

Cependant, il n'est pas donné à tout le monde de pouvoir suivre ces entraînements. Une série de méditations sur les qualités spirituelles de votre corps pallieront aisément cet inconvénient.

"De nombreux enseignements religieux traditionnels parlent de la forme physique de l'être humain comme d'une création du divin Architecte, et la comparent à un temple. Dans la Bible, par exemple, l'homme est présenté comme la Cité sainte d'Ezéchiel, le tabernacle dans le désert ou le temple de Salomon. "Ignorez-vous que vous êtes le temple du Dieu Vivant?" demande Saint Paul, et Jésus lui-même a dit: "Détruisez ce temple et en trois jours je le rebâtirai". La construction des temples sous la forme d'une représentation stylisée du corps humain est un thème commun à toutes les terres du globe. Le grand temple de Karnak, en Egypte, les tabernacles des Hébreux, les temples de l'Inde aussi en sont un bon exemple. La plupart des églises chrétiennes sont dessinées sur le plan d'une croix, reflétant ainsi la forme du corps humain. Dans les Upanishads, les voyants indiens décrivent le corps comme le séjour de Brahman, demeure céleste et désirable, au coeur de laquelle fleurit le lotus. Dans une veine similaire, Paracelse écrivit que le siège de l'âme est dans le coeur, et que le corps est la maison de l'âme. Beaucoup d'enseignements de l'Orient et de l'Occident disent que l'âme humaine réside dans le coeur, et de là provient la vénération de la forme physique comme un temple, réceptacle de la divinité. Tous les temples où s'exerce une véritable pratique spirituelle sont faits de trois parties: une salle extérieure, une salle intérieure, et le saint des saints. Il n'est pas surprenant dès lors que le corps humain

soit lui aussi partagé en trois éléments. Il y a d'abord la zone de l'abdomen, la ceinture pelvique et le sacrum, ou os sacré, contenant les viscères et les organes de la génération physique, qui correspond à la salle extérieure du temple. C'est l'espace où le candidat à l'initiation aux Mystères prend part aux rites qui l'aident à réaliser pour la première fois de façon significative une expansion de sa conscience. A ce stade de la formation, il acquiert la compréhension des divers aspects de la pensée et de la correcte utilisation de la conscience inférieure. Cette partie de la conscience est souvent qualifiée d' "assassin du réel" car, lorsqu'elle est trop active, elle altère le fonctionnement de la conscience intuitive, exilant temporairement la personne de la source de son être.

La cage thoracique, semblable à une boîte, est séparée de l'abdomen par le diaphragme. Elle contient le coeur et les poumons, organes de la vitalité. C'est la salle obscure, le Lieu saint du temple de Salomon. Le coeur est souvent considéré comme la chambre initiatique, perchée au sommet de la montagne formée par le diaphragme, qui sépare les mondes profanes du bas de ceux, supérieurs, de l'âme et de l'esprit. Ici, l'initié apprend le pouvoir de l'âme et sa fonction au plan de la pensée abstraite. Le saint des saints est l'espace représenté par la tête, contenant le cerveau, ainsi que les glandes pinéale et pituitaire. Ces dernières ont de tous temps été considérées par les prêtres savants comme les organes de la perception spirituelle. C'est en ce lieu que l'initié accède au troisième degré. Il est bien possible que le mystique chrétien maître Eckhart évoque une telle expérience lorsqu'il écrit: "L'intellect est la plus haute faculté de l'âme, et par lui elle atteint le bien divin. Le libre arbitre consiste dans le pouvoir qu'a l'âme d'abandonner le bien divin connu grâce à l'intellect. L'homme de l'âme, transcendant son mode angélique et guidé par l'intellect, pénètre la source dont l'âme découle. L'intellect lui-même est laissé de côté avec toutes les choses nommées. Alors, l'âme est fondue dans l'unité pure".

Sur le maître autel de la tête, l'initié entretient une oraison continuellement, car il est alors conscient de la présence divine en toutes choses, et sa vie devient une louange. Ayant pénétré dans le sanctuaire intérieur du saint des saints, et sachant maintenant exprimer l'amour et la volonté divine dans le lien qui unit la tête au coeur, l'initié se présente désormais comme un serviteur de l'espèce humaine. Il connaît le sens du vieux proverbe: l'homme est ce qu'il pense dans son coeur."

David V. Stankey. Le corps subtil. Essence et ombre.

Le pentacle sera reproduit sur un carré de parchemin d'une vingtaine de centimètres de côté (à défaut sur un bristol un peu fon).

Au verso de votre pentacle, au centre, vous écrirez en alphabet magique votre nom de sorcier.

La consécration spécifique du pentacle est donnée dans la troisième partie de ce livre.

Le calice

Le calice (ou coupe) représente l'élément eau. Comme le pentacle, il est en correspondance avec les forces passives, féminines et matérielles, quand la baguette et l'athamé sont actives, masculines et spirituelles.

La coupe est un vase d'abondance, en même temps qu'elle est destinée à terme à recevoir le breuvage d'immortalité. Elle est lunaire, et s'apparente au sein maternel d'où coule le lait nourricier.

Bien sûr, c'est dans la légende médiévale du Graal, dans le cycle anhurien de la geste de la Table Ronde, que nous trouverons la plus belle expression de cette coupe sublimée. Etymologiquement, c'est à la fois un vase et un livre (principe de vie et révélation). Traditionnellement, c'est un calice taillé dans une émeraude verte tombée du front de Lucifer (Luci fero: je porte la lumière) dans lequel fut recueilli le sang du Christ mourant sur la croix.

Dans le sacrifice de la messe, le calice est le lieu où le vin se transforme en sang du Christ.

Les mains tendues en forme de coupe vers le ciel sont le signe de l'attente extatique du destin dont les dieux nous font la grâce.

La coupe des sorciers est une variante en miniature du chaudron des sorcières dont parlent toutes les légendes. C'est la matrice principielle de la nature d'où proviennent, et où retourneront, toutes choses.

Vous achèterez une coupe d'argent, de cuivre ou de bronze. Une coupe de cristal ou un simple verre à pied feront également l'affaire si vos moyens ne vous permettent pas de vous lancer dans des dépenses trop importantes pour votre budget.

Vous pouvez peindre sur votre coupe des serpents et tous autres symboles visuels de votre choix évoquant l'eau (mais ce n'est pas une obligation).

Vous trouverez dans la troisième partie de cet ouvrage le rituel spécifique de consécration de la coupe.

La baguette

Elle symbolise la puissance et la clairvoyance.

C'est l'une des armes magiques les plus importantes. C'est au moyen de ce "phallus spirituel" que le sorcier ordonne et se fait obéir des éléments et des entités. Sceptre, insigne du pouvoir de son propriétaire, elle doit toujours être tenue de la main droite. Le sorcier la tournera dans sa main, toujours dans le sens des aiguilles d'une montre, pour accumuler les forces autour de lui.

C'est dans la baguette que doivent se concentrer votre volonté, votre pouvoir et votre force, avant de les projeter vers les sphères de votre choix.

Vous confectionnerez votre baguette dans une branche bien droite de sureau, le seul bois qui soit capable d'isoler totalement la main de l'opérateur, que vous aurez coupée vous-même avec votre bioline, si possible au printemps et impérativement en lune ascendante (entre le premier quartier inclus et la pleine lune exclue).

Votre baguette devra mesurer de 30 à 40 centimètres.

Vous en enlèverez l'écorce et vous la ferez sécher totalement à l'ombre.

Vous y graverez ensuite trois signes principaux.

Sur le talon de la baguette, une étoile à six branches (voir schéma à la fin de ce livre) encore appelée sceau de Salomon.

Le sceau de Salomon est composé de deux triangles équilatéraux entrecroisés. Ce symbole visuel est une véritable somme de la pensée occulte. On y retrouve savamment emmêlés les représentations des quatre éléments. C'est une véritable synthèse des opposés, une sixième dimension supérieure à la quintessence, le Dieu que vénèrent toutes les divinités sans exception.

Au bout de votre baguette, vous tracerez de même un pentagramme pointe dirigée vers le haut.

Enfin, au milieu de la baguette, vous inscrirez votre nom dans l'alphabet magique de votre choix.

Prenez alors une tige de cuivre ; chauffez-la et passez-la à travers la moelle du sureau.

La consécration de la baguette, qui est en correspondance avec l'élément air, nécessite un rituel spécifique qui vous est dévoilé dans la troisième partie de ce livre.

L'athamé

L'athamé est le couteau à manche noir des sorciers. C'est le principe actif qui modifie la matière passive. Il tient en sorcellerie le rôle de l'épée dans la magie cérémonielle.

Le couteau a plusieurs utilisations, mais la première est de suppléer la baguette, si elle se révèle insuffisante, pour contraindre à l'obéissance la plus absolue une entité ou une force, généralement contre la volonté de cette dernière. Il est prudent de toujours l'avoir avec soi au cours d'un rituel, car des forces négatives peuvent se manifester même si on ne les a pas invoquées. La pointe du couteau servira alors à les dissoudre.

Paracelse avait remplacé cet instrument de défense par un trident à trois fourches. Si cet outil a votre préférence, vous vous réfèrerez alors à l' "Archidoxe Magique", livre 1, pour le confectionner (publié aux éditions Bussière).

Pour vous le procurer, vous achèterez donc sans marchander un couteau à manche noir en matière isolante (bois ou corne animale) dont la lame, d'une longueur comprise entre 15 et 25 centimètres, soit à double tranchant. La garde devra être droite, donnant à l'ensemble la forme d'une croix.

Sur la poignée de l' athamé, vous dessinerez le symbole graphique de la lune, ainsi qu'un pentagramme.

Dans le grimoire intitulé "Les clavicules de Salomon". il est recommandé de posséder deux couteaux, l'un à manche noir, l'autre à manche blanc. Cette pratique, sauf pour les puristes, est tombée en désuétude et je ne possède pour ma part qu'un seul et unique couteau rituel, dont je ne me sépare pratiquement jamais.

Qu'il me soit permis ici de rapporter une anecdote personnelle. Il y a une dizaine d'années, j'entrepris l'étude et la pratique d'un rituel connu sous la dénomination de "Rituel d'Abramelin le Mage". Mais mes activités professionnelles, encore très prenantes à cette époque, ne me permirent pas de mener à bien la préparation et l'ascèse nécessaires. Passant outre, et ce malgré l'interdiction formelle de mon guide de cette époque, je brûlai les étapes et me présentai devant l'autel sans avoir rempli les conditions préalables.

Ce qui devait arriver arriva. Des entités du bas astral en profitèrent pour m'incorporer et, une nuit, réveillé en sursaut par d'affreuses visions, je sentis les battements de mon coeur s'accélérer et le souffle me manquer. Incapable de bouger, je me résignais déjà à la mort peu glorieuse des apprentis sorciers, lorsque je me souvins que selon les recommandations de Monsieur Jean ("c'est dans le sommeil que tu es le plus fragile"), je donnais toujours avec mon couteau à manche noir sous mon oreiller. J'eus la force de le saisir et de le brandir, et tout rentra dans l'ordre en quelques minutes.

A ce propos, sachez que de longues pointes de charpentier dirigées vers chaque ouverture d'une pièce (portes et fenêtres) constituent une protection efficace. que l'on peut encore accentuer en les reliant entre elles par un fil de cuivre.

Pour conclure, je recommande avec beaucoup d'insistance aux lecteurs de ce livre de ne jamais se livrer à des expériences de spiritisme. Cette règle générale vaut encore plus durant toute la durée de l'entraînement. L'invocation des esprits des morts est la porte ouverte à tous les fantômes, larves et désincarnés grossiers qui rôdent à la recherche de proies.

Le cristal ou le miroir magique

Un cristal de roche peut se révéler fort utile dans nos travaux. Il a deux fonctions principales

- a) Il peut servir de "catalyseur" dans un rituel, car symboliquement, il représente la quintessence et l'union harmonieuse des quatre éléments. Ainsi, en fixant chaque fois que c'est possible son regard sur le cristal, on focalise sa volition, et on en augmente du même coup l'intensité.
- b) Il peut également être utilisé comme support de voyance. Il se présente alors généralement sous la forme d'une boule de cristal, mais ce n'est pas une obligation. Le célèbre John Dee utilisait pour sa part un dodécaèdre en obsidienne.

L'entraînement à la voyance dans le cristal est le suivant (i] en ira de même si vous utilisez un miroir magique):

1) Chaque jour, durant quelques minutes, efforcez-vous de parvenir au "vide" ou au "noir" mental. Pour ce faire, laissez donc vos préoccupations au vestiaire, et autorisez votre esprit à vagabonder librement. Vous devez respirer le plus calmement et le plus profondément possible. D'innombrables pensées vont littéralement défiler, et elles repartiront aussi soudainement qu'elles sont venues. Laissez faire. Conduisez vous en "spectateur" et ne tentez pas de les provoquer ou de les retenir. Un jour ou l'autre, à un moment ou à un autre, le mental va "lâcher". Il est impossible de décrire avec des mots cette sensation de vide, de "noir". Mais vous saurez la reconnaître lorsqu'elle se produira, et avec l'expérience, vous pourrez la provoquer à volonté. C'est alors le signal que vous pouvez pratiquer de même, mais en fixant le cristal (ou le miroir magique). Au bout de quelques jours, des images, d'abord troubles, puis de plus en plus précises, se formeront.

Si vous désirez obtenir une vision concernant un problème précis, posez-vous une question la plus simple possible, à laquelle on puisse répondre sans ambiguïté par oui ou par non, le concernant. Posez-vous mentalement cette question durant une à deux minutes, puis n'y pensez plus. Relaxez-vous et posez doucement votre regard à l'intérieur du cristal.

Choisir un cristal qui vous convienne est particulièrement important pour la réussite des voyances, mais ce n'est pas si simple que cela.

Vous pouvez bien entendu avoir un véritable coup de foudre pour tel cristal en pénétrant dans la boutique où vous l'achèterez. Dans ce cas, aucune hésitation possible: ce cristal vous a choisi autant que vous l'avez choisi.

Mais, il faut bien le reconnaître, une telle "rencontre" doit beaucoup au hasard, et de ce fait elle est fon rare. La règle de choix à observer est alors la suivante: demandez que l' on vous présente un à un .tous les cristaux qui sont dans vos prix. Prenez les dans votre main et fermez les yeux. Vous n' avez pas besoin de penser à quelque chose de particulier.

Vous retiendrez dans un premier temps les cristaux qui provoquent chez vous une légère sensation d'étourdissement. Vous achèterez finalement celui pour lequel cette sensation est la plus rapide.

Le prix relativement élevé des cristaux, et la nécessité d'en trouver un qui convienne, peut justifier le recours aux miroirs magiques, fort peu onéreux et dont la fabrication est très aisée.

Un miroir magique, ou speculum, se fabrique dans un verre d'horloge concave ou un verre de montre. On en recouvre le côté convexe de deux couches d'émail noir, peinture à laquelle vous aurez mélangé de la poudre d'armoise. C'est certes plus fragile qu'une boule de cristal, mais c'est aussi beaucoup plus discret et plus facilement transportable, notamment si vous désirez effectuer certains rituels en plein air.

Outre leur fonction de catalyseurs et de supports de voyances, les cristaux et miroirs magiques servent également à se protéger des influences nuisibles au cours d'un rituel, par condensation de la lumière.

Le cingulum

Le cingulum est une corde à noeuds que le sorcier porte autour de sa taille au cours des rituels. Symboliquement, le cingulum représente le lien qui unit l'univers physique, l'univers mental et l'univers émotionnel de l'homme (ou bien encore, sa conscience, son inconscient et son subconscient) mais aussi le praticien et ses aides invisibles que sont les entités égrégoriques (voir la définition de ce mot dans la troisième partie de ce livre).

Le cingulum est une corde de chanvre d'une longueur d'environ deux mètres. Vous faites un noeud simple, mais solide, à l'une des extrémités de cette corde, puis un second noeud à exactement 1,05 m du précédent. Vous complétez ensuite en faisant des noeuds tous les quinze centimètres.

L'origine du cingulum se perd dans la nuit des temps. On peut voir une survivance de cette arme magique dans la corde à noeuds qui enserre à la taille la robe de bure de certains moines, lesquels l'utilisent pour s'appliquer la "discipline", c'est à dire se flageller le dos nu en punition d'un manquement à la règle.

Au cours de mon initiation, je fus de même souvent fouetté par mon instructeur au moyen d'un cingulum, et j'ai conservé l'habitude de ce faire avant chaque rituel nécessitant une exacerbation de la volonté. Mais la finalité d'un tel geste est toute autre dans la tradition sorcière. Il ne s'agit nullement, en effet, d'une punition, mais plutôt d'un moyen simple et rapide d'accélérer la circulation sanguine.

Le cingulum peut encore servir à tracer le cercle magique (voir plus loin). Il peut même, enroulé sur le sol, le matérialiser.

C'est à notre connaissance le seul habit rituelique de la sorcellerie. La magie en effet multiplie à l'envie les appareils, le décorum, les vêtements rituels, et donne volontiers dans la sophistication la plus extrême. Si le mage peut ainsi créer de meilleures conditions pour éveiller les forces qui sommeillent en lui, il n'y a rien à redire. Mais le danger est de confondre la fin et les moyens, autrement dit d'accorder aux rites, aux ustensiles et aux décors un pouvoir qu'ils ne possèdent nullement intrinsèquement. La magie verse alors, comme j'ai déjà eu l'occasion de l'écrire, dans l'idolâtrie.

Le sorcier au contraire ne s'embarrasse que de ce qui est strictement indispensable, d'autant plus que son intervention peut se révéler nécessaire en tous lieux. Il serait ridicule de revêtir une robe d'apparat brodée d'or au milieu d'un marécage.

C'est nu parfois, armé seulement de sa baguette, de son couteau et de son cingulum, qu'il communique avec les entités, et cette nudité, loin d'être un obstacle à l'efficacité du rituel, lui permet de se souvenir que le pouvoir est en lui.

Le pouvoir, dans toute la puissance de sa simplicité absolue. c'est lui.

Le livre des ombres

Le livre des ombres est un cahier qui vous servira de journal pour toutes vos opérations sorcières. Il diffère du cahier sur lequel vous avez écrit durant les douze semaines préparatoires. C'est en effet une "arme magique", présente sur l'autel (ou sur un lutrin) au cours des rituels, et qui vous guide dans la conduite de la cérémonie sorcière.

Traditionnellement, les feuilles de ce livre devaient être de parchemin, et le livre cousu et relié par le sorcier lui-même. Mais la sorcellerie sait aussi vivre avec son époque. Elle ne retient de la tradition que ce qui en constitue l'essentiel, et ne fait nulle fixation sur tout ce qui est la marque de l'époque où tel ouvrage a été rédigé.

Personnellement, j'utilise un classeur grand format qui s'ouvre bien à plat, et des feuilles ne faisant pas "buvard", car il est important que le livre des ombres soit rédigé au fur et à mesure avec de l'encre à laquelle vous avez mélangé quelques gouttes de votre sang.

Prévoyez également l'achat d'encres de chine de diverses couleurs. Un livre des ombres gagne à être décoré et enluminé avec des motifs propres à induire des sensations de plaisir et de volupté pour les yeux.

J'ai recouvert mon classeur de velours noir. Ce matériau et sa couleur ne sont nullement une obligation. Choisissez une matière qui vous soit douce au toucher, et votre couleur préférée pour recouvrir la couverture de votre livre des ombres.

La première page du livre des ombres est une mise en garde envers quiconque s'aviserait de le feuilleter s'il venait à le trouver. Cette mise en garde doit être courtoise, mais ferme. Je puis vous livrer, car ce n'est pas un secret, celle qui figure dans mon livre:

"Tu viens de trouver, par hasard ou après l'avoir cherché, un document intime. Ne vas pas plus avant, referme ce livre, ou dis- toi bien que tu violes une conscience.

Dis-toi surtout que les secrets contenus dans les pages suivantes ne te seraient d'aucune utilité si tu passais outre cette recommandation, car il te manquerait la clef qui te permettrait de les utiliser à ton profit: la force magique qui te fait défaut.

Par contre, tu troublerais gravement, ce faisant, un ordre du monde qui t'est totalement étranger, mais qui pourrait prendre ombrage d'une telle intrusion.

Si tu ouvres le couvercle de cette boîte de Pandore, ne viens pas te plaindre ensuite que les sept plaies d'Egypte viennent s'abattre sur toi-même, ta famille et tes descendants. Tu étais prévenu qu'il est des secrets qu'il vaut mieux ne pas connaître.

Et maintenant, fais ce que bon te semblera, en fonction de ce que te dictent ta conscience et ton intelligence ".

Sur la seconde page du livre, vous tracerez un pentagramme inscrit dans un cercle. Au centre de ce pentagramme, vous écrirez dans l'alphabet magique de votre choix votre nom de sorcier.

Que devez-vous inscrire dans ce journal sorcier ?

- 1) Le but de l'opération que vous vous proposez d'effectuer.
- 2) Les forces élémentaires et les forces planétaires que vous invoquerez.

- 3) La date, le lieu et l'heure de cette opération.
- 4) Le rituel complet de cette opération.
- 5) Diverses observations, et notamment les effets tangibles d'un tel rituel. Vous aurez peut-être à le recommencer plusieurs fois pour qu'il atteigne sa pleine efficacité (voir troisième partie de ce livre). Sachez sur ce point vous montrer objectif. Un rituel n'est jamais terminé tant que l'objectif n'est pas atteint.

Si vous progressez sur la voie de l'initiation sorcière, il vous arrivera sans doute, dans des situations d'urgence, de pratiquer des rituels sans avoir pu le prévoir auparavant (le sorcier est un opportuniste, au sens réel de ce mot. Il répond correctement à une situation donnée. Mais souvenez-vous : n'usez pas le pouvoir. N'utilisez le pouvoir sorcier que si vous ne pouvez pas faire autrement). Vous devrez cependant consigner cet événement dans votre Livre des ombres.

Lorsque votre livre est totalement rempli, conservez-le et achetez en un autre (j'en suis pour ma part à mon douzième).

Relisez souvent ce(s) livre(s). Il(s) témoigne(nt) de votre évolution sur la voie. Il(s) vous relie(nt) au Dieu qui peu à peu, re-naît en vous.

Parfums et encens

La fumée, le parfum, et les résines incorruptibles qui le composent se retrouvent dans le symbolisme de l'encens, dont la fonction est d'accompagner la prière qui monte vers le ciel.

Par cette crémation, l'homme, le fini, le mortel tente de s'élever jusqu'à la divinité, l'infini, l'immortel.

La crémation des corps dans diverses religions (la fumée emporte l'âme des défunts), le calumet de la paix des indiens d'Amérique n'ont pas d'autre sens.

"L'encens est la résine du ciel, son odeur est attirée vers le milieu du ciel"

Chilam Balam Chumayel.

Le parfum qui se dégagera de l'encens en train de brûler excitera certaines couches profondes de votre cerveau reptilien (le cerveau archaïque, où se trouvent conservées les traces de nos lointaines origines).

Lors d'un rituel sorcier, il convient d'utiliser l'encens qui correspond à la "planète" invoquée. Ces correspondances sont traditionnelles.

Lune: amande, camphre, santal, lys, jasmin.

Mars : bois d'aloès, tabac, poivre.

Mercure: anis, lavande, fenouil.

Jupiter: muscade, cèdre, pin, olive.

Vénus: benjoin, rose, musc.

Saturne: myrrhe, pavot.

Soleil: vanille, oliban.

Dans tous les cas, vous pourrez utiliser de l'oliban (encens d'église) auquel vous ajouterez quelques gouttes d'huile essentielle correspondant à la force planétaire utilisée.

Pour brûler votre encens, vous utiliserez une petite coupelle métallique que vous remplirez de sable, ce qui isolera parfaitement de la chaleur se dégageant de la braise. Il vous suffira alors d'allumer un charbon spécial (en vente là où vous achèterez votre encens d'église), de le poser sur le sable, et de saupoudrer du mélange encens / huile essentielle.

"Vous vous laverez et vous oindrez et vous fumigerez, et vous offrirez votre sacrifice; car Dieu prend en odeur très suave ce que fait pour lui un homme purifié et disposé, et reçoit conjointement avec l'encens, son oraison et son oblation qui montent à lui, comme chante le Psalmiste: que mon oraison monte à vous, Seigneur, ainsi que l'encens qui brûle en votre présence. De plus l'âme qui est la fille et l'image du dieu même, se délecte à ces parfums et à ces fumigations, les prenant par les mêmes narines par lesquelles elle est entrée elle-même dans l'homme corporel, et par lesquelles, selon le témoignage de Job, il sort quelquefois des esprits très vivaces qui ne peuvent être retenus dans le cœur de l'homme échauffé de bile ou de travail; c'est pourquoi beaucoup estiment que l'odorat est le plus plein de vie et le plus spirituel de tous les sens. De plus les fumées et l'onction des sacrifices pénètrent tout, et ouvrent les portes des éléments et des cieux afin que l'homme puisse voir et connaître les secrets du créateur, les choses du ciel, et celles qui descendent du ciel, celles qui sont au-dessus du ciel, comme les anges et les

esprits des cavernes et des abîmes, les fantômes des lieux déserts, comment les faire venir, paraître, comparaître et obéir; elles apaisent encore tous les esprits et les attirent comme l'aimant attire le fer, et les joignent avec les éléments, et font que les esprits prennent des corps, d'autant plus que le corps spirital s'en engrossit, car il vit des vapeurs, des fumigations et des odeurs des libations."

Henri Corneille Agrippa -Laphilo.5ophie occulte ou la magie -Livre troisième.

Les sceaux magiques élémentaires

(Reportez vous à la partie "Illustrations" en fin de cet ouvrage pour connaître leur graphisme).

Le sceau, symbole de pouvoir, d'autorité et de secret, marque la personne ou l'entité à laquelle il appartient, et qu'il représente légitimement.

Vous devrez, lors de chaque rituel sorcier, dessiner chacun des quatre sceaux élémentaires, en suivant les prescriptions indiquées pour les couleurs des encres que vous utiliserez, à savoir :

encre noire pour le sceau du nord ;

encre bleue pour le sceau de l'est ;

encre rouge pour le sceau du sud ;

encre verte pour le sceau de l'ouest ;

(ne mélangez pas votre sang à ces encres; les conséquences d'un tel geste inconsidéré pourraient être terribles pour vous).

Vous les poserez dans chaque direction.

Ces sceaux, extrêmement puissants, sont détruits à la fin de chaque rituel. Ils ne peuvent donc servir qu'une fois.

L'origine du graphisme de ces sceaux se perd dans la nuit des temps antedéluviens. Ils correspondent à des formes archétypales stylisées et sont extrêmement puissants.

J'ai personnellement beaucoup étudié, sous tous les cieux, l'histoire de ces sceaux. Il ressort de cette étude que le sceau du nord représente une ramure de cerf, le sceau de l'est un oiseau (différent suivant les contrées; en occident, il s'agit probablement d'un aigle), le sceau du sud un bélier, et le sceau de l'ouest un serpent.

Les noms des entités correspondantes ont été fixés une fois pour toutes par la Tradition. Chacune de ces entités ouvre sur un espace-temps différent de celui que nous connaissons habituellement. Ce sont des noms de pouvoir extrêmement puissants, qu'il importe de ne pas prononcer à la légère, car prononcer le nom équivaut à invoquer l'entité.

Mieux vaut même, en dehors du rituel, oublier le nom des quatre gardiens.

Gardien de la porte du nord: Gorel.

Gardien de la porte de l'est: Artal.

Gardien de la porte du sud: Treidone.

Gardien de la porte de l'ouest: Taril.

"Contrairement au Pentacle, le Sceau est une représentation d'une Entité, d'une force ou d'une Sphère énergétique, qui s'exprime par ce graphisme particulier. Les différentes catégories de Sceaux sont :

1. Les Sceaux traditionnels qui ont été soit captés par clairvoyance, soit révélés par les entités concernées elles-mêmes alors que le chercheur se trouvait en projection astrale sur leurs plans respectifs. Cependant, les entités réagiront à la vue de ce Sceau si le Mage sait comment se projeter

lui-même sur ces plans. Compte tenu de la croissance de son potentiel, en raison de l'utilisation fréquente d'un seul et même Sceau, l'opérateur augmentera son propre pouvoir qui agira alors sur l'Etre subtil. Toutefois, la copie et la reproduction des Sceaux au cours des siècles ont constitué une source de nombreuses erreurs ce qui a souvent rendu ces signes inopérants. Parfois cette déviation fut faite délibérément afin de rendre le travail du Mage plus difficile et les résultats, au moyen de tels matériaux, plus aléatoires, voire impossibles. En conséquence, celui qui a suffisamment développé ses capacités de travail sur le plan mental peut, s'il le souhaite, capter le Sceau véritable d'une Entité en mettant en activité la substance Akâshique, grâce à l'état de transe qu'il pourra atteindre; par ce procédé, il pourra apporter les corrections nécessaires.

2. Il existe aussi des Sceaux de portée universelle qui ne symbolisent pas seulement les qualités et la situation hiérarchique d'une entité mais aussi d'autres traits caractérisant celle ci. En connaissant bien les lois de l'Analogie, on peut mettre au point de pareils Sceaux puis les charger, par la force de la représentation psychique, des qualités inhérentes à l'Entité. Cette demi ère devra réagir à ce graphisme sans opposer de résistance.

3. Le Mage peut également créer des sceaux correspondant à ses propres conceptions, sans se préoccuper des différentes analogies. Cependant, son graphisme devra recevoir l'approbation de l'Entité concernée. Pour ce faire, il ira mentalement sur la Sphère d'appartenance de cet Etre et obtiendra le serment de celui-ci de toujours répondre à la vue de ce Sceau, de cette forme, etc..."

Franz bardon. La pratique de la magie évocatoire.

Les sceaux magiques planétaires

(Leur représentation vous est donnée à la fin de ce livre, dans les "Illustrations")

Pour chaque rituel, vous invoquerez une force planétaire.

Chacune d'elle possède un sceau qui devra être placé, avant le rituel, sous le pentacle. Il sera détruit par le feu à la fin de chaque rituel. Vous le reproduirez en respectant les conventions suivantes :

sceau de la Lune: argenté ;
sceau de Mars : rouge ;
sceau de Mercure: orange ;
sceau de Jupiter: bleu ;
sceau de Vénus: vert ;
sceau de Saturne: noir ;
sceau du Soleil: jaune d'or ;

Les noms de pouvoir des entités représentées par ces sept sceaux sont les suivants :

Lune: Phul.

Mars : Phaleg.

Mercure: Ophiel.

Jupiter: Bethor.

Venus: Hagith.

Saturne: Aratron.

Soleil: Och.

La recommandation de ne pas les proférer à la légère formulée au précédent chapitre s'applique également à ces sept noms de pouvoir.

"Le septénaire est le nombre sacré dans toutes les théogonies et dans tous les symboles, parce qu'il est composé du ternaire et du quaternaire. Le nombre sept représente le pouvoir magique dans toute sa force; c ' est l' esprit assisté de toutes les puissances élémentaires; c ' est l' âme servie par la nature, c ' est le sanctum regnum dont il est parlé dans les Clavicules de Salomon et qui est représenté dans le Tarot par un guerrier couronné portant un triangle sur sa cuirasse, et debout sur un cube, auxquels sont attelés deux sphinx, l'un blanc et l'autre noir, qui tirent en sens contraire et détournent la tête en se regardant.

Ce guerrier est armé d'une épée flamboyante, et tient de l'autre main un sceptre surmonté d'un triangle et d'une boule.

Le cube, c'est la pierre philosophale, les sphinx sont les deux forces du grand agent, correspondantes à Jakin et à Boaz, qui sont les deux colonnes du temple; la cuirasse, c'est la science des choses divines qui rend le sage invulnérable aux atteintes humaines; le sceptre, c ' est la baguette magique; l' épée flamboyante, c'est le signe de la victoire sur les vices, qui sont au nombre de sept, comme les vertus; les idées de ces vertus et de ces vices étaient figurées par les anciens sous les symboles des sept planètes connues alors.

Ainsi, la foi, cette aspiration à l'infini, cette noble confiance en soi-même, soutenue par la croyance en toutes les vertus, la foi, qui dans les natures faibles peut dégénérer en orgueil, était représentée par le soleil; l'espérance, ennemie de l'avarice, par la lune; la charité, opposée à la luxure, par Vénus, la

brillante étoile du matin et du soir; la force, supérieure à la colère, par Mars; la prudence, opposée à la paresse, par Mercure; la tempérance, opposée à la gourmandise, par Saturne, à qui l'on donne une pierre à manger à la place de ses enfants; et la justice enfin, opposée à l'envie, par Jupiter, vainqueur des Titans. Tels sont les symboles que l'astrologie emprunte au culte hellénique

...Mais il ne faut pas confondre l'astrologie cabalistique avec l'astrologie judiciaire ...

.....Saint Jean, dépositaire de la doctrine secrète du Christ, a consigné cette doctrine dans le livre cabalistique de l'Apocalypse qu'il représente fermé de sept sceaux. On y retrouve les sept génies des mythologies anciennes, avec les coupes et les épées du Tarot. Le dogme caché sous ces emblèmes est la pure cabale, déjà perdue par les pharisiens à l'époque de la venue du sauveur; les tableaux qui se succèdent dans cette merveilleuse épopée prophétique sont autant de pentacles dont le ternaire, le quaternaire, le septénaire et le duodénaire sont les clefs. Les figures hiéroglyphiques en sont analogues à celles du livre d'Hermès ou de la Genèse d'Enoch, pour nous servir du titre hasardé qui exprime seulement l'opinion du savant Guillaume Postel ...

...La vertu du septénaire est absolue en magie, car le nombre est décisif en toutes choses.

...Le ciel spirituel n'a jamais changé, et l'astrologie est restée plus invariable que l'astronomie. Les sept planètes, en effet, ne sont autre chose que des symboles hiéroglyphiques du clavier de nos affections. Faire des talismans du Soleil, de la Lune ou de Saturne, c'est attacher magnétiquement sa volonté à des signes qui correspondent aux principales puissances de l'âme; consacrer quelque chose à Vénus ou à Mercure, c'est magnétiser cette chose dans une intention directe, soit de plaisir, soit de science ou de profit."

Eliphas Levi. Dogme et rituel de la haute magie.

Trois instruments: la bioline, l'autel et la boussole Le grand dieu Pan n'est pas mort

La bioline, l'autel et la boussole ne sont pas des armes magiques, mais des instruments qui peuvent vous être de quelque utilité.

La bioline est un petit couteau qu'utilisent les sorciers pour tous travaux sur la cire et le tissu, pour graver le bois et pour couper les végétaux. Personnellement, j'utilise à cette fin un couteau à lames multiples, comme ceux qu'emploient les jardiniers. .

L'autel tient une très grande place en magie cérémonielle, mais il n'est qu'un simple instrument de commodité pour le sorcier,

Quand je pratique un rituel chez moi, j'utilise une table de bois entièrement chevillée, dans laquelle ne rentre aucun élément métallique. Mais quand il se trouve que je pratique mon art à l'extérieur, je me débrouille avec les moyens du bord, et parfois je pose mes objets rituels à même le sol.

Je ne me sépare jamais d'une boussole de poche qui m'indique la direction des quatre points cardinaux.

Vous voici maintenant parfaitement équipés pour effectuer les rituels de la Vieille Religion: celle du grand dieu Pan.

"Certains auteurs nous assurent que, peu de temps avant la victoire du christianisme, une voix mystérieuse courait sur les rives de la mer Egée, disant : "Le grand Pan est mort".

L'antique Dieu universel de la Nature était fini. Grande joie. On se figurait que, la Nature étant morte, morte était la tentation. Troublée si longtemps de l'orage, l'âme humaine va donc se reposer.

S'agissait-il simplement de la fin de l'ancien culte, de sa défaite, de l'éclipse des vieilles formes religieuses ? Point du tout. En consultant les premiers monuments chrétiens, on trouve à chaque ligne l'espoir que la Nature va disparaître, la vie s'éteindre, qu'enfin on touche à la fin du monde. C'en est fait des dieux de la vie, qui en ont si longtemps prolongé l'illusion. Tout tombe, s'écroule, s'abîme. Le Tout devient le néant ; " Le grand Pan est mort!".

Ce n'était pas une nouvelle que les dieux dussent mourir. Nombre de cultes anciens sont fondés précisément sur l'idée de la mort des dieux. Osiris meurt, Adonis meurt, il est vrai pour ressusciter. Eschyle sur le théâtre même, dans ces drames qu'on ne jouait que pour les fêtes des dieux, leur dénonce expressément, par la voix de Prométhée, qu'un jour ils doivent mourir. Mais comment ? vaincus et soumis aux Titans, aux puissances de la Nature.

Ici, c'est bien autre chose. Les premiers chrétiens, dans l'ensemble et dans le détail, dans la passé, dans l'avenir, maudissent la Nature elle-même. Ils la condamnent tout entière, jusqu'à voir le mal incarné, le démon dans une fleur. Viennent donc, plus tôt que plus tard, les anges qui jadis abîmèrent les villes de la mer morte. Qu'ils emportent, plient comme un voile la vaine figure du monde, qu'ils délivrent enfin les saints de cette longue tentation !

L'Evangile dit: "le jour approche". Les Pères disent " Tout à l'heure". L'écroulement de l'Empire et les invasions des Barbares donnent espoir à Saint Augustin qu'il ne subsistera de cité bientôt que la cité de Dieu.

Qu'il est pourtant dur à mourir, ce monde, et obstiné à vivre ! Il demande, comme Ezechias, un répit, un tour de cadran. Et bien soit, jusqu'à l'an Mille. Mais après, pas un jour de plus.

Est-il bien sûr, comme on l'a tant répété, que les anciens dieux fussent finis, eux-mêmes ennuyés, las de vivre, qu'ils aient, de découragement, donné presque leur démission ? que le christianisme n'ait eu qu'à souffler sur ces vaines ombres ?

On montre ces dieux dans Rome, on les montre dans le Capitole, où ils n'ont été admis que par une manœuvre préalable, je veux dire en abdiquant ce qu'ils avaient de sève locale, en reniant leur patrie, en cessant d'être les génies représentant de telles nations. Pour les recevoir, il est vrai, Rome avait pratiqué sur eux une sévère opération, les avait énervés, pâlis. Ces grands dieux centralisés étaient devenus, dans leur vie officielle, de tristes fonctionnaires de l'empire romain. Mais cette aristocratie de l'Olympe, en sa décadence, n'avait nullement entraîné la foule des dieux indigènes, la populace des dieux encore en possession de l'immensité des campagnes, des bois, des monts, des fontaines, confondus intimement avec la vie de la contrée. Ces dieux logés au cœur des chênes, dans les eaux fuyantes et profondes, ne pouvaient en être expulsés.

Et qui dit cela ? C'est l'Eglise. Elle se contredit rudement. Quand elle a proclamé leur mort, elle s'indigne de leur vie. De siècle en siècle, par la voix menaçante de ses conciles, elle leur intime de mourir...eh quoi ! ils sont donc vivants ?

"Ils sont des démons..." -Donc, ils vivent. Ne pouvant en venir à bout, on laisse le peuple innocent les habiller, les déguiser. Par la légende, il les baptise, les impose à l'Eglise même. Mais, du moins, sont-ils convertis ? Pas encore. On les surprend qui sournement subsistent en leur propre nature païenne. Où sont-ils ? Dans le désert, sur la lande, dans la forêt ? Oui, mais surtout dans la maison. Ils se maintiennent au plus intime des habitudes domestiques. La femme les garde et les cache au ménage et au lit même. Ils ont là le meilleur du monde (mieux que le temple), le foyer".

Jules Michelet. La sorcière.

TROISIEME PARTIE

LES RITUELS

" Artiste ! Tu es un prêtre: l'An est le grand Mystère. ..

Artiste ! Tu es un roi: l'An est le véritable Empire...

Artiste ! Tu es un magicien: l'An est le grand Miracle..

Péladan. L'art idéaliste et mystique.

"Il existe dans l'âme un Principe supérieur à la Nature extérieure. Par ce Principe, nous pouvons surpasser le Cosmos et les systèmes de cet Univers. Quand l'âme s'élève jusqu'à des essences supérieures à la sienne, elle abandonne ce Cosmos auquel elle est temporairement liée. Et par un magnétisme mystérieux, elle est attirée vers un Plan Supérieur avec lequel elle se mêle et s'identifie..."

Jamblique. Des Mystères.

Considérations générales concernant les rituels sorciers et l'égrégore de la sorcellerie

Contrairement aux rituels magiques, les rituels sorciers sont simples. Comme nous l'avons dit précédemment, plus ils sont épurés, plus ils approchent de la perfection. Progressivement, vous apprendrez à ne plus vous servir pour les effectuer que de l'athame, de la baguette et du cingulum. Et peut-être un jour, si vous poursuivez sur cette voie, pourrez vous, armé de vos seules mains, et de votre volonté inébranlable et exacerbée, commander aux hommes, aux entités et aux éléments.

Mais nous n'en sommes pas là. Pour l'instant, vous utiliserez les rituels classiques qui sont développés dans les pages qui suivent.

En fonction du but que vous désirez obtenir, vous devrez savoir à quelle entité planétaire vous devez faire appel. Pour ce faire, vous vous aiderez des développements symboliques contenus dans ce livre, et vos méditations durant les semaines qui ont précédé le début de la pratique rituelle sorcière.

Certains ouvrages recommandent parfois de faire appel à deux, voire trois forces planétaires. J'y suis pour ma part totalement opposé. Vous n'avez qu'une quantité donnée d'énergie à fournir, ce n'est pas la peine de la diviser en deux, voire trois invocations. Souvenez-vous que le pouvoir est en vous, que le pouvoir, c'est vous.

De plus, la nécessité de ne s'adresser qu'à une seule force planétaire vous obligera à correctement cerner le but réel de la cérémonie sorcière.

La sorcellerie diffère de la plupart des pratiques magiques en ce sens que les symboles deviennent réellement vivants, actifs et efficaces au cours du rituel. L'intellectualisme magique me fait penser à la récitation d'un indicateur de chemin de fer; c'est ennuyeux au possible, et ça n'emmène personne nulle part. Le rituel sorcier vous embarque véritablement vers d'autres sphères qui répondront à votre désir.

N'hésitez pas à recommencer plusieurs fois s'il le faut un rituel, jusqu'à ce que vous soyez exaucé. Cependant, n'usez pas le pouvoir. Vous ne devez avoir recours à la sorcellerie que lorsque vous avez essayé toutes les autres voies, qu'elles ont échoué, ou quand l'urgence le commande.

La magie a bâti tout un système compliqué d'heures planétaires à respecter (mais les divers auteurs ne sont pas tous d'accord entre eux sur les correspondances de ces diverses heures). La sorcellerie n'en a cure. Elle préconise seulement d'effectuer les rituels néguentropiques (qui vont dans le sens d'une construction, d'un enrichissement, etc) en lune ascendante et les rituels entropiques (qui vont dans le sens d'une destruction), que vous ne devrez pratiquer sous aucun prétexte, en lune descendante. Encore que ce ne soit là qu'un conseil, nullement une obligation. Si l'urgence le commande, un rituel sorcier peut s'effectuer n'importe quand.

Les rituels se pratiquent en éclairant l'autel ou ce qui en tient lieu à l'aide de deux bougies blanches.

Voici le plan type d'un rituel sorcier :

- 1) Préparation du rituel consignée dans votre Livre des ombres; dessins des divers sceaux utilisés.
- 2) Exorcisme de la pièce ou du lieu où s'effectue le rituel.
- 3) Consécration des objets magiques.
- 4) Rituel d'ouverture.
- 5) Invocation de la force planétaire.
- 6) Assis à même le sol, effectuez une montée totale de l'énergie. Eveillez tous les centres de force corporels.
- 7) Visualisation de votre désir.
- 8) Renvoi des forces planétaires.
- 9) Rituel de fermeture.
- 10) Exécration des objets magiques et du lieu.
- 11) Brûler les sceaux.
- 12) Consigner sur votre Livre des ombres la manière dont le rituel s'est déroulé, et toutes observations utiles.

Vous n'avez pas de filiation sorcière et pourtant votre rituel va réaliser votre souhait, si vous vous êtes strictement conformé à toutes les indications données dans ce livre. Comment est-ce possible ?

Non seulement vous avez suffisamment développé la puissance de votre volition, et une foi inébranlable en vous-même, qui vous met dans les conditions requises pour effectuer la cérémonie, mais de plus le rituel vous relie ipso-facto à l'égrégore de la sorcellerie.

Qu'est-ce qu'un égrégore ?

"Cette définition a été donnée lors d'une conférence faite sur l'envoûtement à la Société d'Etudes psychiques de Nancy, en 1906, par un dénommé Phaneg. On y lit que si quelques personnes se réunissent en un endroit en émettant des vibrations formes et identiques, par des pensées de même nature, un être véritable prendra vie et sera animé d'une force bonne ou mauvaise, d'après le genre de pensées émises. D'abord faible et incapable d'activité, prêt à se dissoudre s'il est abandonné, cet être collectif se précise à mesure que les réunions augmentent, sa forme devient de plus en plus nette et il acquiert une possibilité d'action de plus en plus grande.

Autrement dit, poursuit D. après avoir achevé sa lecture, comme les ectoplasmes, l'égrégore est un être dénué de corps (il arrive cependant qu'un médium particulièrement doué arrive à le matérialiser), qui est enfanté par la volonté commune d'un groupe. Et plus grand sera le nombre de personnes qui communieront dans cette pensée commune, plus forte sera l'efficacité de cette entité psychique, qui pourra même aller jusqu'à provoquer ce que l'on appelle des miracles.

Toutes les religions, sans exception, sont des égrégores. Pour prendre un exemple, la religion catholique est un égrégore que le Christ et ses douze apôtres constituèrent. Jésus leur donna même clairement le mode d'emploi: il leur conseilla de se réunir entre eux, même lorsqu'il aurait disparu, pour, dit-il, accomplir des gestes (la Cène) en mémoire de lui, et prier. Ces actes rituels, ces pensées communes vont nourrir l'égrégore qui, comme tout ce qui est vivant, naît, vit et meurt, et a besoin durant son cursus de s'alimenter pour survivre et croître. Mais ce que mange l'égrégore, ce dont il se repaît, ce ne sont pas des substances matérielles. C'est un être psychique qui vampirise la foi de ses fidèles. S'il advient que ceux ci deviennent moins nombreux, l'égrégore faiblit, car il a moins d' "aliments" à se mettre sous la dent. S'il n'a plus de quoi se substantier, il finit par disparaître.

Plus l'égrégore est puissant, plus il est actif, plus il est en mesure d'exaucer les vœux de ses fidèles, et donc plus il attire à lui de nouveaux adeptes. A l'inverse, moins il se trouve de gens qui croient en lui, plus il s'affaiblit, moins il est efficient, et donc de plus en plus de fidèles se détournent de lui.

La vie de l'égrégore est théoriquement illimitée; en fait, il est comme le souvenir ; il n'a d'existence réelle que lorsqu'il existe encore quelqu'un pour y penser.

L'égrégore explique l'effcience de la superstition. Théoriquement, ces rites altérés, détournés de leur sens premier, employés le plus souvent par des êtres frustrés qui croient au pouvoir des formules

incantatoires, ne devraient pas marcher; mais c'est oublier que ceux qui s'adonnent aux pratiques superstitieuses ont la foi en ce qu'ils font; et c'est cette foi, et rien d'autre, qui va constituer l'entité psychique qui donnera les résultats escomptés de leurs sens, les mots que j'ai employés en consacrant ton épée ont conservé leur puissance n sonore, et réactivé, dans l'égrégore, la force pensée à laquelle ils correspondent".

Les cahiers de l'Adepte. N° 1.

Si vous désirez contribuer à ce que vive la sorcellerie, reportez vous à la quatrième partie de ce livre.

Rituel d'exorcisme d'une pièce, d'un lieu et des armes magiques

Avant l'utilisation de tout objet, de tout lieu, il convient de pratiquer un exorcisme. Il s'agit tout simplement de débarrasser l'objet ou le lieu en question. de toute "charge" extérieure qu'il est susceptible de porter.

Prenez l'objet dans la main gauche ou posez votre main gauche dessus si l'objet est trop volumineux

Tracez un pentagramme de renvoi de la terre, soit avec la main droite, soit avec la baguette tenue en main droite et dites :

"... (nommer ici l'objet), je t'exorcise par les forces élémentaires de la terre, de l'eau, de l'air et du feu. Que la pureté soit en toi! "

Pour exorciser une pièce, il faut se placer au nord et tracer un pentagramme de renvoi de la terre. Puis face à l'est, renvoyer l'élément air, face au sud le feu et face à l'ouest l'eau.

A chaque fois, il convient d'exorciser le lieu où l'on va opérer.

Rituel de consécration simple

Attention! L'athame, le pentacle et la baguette ont un rituel de consécration qui leur est propre, et qui est donné dans les pages qui suivent.

La consécration simple s'adresse à tous les autres objets présent dans le cercle magique. Une fois l'objet ou la pièce exorcisés, il convient de les consacrer.

Il faut cette fois tracer les pentagrammes d'appel des forces élémentaires en disant: "... (nommer ici l'objet ou la pièce), je te consacre à la sorcellerie, aux forces de lumière et à l'usage de... (nommer le ou les bénéficiaires)." (1)

Une fois consacrés, un objet ou une pièce ne peuvent plus revenir à un usage profane sans avoir été exécrés (l'opération qui annule l'effet d'une consécration. Cf. rituel d'exécration).

(1) Si vous êtes le bénéficiaire de l'opération, vous prononcerez votre nom de sorcier.

Rituel de consécration de l' Athame

* Exorcisez puis consacrez successivement :

-la pièce

-les bougies

-l'encens.

* Exorcisez l'athame, allumez les bougies, mettez de l'encens sur le charbon et posez l'athame près vos pentacle, coupe et baguette.

* Asseyez-vous quelques instants et méditez sur le feu. En particulier sur le fait que le feu de notre est véhiculé principalement par le sang.

* Levez-vous et piquez-vous l'annulaire gauche avec une aiguille. Déposez ensuite une goutte de sang sur la lame de l'Athame en disant: " Athame, moi... (votre nom de sorcier) Je te consacre à la sorcellerie et à mon usage exclusif".

L'athame est alors consacré.

Rituel de consécration du Pentacle

* Exorcisez puis consacrez successivement :

-la pièce

-les bougies

-l'encens.

* Exorcisez le pentacle, allumez les bougies et l'encens.

* Asseyez-vous quelques instants et méditez sur la terre-

* Levez-vous et posez vos deux mains sur le pentacle. Prononcez :

"O Pentacle, support des forces de la terre, de l'univers visible et de mes oeuvres, ta sagesse est grande et tes accomplissements se reflètent en ma vie. Aujourd'hui moi... (votre nom de sorcier), je te donne Vie à mon tour, parcelle de ma propre vie. Et je te consacre à la sorcellerie et à l'éternelle lumière".

"Qu'il en soit ainsi ""

Le pentacle est ainsi consacré.

Rituel de consécration de la Baguette

* Exorcisez puis consacrez successivement :

-la pièce
-les bougies
-l'encens.

* Exorcisez la baguette, allumez les bougies, menez de l' encens sur le charbon et posez la baguette sur le pentacle et à côté de la coupe.

* Asseyez-vous quelques instants et méditez sur l'air.

* Levez-vous, prenez la baguette de la main droite et présentez-la au nord. "Sceptre de puissance Rayon de lumière fécondante Légèreté, habilité et grâce Tels sont les attributs".

Saisir maintenant la baguette des deux mains et toujours en la présentant au nord :

"Aujourd'hui moi '" (votre nom de sorcier)

Je te consacre à la sorcellerie

Et à l'éternelle lumière",

La baguette est alors consacrée.

Rituel d'ouverture

*Veillez à ce que tous les objets présents sur l'autel soient convenablement consacrés. Les 4 sceaux Doivent aussi être en place, chacun dans la direction qui lui est imparti:

*Prenez la baguette de la main droite et d'un large mouvement du bras, décrivez un cercle en partant du Nord dans le sens des aiguilles d'un montre en disant :

"je te crée, je te constitue, je te consacre ô cercle" (visualisez un cercle doré autour de vous).

*Prenez maintenant votre athame et face au nord, effectuez de la pointe un pentagramme d'appel de la terre (visualisez-le de couleur noire) en disant: "GOREL, forces élémentaires de la terre, je vous prie d'accourir en ce lieu, en toute amitié afin d'exécuter mes volontés".

*Face à l'est, vous tracerez le pentagramme d'appel de l'air (de couleur jaune) : "ARTAL, forces élémentaires de l'air, je vous prie d'accourir en ce lieu, en toute amitié afin d'exécuter mes volontés",

*Face au sud, le pentagramme d'appel du feu (de couleur rouge) : "TREIDONE, forces élémentaires feu du vous prie d'accourir en ce lieu, en toute amitié afin d'exécuter mes volontés".

*Face à l'ouest, le pentagramme d'appel de l'eau (de couleur bleue) : "TARIL, forces élémentaires de l'eau, je vous prie d'accourir en ce lieu, en toute amitié afin d'exécuter mes volontés ",

Rituel d'invocation des forces du Soleil

"Je vous conjure anges forts et puissants par les mots de pouvoir que je prononce avec force et conscience.

Och, Eye, Eye, Eye, Eye, Eye, Abiaye, Saday, Cados, Cados, Cados, Eye, Saraye.

Par le très haut dont le nom est le mystère des mystères, issu de l'incrée.

Je te conjure Och dont la planète est le soleil, le métal or et la couleur jaune.

Hélios, Apollon! Bran ! Osiris! Osiris! Osiris !

Toi l'enfant splendide dont la beauté n'a d'égal en l'univers, toi le dispensateur de toute vie et qui préside à la sécurité en tous les domaines.

Toi qui commande aux divinités, aux esprits et aux âmes de la sphère du soleil afin qu'elles puissent avoir une action tangible et concrète sur le monde physique de la terre tel que nous la connaissons.

En venu de ton sceau ici présent.

Je te conjure Och, d'entendre, de recevoir et d'exécuter nos volontés.

Rituel d'invocation des forces de la Lune

"Je vous conjure anges fons et puissants par les mots de pouvoir que je prononce avec force et conscience :

Phul, Adonay, Adonay, Adonay, Eye, Eye, Eye, Cados, Cados. Cados, Achim, Achim, Ia, Ia.

Par le très haut dont le nom est le mystère des mystères, issu de l'incrée.

Je te conjure Phul dont la planète est la lune, le métal l'argent et la couleur blanche. Hecate ! Hecate ! Hecate ! Selone ! Selone ! Selone ! Isis! Isis! Isis !

Toi, reine de la nuit au coeur et au corps sombre et irisé de tous nos rêves, nos visions et nos fantasmes les plus fous. Toi qui ne croît que pour décroître et qui décroît pour croître à nouveau.

Toi qui commande aux divinités, aux esprits et aux âmes de la sphère de la lune afin qu'elles puissent avoir une action tangible et concrète sur le monde physique de la terre tel que nous le connaissons.

En vertu de ton sceau ici présent.

Je te conjure Phul, d'entendre, de recevoir et d'exécuter ma volonté.

Rituel d'invocation des forces de Mars

"Je vous conjure anges forts et puissants par les mots de pouvoir que je prononce avec force et conscience.

Phaleg, Ya, Ya, Ya, He, He, He, Va, Hy, Ha, Ha, Ha, Va, Va, Va, An. An, An, Aie, Aie, Aie, El, Ey, Elibra, Eloim, Eloim.

Par le très haut dont le nom est le mystère des mystères, issu de l'incrée.

Je te conjure Phaleg dont la planète est mars, le métal fer et la couleur rouge.

Mars

Toi le guerrier tout puissant, vêtu de l' armure d ' or et du lourd manteau rouge, toi qui octroie à tous les êtres l'énergie première, énergie de vie, énergie de mon.

Ares ! Horus ! Horus ! Horus !

Toi qui commande aux divinités, aux esprits et aux âmes de la sphère de Mars afin qu'elles puissent avoir une action tangible et concrète sur le monde physique de la terre tel que nous la connaissons.

En venu de ton sceau ici présent.

Je te conjure Phaleg d'entendre, de recevoir et d'exécuter nos volontés.

Rituel d'invocation des forces de Saturne

"Je vous conjure anges forts et puissants par les mots de pouvoir que je prononce avec force et conscience.

Aratron, Adonay, Adonay, Adonay, Eye, Eye, Eye, Acim. Acim, Acim, Cados, Cados Ina vel Ima, Ima, Saday, Ia, Sar.

Par le très haut dont le nom est le mystère des mystères, issu de l'incrée.

Je te conjure Aratron dont la planète est Saturne, le métal plomb et la couleur noire.

Saturne! Chronos! Keltar !

Toi le sombre vieillard qui porte la faux et le sablier, toi qui a réuni la vie et la mort dans ton âge infini,

toi qui donne le temps aux chercheurs solitaires, comme aux propriétaires de la terre pour qu'ils puissent accomplir leurs oeuvres.

Toi qui commande aux divinités, aux esprits et aux âmes de la sphère de Saturne afin qu'elles puissent avoir une action tangible et concrète sur le monde physique de la terre tel que nous la connaissons.

En vertu de ton sceau ici présent.

Je te conjure Aratron, d'entendre, de recevoir et d'exécuter nos volontés.

Rituel d'invocation des forces de Mercure

"Je vous conjure anges fons et puissants par les mots de pouvoir que je prononce avec force et conscience.

Ophiel, Elohim, Shadaï, Shadaï, Eye, Eye, Eye, Assarie, Assarie.

Par le très haut dont le nom est le mystère des mystères, issu de l'incrée

Je te conjure Ophiel dont la planète est Mercure, le métal vif argent et les couleurs innombrables

Hennès ! Hennès ! Hennès ! Mercure! Neba ! Thot ! Thot ! Thot !

Toi le messenger ailé plus rapide que le vent, léger, léger, essence androgyne qui préside à la fortune, aux mancies, à l'intellect, aux changements et aux connaissances. détenteur de la parole et de l'écriture et qui te tiens mobile et présent aux carrefours des temps.

Toi qui commande aux divinités, aux esprits et aux âmes de la sphère de Mercure afin qu'elles puissent avoir une action tangible et concrète sur le monde physique de la terre tel que nous la connaissons.

En venu de ton sceau ici présent.

Je te conjure Ophiel, d'entendre, de recevoir et d'exécuter nos volontés

Rituel d'invocation des forces de Jupiter

"Je vous conjure anges forts et puissants par les mots de pouvoir que je prononce avec force et conscience.

Bethor, Cados, Cados, Cados, Eschevie, Eschevie, Eschevie, Hatim, Hatim, Ya, le souverain des siècles, Cantine, Yaym, Tanie, Anie, Calbar, Betifai, Alnaïm.

Par le très haut dont le nom est le mystère des mystères, issu de l'incrée.

Je te conjure Bethor dont la planète est Jupiter, le métal étain et la couleur bleue. Mardouk! Mardouk! Mardouk! Mardouk !

Toi le grand monarque assis puissamment sur la pierre cubique, le haut trône de l'ordre et des honneurs.

Toi qui préside à l'établissement des choses dans le domaine de la société.

Toi qui commande aux divinités, aux esprits et aux âmes de la sphère de Jupiter afin qu'elles puissent avoir une action tangible et concrète sur le monde physique de la terre tel que nous la connaissons.

En vertu de ton sceau ici présent.

Je te conjure Bethor, d'entendre, de recevoir et d'exécuter nos volontés.

"Je vous conjure anges fons et puissants par les mots de pouvoir que je prononce avec force et conscience.

Bagith, On, Bey, Beya, Ia, Ie

Rituel d'invocation des forces de Vénus

Par le très haut dont le nom est le mystère des mystères, issu de l'incrée.

Je te conjure Hagith dont la planète est Vénus, le métal cuivre et la couleur verte.

Haboundia ! Keridwen ! Aphrodite! Venus! Ishtar! Ishtar! Ishtar !

Toi qui préside à l'amour, désir du corps, du coeur et de l'esprit qui octroie à celle et à ceux, qui osent vouloir l'instant éternel de l'embrasement sublime les senteurs de rose, de benjouin et de musc

Toi qui commande aux divinités, aux esprits et aux âmes de la sphère de Vénus afin qu'elles puissent avoir une action tangible et concrète sur le monde physique de la terre tel que nous la connaissons.

En venu de ton sceau ici présent.

Je te conjure Hagith, d'entendre, de recevoir et d'exécuter nos volontés.

Rituel de renvoi des forces planétaires

"... (nom de l'esprit) ! Va! Maintenant que je sais que, grâce à ton aide, ma demande est réalisée. Je te remercie de ta présence. Retourne en paix en les lieux qui te sont destinés et sois toujours prêt à venir promptement quand je t'appellerai au nom du très haut".

Rituel de fermeture

Le rituel de fermeture sert à renvoyer les forces élémentaires. Les pentagrammes de renvoi sont à tracer avec l'athame.

* Face à l'ouest, le pentagramme de renvoi de l'eau (de couleur bleue) : "TARIL, forces élémentaires de l'eau, je vous remercie de votre présence et vous prie de regagner sans tarder vos demeures respectives."

* Face au sud, le pentagramme de renvoi du feu (de couleur rouge) : "TREIDONE, forces élémentaires du feu, Je vous remercie de votre présence et vous prie de regagner sans tarder vos demeures respectives."

* Face à l'est, le pentagramme de renvoi de l'air (de couleur jaune) : "ARTAL, forces élémentaires de l'air, je vous remercie de votre présence et vous prie de regagner sans tarder vos demeures respectives."

* Face au nord, le pentagramme de renvoi de la terre (de couleur noire) : "GOREL, forces élémentaires de la terre, je vous remercie de votre présence et vous prie de regagner sans tarder vos demeures respectives. "

* Avec l'athame, il vous reste à ouvrir le cercle en l'ouvrant dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.

Rituel d'exécration

Il vous faut faire ici le pentagramme de renvoi de l'esprit en disant :

"... (nommez ici l'objet ou le lieu) je t'exècre, retourne au monde profane qui désormais est le tien !"

QUATRIEME PARTIE

POUR QUE VIVE LA SORCELLERIE

"Pour sourire par avance sur toute sympathie occulte, sur tout effet magique, il faut qu'on croie posséder l'explication de ce monde et de tout ce qui s'y passe. Cela ne se rencontre que chez les hommes qui jettent sur le monde un coup d'oeil superficiel et qui ne se doutent même pas que nous sommes plongés dans une mer d'énigmes et d'incompréhensibilités, car nous ne connaissons, d'une manière immédiate, ni les choses, ni nous-mêmes".

Schopenhauer.

Si vous en êtes resté à l'image du sabbat, création polymorphe des errements de quelques pauvres folles ayant trop forcé sur les hallucinogènes et de la perversité mentale des inquisiteurs, les lignes ci-dessous vont remettre sérieusement en question vos croyances en matière de sorcellerie.

La sorcellerie est une herméneutique, c'est à dire une interprétation du monde, dont le maître mot s'appelle: l'efficacité. Je ne suis pas du tout contre le fait qu'on l'associe à la magie, à condition de préciser que c'est une magie de puissance et d'amour envers toute la création.

Le champ de son étude est donc par définition illimité, et la liste des domaines que nous étudions, et dans lesquels nous agissons (car s'il ne renie pas l'intellect, le sorcier tient pour vaine la spéculation que ne débouche sur aucune pratique) que je cite ci-dessous ne prétend nullement être exhaustive.

* Le sorcier étudie l'astrologie, non pas pour prédire l'avenir, mais pour dresser le thème des postulants à l'initiation et des "demandeurs" d'actions occultes. Il en note les faiblesses et les points forts.

L'astrologie médicale a sa faveur, car bien souvent la cause réelle d'une affection est inscrite dans le thème.

Nous menons actuellement des recherches afin de restituer dans leur intégralité certains rituels que la Tradition orale nous a transmis incomplets ou dénaturés. Ces rituels concernent principalement l'invisibilité, le "transport" immédiat dans d'autres dimensions, le contrôle total du psychisme d'un individu ou de l'inconscient collectif d'un groupe ou d'une foule, le transfert de conscience qui permet d'échanger des personnalités, la régénération de la force vitale et le prolongement de la jeunesse physique et mentale, la maîtrise des éléments déchaînés (tempêtes, foudre) et de la lumière.

Nous possédons parfaitement la connaissance des signes de pouvoir, la confection et l'usage des familiers et des esprits servants, la talismanie, l'action sur la matière (de manière limitée cependant), l'évocation des esprits et des plantes, la connaissance des signatures et des mots de pouvoir, la faculté de contrôler certains animaux et, bien entendu, toutes les formes d'envoûtement, un mot qui fait peur, mais qu'il faut dédramatiser. Un envoûtement peut être bénéfique ou maléfique. Tout réside dans l'intention de l'utilisateur. L'envoûtement n'est rien d'autre qu'une technique éprouvée.

La sorcellerie est une pratique qui permet à l'idée de s'incarner dans le courant vital qui relie les antagonismes. Le postulat peut s'énoncer ainsi: "il n'est rien d'impossible".

Le sorcier y croit. Il met tout en oeuvre pour parvenir à ses fins. Et bien souvent, il y parvient.

Qu'il y ait encore des sorciers au XXe siècle, voilà qui va en étonner plus d'un. Surtout après que j'aie précisé que certains sont médecins, hommes de science, écrivains, artistes, et que leur qualité lave la Haute Sorcellerie du soupçon de superstition. Simplement, ils ont compris la limite de leur science. Au bout du chemin, lancinantes revenaient toujours les questions restées sans réponse: qui suis-je finalement ? Quelle est mon origine ? Quel est mon devenir ? Que puis-je faire effectivement ?

La main libérée par la station verticale de nos ancêtres néanderthaliens a créé l'outil. L'outil est devenu de plus en plus performant. Mais l'outil est muet. L'outil est inerte si aucune volonté ne l'anime. La main est vivante.

Son pouvoir de création n'a jamais de fin.

La force des choses est une expression qui consacre le fatalisme des individus, des groupes et des nations. C'est une démission de la pensée créatrice, de la volonté agissante et de l'imagination salvatrice. La force des choses est l'excuse des esclaves.

Le sorcier ne croit pas à la force des choses. Il connaît et apprivoise les forces naturelles, la sienne propre, et il ne renonce jamais.

Le sorcier est un homme debout.

Regardez-vous sans ménagement. Vous êtes corrompu par l'argent, la frilosité de votre besoin de sécurité, vos fantasmes sexuels, et les habitudes. Regardez-vous. Plus vous possédez, et plus vous voulez en avoir (c'est d'ailleurs peut-être pour cela que vous avez acheté ce livre, n'est ce pas ?). Plus vous avez, et plus vous voulez posséder. C'est sans fin. Vous avez tout, ou presque tout. Mais dans cette course effrénée, vous avez oublié en cours de route la liberté et le bonheur. Vous êtes parti à la conquête de l'extérieur sans construire au préalable votre être propre. Vous avez tout, ou presque tout, mais qui êtes-vous ? Commencez par répondre, si vous le pouvez, à cette question. Elle vous plongera dans des abîmes insondables.

En pratiquant l'entraînement décrit dans ce livre, en vous livrant à certains rituels, vous commencerez à avoir des bribes de réponses. Des bribes seulement. Ces réponses appelleront d'autres questions. L'empire de la nescience est-il sans fin?

Non, il ne l'est pas, si vous admettez enfin que la connaissance est en vous. La connaissance, c'est vous.

Ce qui ne doit pas vous inciter à négliger l'importance d'une filiation. Car ce "vous" auquel je me réfère depuis le début de cet ouvrage, ce n'est pas votre "ego", pour employer un terme à la mode, c'est l'humanité toute entière, dont vous êtes, par le fait d'un des plus grands mystères qui soit, à la fois une partie et le TOUT.

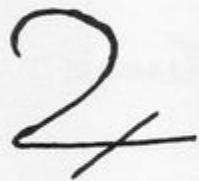
Certains lecteurs désireraient peut-être alors intégrer cette communauté des "hommes debout". Qu'ils m'écrivent, aux bons soins de mon éditeur, en me précisant leurs motivations, et en m'exposant tout ce qu'il leur paraîtra utile que je connaisse. Je verrai -nous verrons -si nous pouvons éventuellement faire suite à leur demande.

Je sais! Je prêche pour ma paroisse. Et je ne m'en cache pas. J'ai dit plus haut que l'égrégore ne vit que s'il reste des adeptes pour lui rendre un culte (la qualité des dits adeptes palliant heureusement la quantité dans le domaine de la Haute Sorcellerie). L'égrégore de la sorcellerie a survécu à toutes les modes, à toutes les religions, à toutes les inquisitions. Il court la campagne à travers les champs, les forêts, les marais et les ruisseaux. Je tiens -nous tenons -à ce qu'il vive longtemps encore. Pour ce faire -car nous sommes tous monels -il faut penser à la succession.

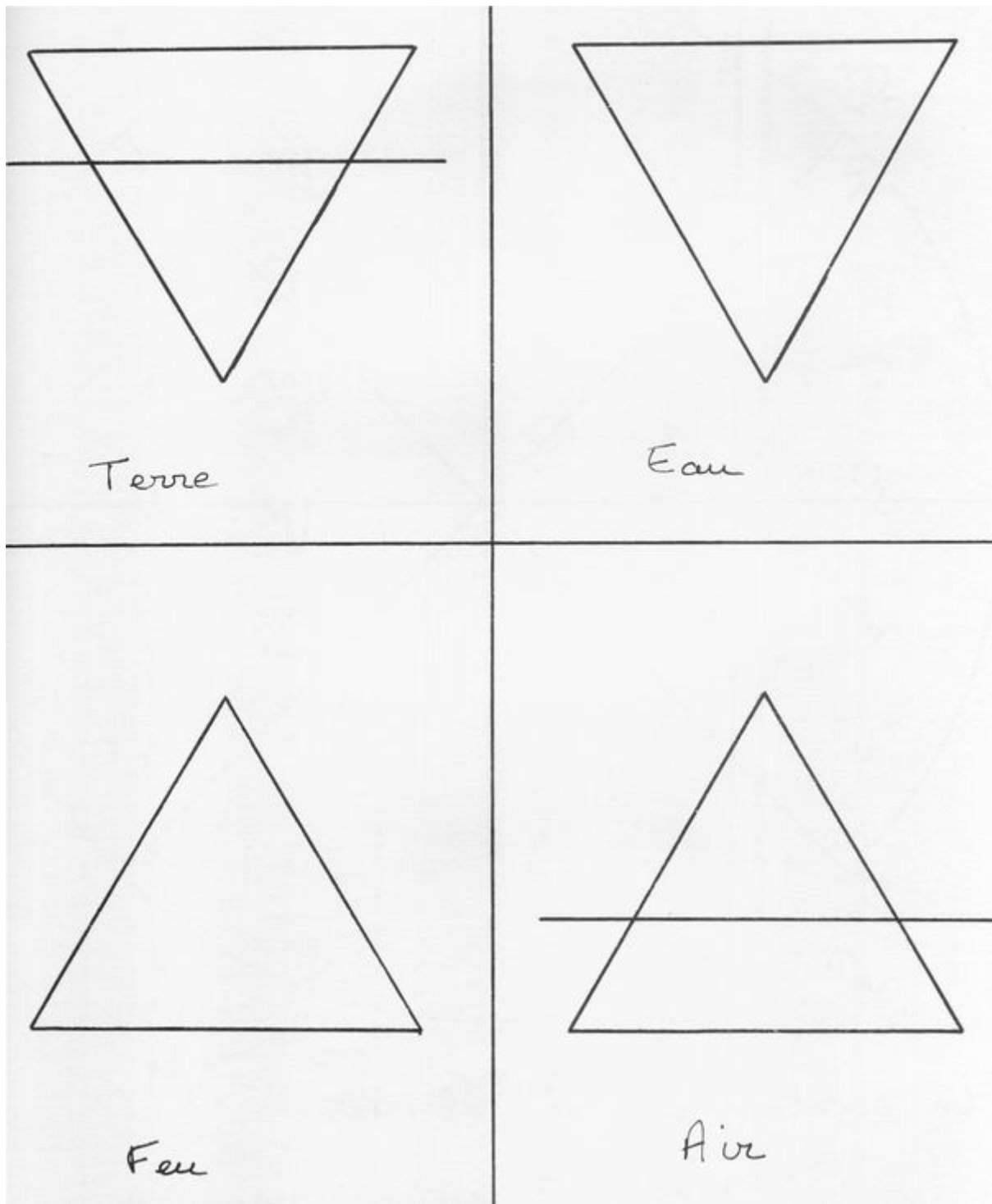
Que Ce qui porte Lumière daigne vous éclairer !

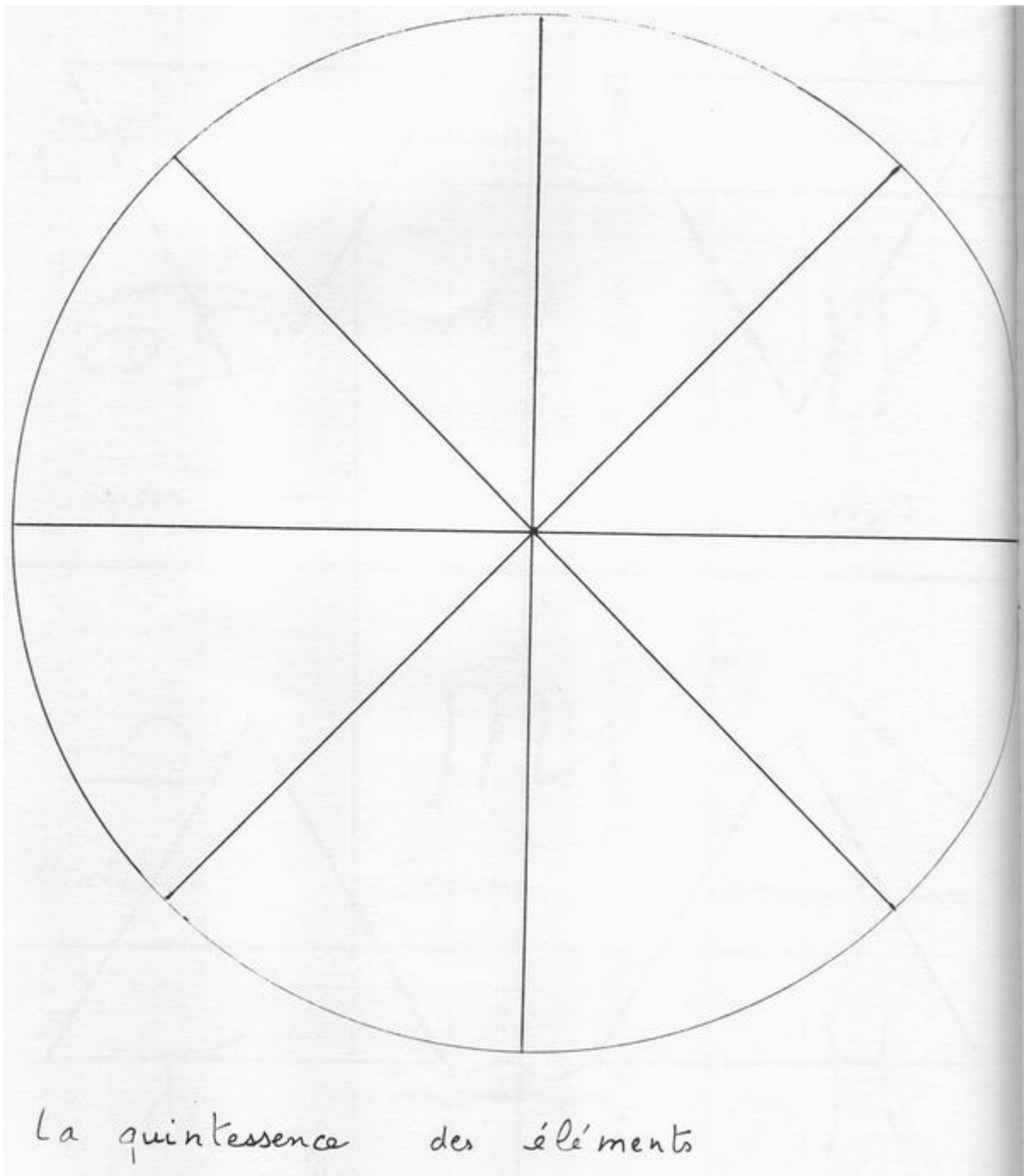
ILLUSTRATIONS

Ne voulant pas que les illustrations de ce livre soient reproduites par un graphiste -il est des signes qu'il vaut mieux ne pas tracer si on n ' a pas conscience de ce que l' on fait -j' en ai remis moi-même à l' éditeur les originaux, afin qu'il les imprime.

 Lune	 Mars	 Mercur
 Jupiter	 Vénus	 Saturne
	 Soleil	

 Bélier	 Taureau	 Gémeaux
 Cancer	 Lion	 Vierge
 Balance	 Scorpion	 Sagittaire
 Capricorne	 Verseau	 Poissons





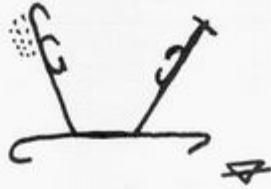
A : 	N : 
B : 	O : 
C : 	P : 
D : 	Q : 
E : 	R : 
F : 	S : 
G : 	T : 
H : 	U/V/W : 
I/J : 	X : 
K : 	Y : 
L : 	Z : 
M : 	

Alphabet sorcier traditionnel

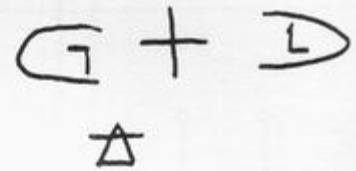
B	1
L	2
N	3
F	4
S	5
H	6
D	7
T	8
K	9
CH	10
M	20
G	30
P	40
Z	50
R	60
C'H	70
Y	80
J	90
V	100
W	200
A	300
O	400
U	500
E	600
I	700
	800
	900

Lettres Valeurs

Alphabet organique



Nord
Encre noire
GOREL



Est
Encre bleue
ARTAL

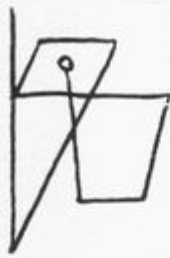


Sud
Encre rouge
TREIDONE

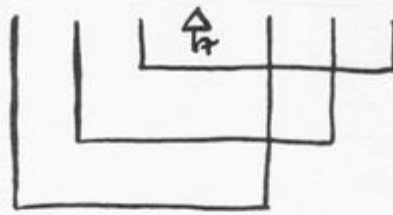


Ouest
Encre verte
TARIL

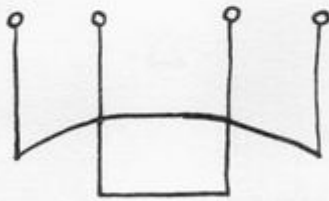
les sceaux des quatre points cardinaux



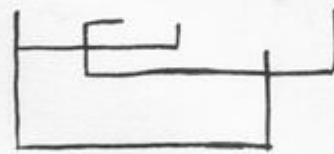
Lune / Phul



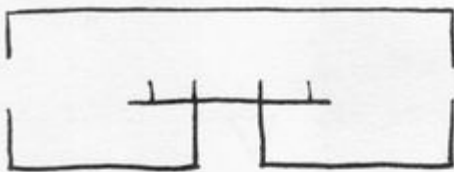
Mars / Phaleg



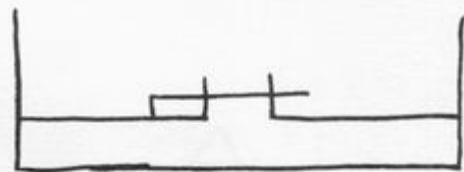
Mercure / Ophiel



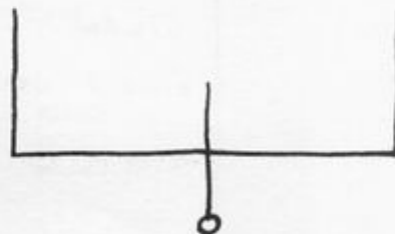
Jupiter / Bethor



Vénus / Hagith

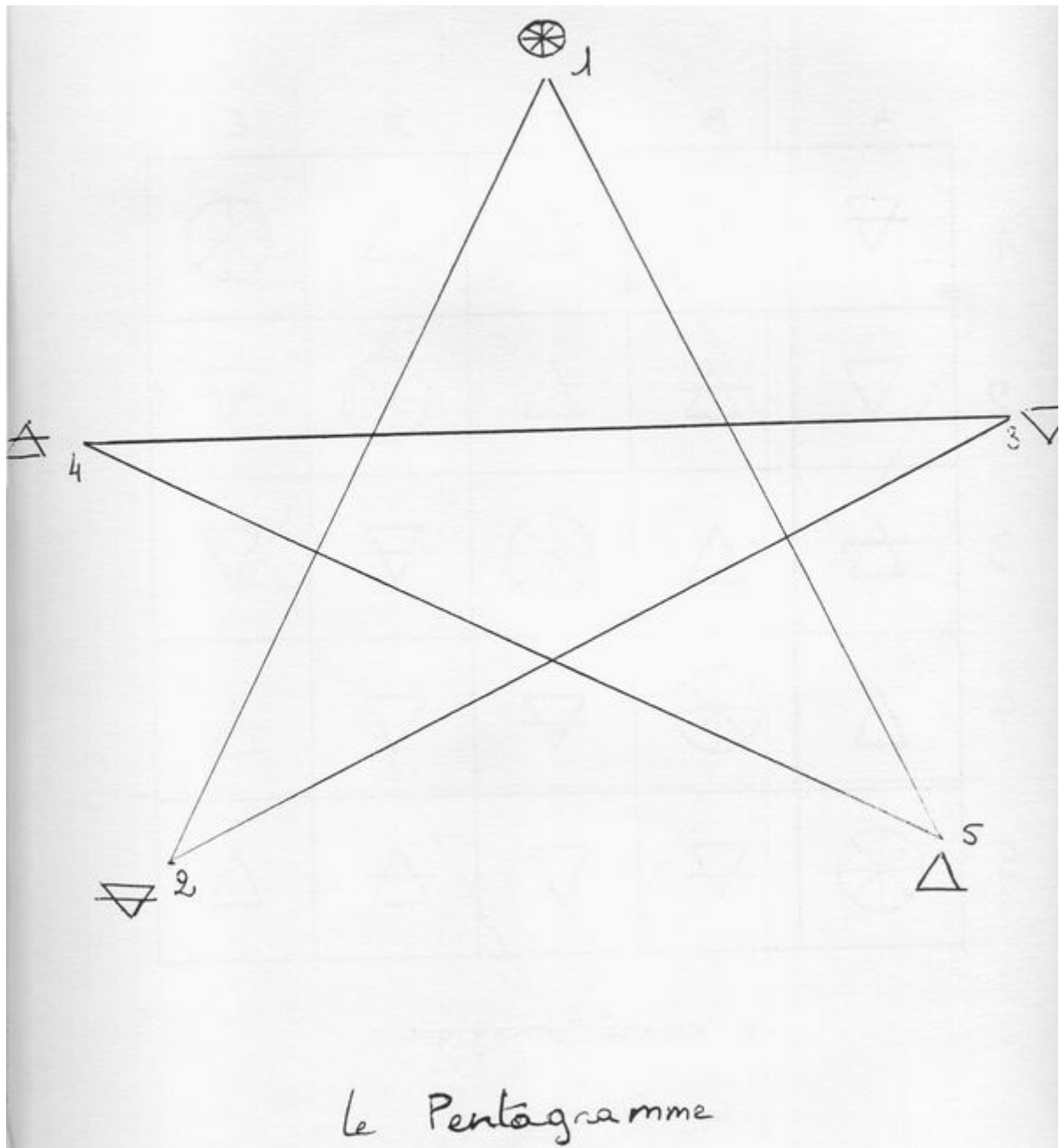


Saturne / Anatron



Soleil / Och

Les sceaux magiques planétaires



A	B	C	D	E
				
				
				
				
				

Le carré magique
des éléments

